



Faculté des Sciences de la Terre
Département d'aménagement

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de

MAGISTER

Option :

Aménagement et développement des territoires

THEME

Présenté par : LAZEZIA Mohamed

DEVANT LE JURY:

Président :	Pr. GUERFIA Saddek	Pr. Univ. Badji Mokhtar Annaba
Examineur :	Dr. Guessoum Djamel Eddine	M. C. Univ. Badji Mokhtar Annaba
Examineur:	Dr. SAIHIA Abdellah	M.C. Univ. Badji Mokhtar Annaba

Résumé

Il s'avère intéressant de s'interroger au sujet des facteurs influençant le rendement académique. Plus précisément, dans ce mémoire nous abordons quelques éléments spatiaux et socio-culturels jouant un rôle déterminant dans la performance scolaire des élèves au niveau d'Annaba. Dans ce contexte, notre travail va considérer les trois centres d'éducation moyenne en tant qu'espace. Alors, notre souci tourne autour le questionnement qui suit : Est-ce que les différentes caractéristiques de l'aire d'influence (quartier) du centre éducatif moyen ont réellement une influence sur la réussite scolaire de ses élèves à Annaba? Et quelle est l'ampleur et la nature de cette influence ? Dans le cadre de ce mémoire, la difficulté d'accessibilité aux données fiables des enquêtés eux-mêmes et des administrations concernées rend l'analyse des données recueillies délicate et difficile. En outre, la multitude des inputs rentrants dans le Système éducatif rend également son analyse difficile. Néanmoins, par une méthodologie qui se base sur des enquêtes sur terrain, quelques résultats intéressants ont pu être mis en relief : le niveau économique a une influence sur la réussite ou bien sur l'échec des élèves. Le niveau éducatif des parents est déterminant sur la réussite ou bien sur l'échec des élèves. Il y a une certaine corrélation entre le cadre de vie des élèves et leur réussite scolaires. Il s'avère que le rôle de la mosquée joue un rôle positif dans la réussite scolaire des élèves et il y a une certaine corrélation entre la réussite scolaire des trois CEMs avec ceux qui ont des parents pratiquants.

Mots clefs: Annaba, CEM, éducation, Quartier, réussite scolaire

ملخص

يظهر انه من المهم التساؤل حول العوامل التي يمكن ان تؤثر على النجاح الاكاديمي. هذه العوامل التي قد تكون مجاله او ثقافية او اجتماعية. تطرح هذه الاطروحة مجموعة منها و التي يمكن ان تؤثر على النجاح الدراسي في التعليم المتوسط داخل مدينة عنابة. و عليه، فان ثلاث متوسطات أخذت بشكل عشوائي و هذا بأخذ بعين الاعتبار مجال تأثيرها و الذي يساوي مفهوم أحي ان اشكالية الدراسة تدور حول مدى تأثير مختلف خصائص احي على النجاح الدراسي المتوسطي هل مختلف خصائص احي لها تأثير فعال على النجاح الدراسي المتوسطي في مدينة عنابة؟ و ماهي طبيعة هذا التأثير و حجمه؟ ان صعوبة الحصول على المعطيات الموثوقة من طرف العينة المبحوثة و الادارات المعنية جعلت عملية تحليل النتائج صعبة نسبيا. إلا أنه، الاعتماد على منهجية اعتمدت بالدرجة الاولى على البحث الميداني تمكنت هذه الدراسة من انجاب عدة نتائج هامة : الجانب الاقتصادي يؤثر على النجاح الدراسي على الجانبين قد يكون محفزا للنجاح كما قد يكون مثبطا. المستوى الدراسي للأولياء يعتبر عاملا اساسيا في نجاح او رسوب التلاميذ. هناك نوعا ما ارتباط بين خصائص احي و نوعية التلاميذ. و في الاخير بينت الدراسة ان للمسجد دور فعال في نجاح ألتلاميذ فأغلبية التلاميذ الناجحين للمتوسطات الثلاث هم ابناء اولياء متدينين.

كلمات ألماتيح : عنابه متوسطه ألتعليم أحي النجاح المدرسي.

Summary

It proves to be interesting to be focused on the factors influencing the academic output. More precisely, in this research we introduce some spatial, social and cultural aspects playing a determining role in the school performance in Annaba city. In this context, our work will consider the three centers of medium education (CEM) as a space. Then, our concern turns around the following questions: Do the various characteristics of the district of the medium educational center have really an influence on the school success of its pupils within Annaba city? And which is the width and the nature of this influence? Within the framework of this research, the difficulty of accessibility to the reliable data makes the analysis of the collected data difficult. Moreover, the multitude of the inputs returning in the education system makes also its analysis difficult. Nevertheless, by a methodology which is based on investigations, some interesting results could be highlighted: in the two directions, the economic level has an influence on the success or on the failure of the pupils; the educational level of the parents is determining on the success or on the failure of the pupils; there is a certain correlation between the framework of life of the school pupils and their success; it proves that the role of the mosque plays a positive role in the school success of the pupils and there is a certain correlation between the school success of the three CEMs with those which have parents who practice their religion.

Key words: Annaba, CEM, education, District, school success

Introduction générale

Dans une société où la performance est de plus en plus valorisée, la réussite scolaire devient par le fait même un passage nécessaire à une carrière empreinte de succès. Par conséquent, il s'avère intéressant de s'interroger au sujet des facteurs influençant le rendement académique. Plus précisément, dans ce mémoire nous aborderons quelques aspects spatiaux et socioculturels jouant un rôle déterminant dans la performance scolaire des élèves au niveau d'Annaba.

Problématique

D'après les lectures effectuées sur la réussite scolaire, cette dernière ne dépend pas seulement de l'élève et de l'école. Il s'avère que d'autres « inputs » externes rentrent dans le façonnement du « output » final de l'élève et qui est bien entendu la réussite/ échec scolaire. Ici, parmi ces facteurs externes nous allons nous pencher que sur ceux qui ont un caractère spatial pour essayer de voir ; à travers une certaine relation ; leur contribution dans cette réussite. Dans ce contexte, notre travail va considérer les trois centres d'éducation moyenne entant qu'espace. Alors, notre soucis tourne autours le questionnement qui suit : **Est-ce que les différents caractéristiques de l'aire d'influence (quartier) du centre éducatif moyen ont réellement une influence sur la réussite scolaire de ses élèves a Annaba? Et quelle est l'ampleur et la nature de cette influence ?**

Hypothèse

Après plusieurs lectures sur les facteurs qui sont derrières la réussite scolaire, nous posons l'hypothèse qui suit : **A Annaba, les caractéristiques de l'aire d'influence (quartier) du centre éducatif moyen ont une certaine influence sur la réussite scolaire de ses élèves.**

L'ampleur de cette influence est relativement importante avec une nature sociale, culturelle et économique.

Méthodologie

Après avoir parcouru plusieurs ouvrages ainsi que quelques sites Internet, nous avons constaté que les auteurs traitant de ce sujet ont principalement adopté une perspective sociologique. Ainsi, la majorité d'entre eux ont surtout mis l'accent sur les milieux familiaux, scolaires et culturels des étudiants. Certains autres facteurs ont été mis en relief par d'autres auteurs, entre autre les aptitudes et comportements adoptés en classe, mais toujours en relation avec les milieux.

L'observation directe de terrain occupe une place de premier ordre dans le processus de collecte des données. Elle permet de vérifier les caractéristiques de l'aire d'étude. Une enquête; renforcée par des entretiens informels avec les acteurs cibles (population des quartiers et les responsables concernent) ; peuvent aider dans l'affinement des questions de détail sur la relation entre la réussite scolaire (CEM) et le quartier. La photographie comme outil complémentaire au questionnaire permet de recueillir les informations précises. Le questionnaire est un outil qui permet de quantifier et comparer l'information. Cette information est collectée auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation. Un questionnaire est un ensemble de question construit dans le but d'obtenir l'information correspondante aux questions de l'évaluation. Concernant l'échantillon, son choix se fait selon des critères bien déterminés en s'appuyant sur les hypothèses élaborées et regroupant le maximum de variables qui nous permettent d'obtenir les informations nécessaires. Ainsi, le choix des trois (3) quartiers des trois (3) CEMs s'est basé sur la méthode aléatoire : un CEM de la partie Nord de la ville, le deuxième de la partie centre et le troisième de la partie Sud.

Influence du quartier sur la réussite scolaire

L'échantillonnage a été aléatoire. Ciblants les élèves de neuvième année, les formulaires ont été distribués sur les trois CEMs. La taille de l'échantillon est de 219 formulaires : 76 formulaires pour le CEM Buzered Hocine, 76 formulaires pour le CEM Souideni Boudjema et 67 pour le CEM Khalidj el Mordjane.

Les questions sont de trois types : questions fermées, questions en éventail et questions ouvertes. Le formulaire utilisé est le produit de plusieurs pré-tests afin de vérifier la clarté et la fluidité des questions. Le questionnaire comporte trente deux (39) questions reparties en trois rubriques : la première rubrique sur le socio-économique, la deuxième rubrique sur les caractéristiques du quartier et la troisième rubrique sur l'environnement naturel.

A l'issue des observations, des entretiens et enquêtes, nous avons procédé au dépouillement des informations et des données collectées en séparant et en classant les données selon les variables et des modalités prédéfinies. Dans ce cadre, les graphiques et les tableaux ont été réalisés à partir du logiciel Excel. Les cartes ont été réalisées sur le logiciel Autocad. Enfin, la combinaison des analyses quantitatives et qualitatives a permis de donner un sens et une signification à ces chiffres, graphiques et tableaux. Les résultats issus de ce traitement ont fait l'objet d'analyse et d'explication.

Par ailleurs, cette initiative reste toujours limitée pour plusieurs raisons : la perte du temps cause par le non respect des rendez-vous fixes par certains administrateurs, les lacunes des réponses trouvées dans les formulaires et surtout la non coopération des responsables ayant une relation directe avec notre thématique.

Structure du mémoire :

Ce mémoire a été structuré en six (6) chapitres

Le premier fera l'objet d'un bref passage sur le système éducatif Algérien où on va illustrer sa composition, ses mission, ses objectifs ainsi que l'organisation de ses différents cycles.

Le second va exposer l'influence de quelques facteurs sur la réussite scolaire tels que le statut socioéconomique, les déterminants familiaux et les caractéristiques du quartier.

Dans le troisième chapitre on verra l'influence du foyer sur l'éducation de l'enfant de part les fonctions de la famille, les styles de comportements parentaux, la pauvreté et l'éducation des parents.

Pour le quatrième ; il porte sur quelques éléments d'influence sur la réussite scolaire, commençant par le rôle de l'école, l'influence de la société et notamment le cadre de vie.

Comme notre mémoire porte sur des élèves adolescents, nous allons donner quelques éléments de définition de l'adolescence et comment la religion (la mosquée) et les moyens de communication peuvent les influencer l'individu et ceci dans le cinquième chapitre.

Enfin, dans le sixième chapitre nous allons exposer notre cas d'étude, en retraçant la méthodologie que nous avons adopté pour affirmer ou infirmer l'influence des composantes du quartier sur l'école, les résultats obtenus de la projection des hypothèses sur la population cible, les explications que nous avons pu trouver chaque fois à l'affirmation ou l'infirmer des hypothèses, pour en conclure avec une perception globale envisageable pour orienter l'influence du quartier sur le rendement de l'école.

Introduction :

La nouvelle réalité de la société Algérienne, engendrée par les changements politiques et socioéconomiques qu'a connus le pays. Ainsi que l'ambiance de concurrence économique, scientifique et technologique universelle sévère ont fait les assises des réformes de l'éducation, visant la production d'une société de valeurs humaines, de savoir, qualifié et compétitive. L'objectif de ce chapitre est de présenter le système éducatif Algérien, les objectifs des réformes et les défis à soulever. Et ceci pour donner un aperçu global sur la politique éducative Algérienne, dans la quelle s'inscrit ce mémoire.

1. Composition :

Le système éducatif national se compose de trois grands sous-systèmes sous la tutelle administrative et pédagogique de trois départements ministériels distincts :

- l'Éducation Nationale.
- la Formation Professionnelle.
- l'Enseignement Supérieur.

Principes et objectifs généraux de l'éducation :

- * Le droit à l'enseignement est garanti.
- * l'enseignement est gratuit dans les conditions fixées par la loi. (L'enseignement est dispensé gratuitement dans tous les établissements d'éducation et de formation et les frais d'entretien et de fonctionnement de ses établissements est à la charge de l'Etat et des collectivités locales.)
- * L'enseignement est obligatoire pour une durée de 9 ans (Tout Algérien a droit à l'éducation et à la formation. Ce droit est assuré par la généralisation de l'enseignement obligatoire d'une durée de neuf ans pour tous les enfants âgés de 6 à 16 ans révolus).
- * l'Etat organise le système d'enseignement et veille à l'égalité des conditions d'accès à l'enseignement post-fondamental sans autres limitations que les aptitudes individuelles d'une part, les moyens et les besoins de la société d'autre part. L'enseignement est gratuit à tous les niveaux, quel que soit le type d'établissement public fréquenté.

2. Mission du système éducatif :

Le système éducatif a pour mission de développer la personnalité des enfants et des citoyens et leur préparation à la vie active, de faire acquérir les connaissances générales scientifiques et technologiques, de répondre aux aspirations populaires de justice et de progrès et d'assurer l'éveil des consciences à l'amour de la patrie.

3. Objectifs du système éducatif :

Le système éducatif se fixe comme objectifs d'inculquer aux jeunes les principes de justice et d'égalité entre les citoyens et les peuples et de les amener à combattre toute forme de discrimination, de dispenser une éducation qui favorise la compréhension et la coopération entre les peuples pour la paix universelle et l'entente des nations, de développer une éducation en accord avec les droits de l'homme et ses libertés fondamentales.

4. La réforme du système éducatif :

La quête permanente de la qualité de l'éducation et la recherche d'une harmonie et d'une adéquation entre, d'une part les caractéristiques du produit de l'école et, d'autre part, les

exigences du développement économique et social, ne peuvent être réalisées sans la mise en œuvre d'une réforme profonde du système éducatif dans toutes ses composantes.

Partant, le système éducatif doit :

* recentrer la mission de l'école sur ses tâches naturelles que sont l'instruction, l'intégration sociale et la qualification, tout en la protégeant des influences idéologiques et des débats partisans. Seules seront prises en compte le mérite, le savoir, la compétence et le respect des lois de la République, telles que définies par la Constitution du pays.

* gagner quatre paris :

- enseigner la qualité pour le plus grand nombre d'élèves.

- parachever la démocratisation de l'enseignement avec pour objectif à moyen terme de faire parvenir au moins 90% d'une classe d'âge jusqu'à la fin de l'enseignement de base obligatoire.

- maîtriser les sciences et la technologie en les intégrant systématiquement dans les contenus pédagogiques et en imprégnant les méthodes d'enseignement.

- moderniser, au-delà des supports et des équipements technico-pédagogiques, les contenus d'enseignement, l'encadrement, l'organisation et la gestion de l'école.

* se réapproprier l'éthique et la déontologie en réhabilitant les valeurs de la morale Professionnelle.

Il est en outre fondamental à ce que soient prises en charge les nouvelles réalités engendrées par les mutations politiques, basées sur une démocratisation de la société produisant ses changements institutionnels, économiques, sociaux et culturels. Il revient à l'École d'inculquer à ses enfants l'esprit démocratique, la culture de la paix, l'esprit de tolérance et de dialogue.

L'Algérie, en ce début de XXI^{ème} siècle, fait face aux défis imposés par le nouveau développement de la société mondiale et universelle. Il s'agit en l'occurrence de :

- le défi de la mondialisation de l'économie, de part son intégration future à l'Organisation Mondiale du Commerce et à l'accord d'association avec l'Union Européenne où les exigences de qualification seront de plus en plus élevées dans le cadre d'une compétition très sévère.

- Le défi de la société de l'Information et de la Communication, à travers ses nouvelles technologies, va modifier les modes d'enseignement et affecter profondément les relations enseignant/enseigné.

- Le défi de la civilisation scientifique et technique favorisant l'émergence d'une nouvelle société : celle du savoir et de la technologie.

Ces trois défis externes - compris comme contraintes – une fois relevés permettront à notre pays de saisir une chance historique et une opportunité unique de développement rapide.

(Présentation du secteur de l'éducation nationale en Algérie...)

5. Organisation et objectifs des différents cycles d'enseignement :

L'enseignement en Algérie est distingué d'une structure définie par :

5.1. L'enseignement préscolaire :

Destiné aux enfants qui n'ont pas atteint l'âge scolaire obligatoire, c'est l'enseignement de compensation qui prépare l'enfant à l'entrée à l'école de base. La prise en charge de l'éducation préscolaire et sa progressive généralisation, notamment au profit des enfants les plus défavorisés, est un facteur essentiel de démocratisation de l'éducation reconnue comme droit.

5.2. L'enseignement de base :

D'une durée de 9 ans, constitue une éducation de base commune à tous les élèves ; il est assuré par l'école primaire de 5 ans, et par le collège d'enseignement moyen de 4 ans.

5.2.1. L'enseignement primaire :

L'objectif général de l'enseignement primaire est de développer toutes les capacités de l'enfant en lui apportant les éléments et les instruments fondamentaux du savoir : expression orale et écrite, lecture et mathématiques. Il lui permet de recevoir une éducation convenable, d'étendre sa conscience du temps, de l'espace, des objets et de son propre corps, de développer son intelligence, sa sensibilité, ses aptitudes manuelles, physiques et artistiques.

5.2.2. L'enseignement moyen :

Sanctionné par le brevet de l'enseignement moyen (BEM), il constitue la dernière phase de l'enseignement de base, avec ses propres finalités, elle assure pour chaque élève un socle de compétences d'éducation, de culture et de qualification lui permettant de poursuivre des études et des formations post-obligatoires ou de s'intégrer dans la vie active. Les élèves de cette phase d'enseignement (les quatrièmes années) ainsi que leurs parents seront pris comme échantillon pour cette présente étude.

5.3. L'enseignement secondaire :

Il accueille les élèves de l'enseignement de base, il a pour objet la poursuite des objectifs généraux de l'école de base, le renforcement des connaissances acquises, la spécialisation progressive dans les différents domaines en rapport avec les aptitudes des élèves et les besoins de la société.

Cette phase est sanctionnée par le baccalauréat (BAC).

Conclusion :

Certes que les objectifs visés par les réformes de l'éducation sont ambitieux, tant sur le plan acquisition de savoir que sur le plan éducatif et comportemental. Néanmoins les fruits de leur concrétisation semblent peu convaincants. Il ne s'agit pas que de taux de réussite national en BAC, en BEF en ascension (en admettons que l'évaluation de ces épreuves est objective ?), mais aussi d'autres indices tels que la production intellectuelle toute discipline confondu et sa qualité, qui dépend de la procuration d'un environnement éducatif favorable que ce soit au sein des établissements scolaires ou dans la société. Celui ci reste hors d'atteinte ces dernières années de part les contraintes socioéconomiques (cadre de vie) aux quelles est confrontés la société (enseignants et enseignés).

Introduction :

Pour mieux comprendre la problématique de l'abandon scolaire, une définition des principaux concepts utilisés s'impose d'entrée de jeu. Par la suite, nous traiterons de certaines caractéristiques associées aux familles pauvres qui sont prédictives de difficultés scolaires et comportementales chez les enfants. Vivre dans un contexte de pauvreté est sans contredit un facteur de risque important d'abandon scolaire. Parmi les caractéristiques ayant retenu notre attention, notons le statut socioéconomique du ménage, la structure familiale et le type de milieu où vit la famille (milieu rural et périurbain, le quartier et enfin les changements de milieux ou les déménagements). Chacune de ces conditions peut avoir une influence sur les compétences, la maturité et le succès scolaire de l'enfant.

Quelques définitions :

Plusieurs définitions de la **pauvreté** et différentes façons de la quantifier existent. Généralement, les variables suivantes sont prises en considération pour caractériser la pauvreté : absence d'un revenu adéquat, statut de la famille (monoparentale, biparentale), sous-scolarisation et non-emploi des parents. L'auteure Mireille Lévesque (1979 : 42) a défini le phénomène de la pauvreté comme suit : « *La pauvreté est à la fois un phénomène économique, social et culturel. Du point de vue économique, elle consiste en la privation des biens essentiels répondant aux besoins vitaux : se nourrir, se loger, se vêtir. Du point de vue social, c'est l'absence de contrôle sur les institutions et la dévalorisation. Du point de vue culturel, c'est l'imposition des valeurs des classes dominantes, la dépendance, la frustration! La pauvreté n'est donc pas uniquement une privation de biens matériels mais aussi une absence de contrôle et de pouvoir social.* »

On parle généralement de **l'abandon scolaire** pour signifier l'interruption d'un cycle académique avant l'obtention d'un diplôme secondaire, collégial ou universitaire. Le concept est alors compris comme un processus s'échelonnant sur plusieurs années, parsemé de difficultés diverses (scolaires, personnelles, familiales, financières, ...) amenant progressivement le jeune à quitter l'école.

Différents facteurs agissent comme agents prédictifs de l'abandon scolaire. Ouellet (1994) les a regroupés en sept catégories : les facteurs sociodémographiques, familiaux, économiques, individuels et les facteurs liés au système scolaire dans son ensemble, à l'école et à la culture des jeunes.

On retient de la recension des écrits (Trudel, 2000) concernant les **facteurs de risque** qu'ils accroissent la probabilité qu'un enfant vive des problèmes d'adaptation et d'apprentissage en y exerçant une influence directe ou indirecte. Leurs effets sont variables d'un enfant à l'autre en fonction de leurs interactions. Les facteurs de risque sont associés à des modèles de stress, à la notion de vulnérabilité, à l'influence de l'environnement et aux caractéristiques personnelles de l'enfant. Ils aident à établir le niveau de risque d'une population ciblée. C'est dans ce contexte que nous parlons de **milieu à risque**.

À l'opposé des facteurs de risque, on retrouve sur un même continuum les **facteurs de protection**. Ces derniers atténuent les effets des facteurs de risque. On en dénombre trois catégories : les facteurs personnels, familiaux ou extrafamiliaux. L'interaction entre ces variables a une influence sur l'adaptation de l'enfant.

Certains enfants, malgré le fait qu'ils évoluent dans un contexte difficile où sont présents différents facteurs de risque ou contraintes, arrivent à s'ajuster adéquatement et à se protéger des effets du stress. Ce processus dynamique mis en branle par ces enfants se nomme la **résilience**. D'autres auteurs (Jenkins et Keating, 1998 : 3) parlent plutôt du concept de **résistance** pour expliquer ce phénomène. « *La résistance est une aptitude fonctionnelle qu'on acquiert au faisant face au stress avec des capacités d'adaptation positives. Il est important de comprendre l'interaction des facteurs de risque et des facteurs de protection dans l'acquisition de la résistance chez les enfants.* »

En 1996, la Commission de l'éducation (1996 : 11) dans son rapport sur les conditions de réussite scolaire au secondaire affirmait que la pauvreté demeure le facteur social le plus déterminant. En 1994, l'Institut canadien de la santé infantile dénombrait que 1,2 millions des 7,5 millions d'enfants canadiens vivaient sous le seuil de la pauvreté. Au Québec en 1997, le Conseil national de Bien-être social estimait que près de 343 000 enfants de moins de 18 ans appartenaient à une famille pauvre. Ce chiffre correspond à une famille sur cinq.

Les familles qui vivent sous le seuil de la pauvreté sont confrontées quotidiennement au défi de la satisfaction de leurs besoins fondamentaux. Dans un rapport présenté au Conseil québécois de la recherche sociale, Terrisse et al. (2000 : 2) notent : « (...) *qu'à l'état de défavorisations sont souvent associées des difficultés d'ordre scolaire vécues par les enfants de milieux socio économiquement faibles.*

Qu'il soit question de rendement scolaire, de taux ou de niveau de scolarisation, d'abandon ou d'absentéisme, diverses études ont constaté que l'état de pauvreté de la famille influence l'histoire scolaire et l'adaptation sociale de l'enfant. »

1. L'influence du statut socio-économique :

1.1. Pauvreté et exclusion :

La littérature démontre largement que le statut socioéconomique a une influence positive ou négative marquée et directe sur les résultats scolaires des enfants. Moreau (1995 : 12) illustre, dans un document récent, qu'une des conséquences majeures de la pauvreté est de conduire à la marginalisation et à l'exclusion sociale. Les personnes pauvres sont contraintes à une non-participation à la vie collective.

Pour les enfants, cela se traduit souvent par une non-participation à la vie scolaire. Selon Langevin (1999 : 78), chez les 16-17 ans, on retrouve 16 % de décrocheurs parmi les familles pauvres et 8,5 % parmi les autres classes sociales. Deux caractéristiques sont associées à ce type de famille : une faible scolarisation (0 à 8 années de scolarité) du chef de famille (21,5 %) ou de son conjoint (23,9 %) ainsi qu'une survie financière assurée dans 21,3 % des cas par des revenus de transfert tel que la sécurité du revenu. Il existe donc un lien étroit entre scolarité et emploi des parents, revenu de la famille et décrochage scolaire.

1.2. L'école et les inégalités sociales :

Le statut social d'un individu détermine sa façon d'entrevoir l'avenir professionnel, le rôle de l'éducation et suite à ses actions ou ses demandes. Par contre, les élèves originaires d'un milieu défavorisé, plus fréquemment susceptibles de décrocher, semblent moins conscients de leur pouvoir de changer les choses et de transformer leur environnement.

Pour Coleman, l'école est impuissante à rendre la réussite scolaire moins dépendante de l'héritage familial. Autrement dit, elle est un lieu de reproduction des inégalités sociales. Cependant, il indique que l'impact du statut social de la famille diminue au cours des dernières années de scolarisation. D'autres chercheurs considèrent plutôt que l'effet du statut social de la famille diminue au dernier cycle du secondaire en raison des choix de carrière des élèves (général ou professionnel). Or ce choix est lui aussi fortement lié au statut socioéconomique.

Il ne faut toutefois pas minimiser l'effet que peuvent avoir l'école et les enseignants sur la réussite scolaire des élèves. Selon une étude menée en France par Felouzis (1997), parmi l'ensemble des facteurs qui ont un effet sur la réussite scolaire des élèves, l'effet-enseignant

Influence du quartier sur la réussite scolaire

compte pour 15 %. Cet effet s'explique par la nature des attentes que les enseignants communiquent aux élèves dans la relation pédagogique. Pour ce qui est de l'effet-école, des recherches faites au ministère de l'Éducation du Québec en 1990, ont démontré que lorsque certains facteurs sont présents dans une école, ils conditionnent directement la réussite scolaire. Les facteurs les plus fréquemment évoqués sont les suivants :

- Les acteurs impliqués à l'école partagent et s'approprient les objectifs de l'établissement;
- Ces objectifs doivent influencer l'organisation de l'école;
- La maîtrise des apprentissages de base est prioritaire;
- l'équipe-école favorise le perfectionnement continu du personnel;
- Les différents acteurs se considèrent comme étant engagés personnellement dans une œuvre qui en vaut la peine;
- l'évaluation des élèves est régulière et effectuée à partir de règles claires, justes et constantes. Lors de leurs recherches sur l'accessibilité au collégial, Veillette et al. (1993) ont remarqué que plus le statut socioéconomique de l'étudiant est élevé, plus les probabilités qu'il s'inscrive en formation préuniversitaire sont grandes. Quant aux collégiens de quartiers défavorisés, ils ont plutôt tendance à choisir une formation technique.

Comme le souligne Langevin (1999 : 86) : « En somme, l'école promet une ascension sociale aux jeunes

qui la fréquentent mais ses structures mêmes font qu'elle remplit surtout ses promesses pour ceux qui correspondent à la classe sociale qu'elle représente et pour ceux qui sont convaincus de l'importance de travailler fort pour atteindre un échelon social et économique supérieur. »

Par contre, en dépit des contraintes qui pèsent sur les enfants de milieux défavorisés, certains d'entre eux parviennent à se scolariser, comme quoi les inégalités des chances ne sont pas irrémédiables et qu'une mobilité sociale est possible. C'est ce que souligne Perron (1997 : 427) pour les étudiants du collégial :

« Comme on a pu l'observer, l'accessibilité au collégial n'est pas garantie pour les élèves issus d'un milieu social aisé, tout comme elle est loin d'être exclue pour ceux originaires de

milieux défavorisés. De plus, certains jeunes de milieu pauvre adoptent certes des comportements sains favorables à leur santé future. L'intériorisation des normes et des valeurs propres à chaque groupe social n'a donc pas un caractère aussi inflexible et aussi systématique qu'on pourrait le croire à la lecture de nos analyses. D'ailleurs comme l'a souligné Massot (1979 : 398), en s'appuyant sur un axiome fondamental du modèle des inégalités des chances de Boudon (1973 : 108), la décision de poursuivre des études repose sur la prise en considération simultanée de paramètres conjoncturels (les résultats scolaires) et de paramètres prévisionnels (les bénéfices anticipés), lesquels engendrent une structure complexe (interactionnelle) s'ils sont mis en relation avec des paramètres antérieurs à l'action (le niveau culturel familial). On saisit alors comment les stratégies individuelles peuvent, elles aussi, influencer sur la mobilité sociale. »

1.3. Les aptitudes, l'adaptation et le succès scolaire :

Ryan et Adams (1998) démontrent que plus le statut socioéconomique d'une famille est élevé, plus les enfants sont susceptibles d'avoir de bonnes aptitudes scolaires et de vivre davantage de succès et de réalisations dans leurs études. Au niveau parental, un tel statut est accompagné d'une meilleure perception du soutien social de l'entourage, de pratiques parentales moins hostiles et d'un niveau de dépression moins élevé. Souvent, ces familles fréquentent d'autres familles à statut socioéconomique comparable. Les enfants y baignent dans un environnement composé d'adultes qui s'intéressent à diverses activités intellectuelles et culturelles. Leurs parents ont un plus grand bagage académique et comprennent davantage les rouages du système scolaire dans lequel évoluent ces enfants. Il en résulte un degré de motivation et de succès scolaire plus grand que chez les enfants provenant de familles à statut socioéconomique faible.

Les enfants de milieu défavorisé ont souvent de la difficulté à s'adapter aux règles de fonctionnement de l'école parce qu'ils y sont mal préparés. S'ajoute à ces problèmes d'adaptation un fossé linguistique qui rend les enfants mal à l'aise pour comprendre et utiliser le même langage que le personnel enseignant. À ce propos, l'Étude longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (DRHC, 1998) indique qu'un nombre important d'enfants de 4 et 5 ans ont des difficultés susceptibles de leur causer des problèmes à l'école. Grâce à des tests objectifs administrés aux enfants dans le cadre de cette enquête, notamment l'échelle de vocabulaire en images de Peabody, on y apprend que 16 % des enfants de 4 et 5 ans affichent

des retards au niveau de leurs compétences dans le vocabulaire compris. On a observé que les chances sont plus élevées que ces enfants proviennent d'une famille monoparentale.

Les dépressions et les dysfonctions familiales sont plus fréquentes parmi les familles à statut Socioéconomique faible. Les parents à faible revenu sont presque quatre fois plus susceptibles d'être déprimés que les parents à revenu élevé (DRHC, 1997). Des parents déprimés n'ont pas toujours l'énergie nécessaire pour faire face à la complexité qu'exigent les relations parentales. Il en découle plus fréquemment des pratiques parentales hostiles et moins efficaces engendrant chez l'enfant une réduction des aptitudes à l'étude et une inefficacité dans l'acquisition du savoir. On se retrouve alors face à un cercle vicieux. Le fait que les enfants se concentrent moins sur leur vie scolaire et sont moins efficaces dans leurs études est peut-être lié à l'hostilité dont font preuve les parents à leur endroit. Il est aussi possible de penser que les aptitudes scolaires médiocres des enfants poussent souvent leurs parents à recourir à des stratégies parentales moins efficaces et plus hostiles.

1.4. Le redoublement scolaire :

Les élèves qui redoublent une ou plusieurs années au primaire ont plus de risque de décrocher au secondaire. Plus le redoublement se produit tôt dans le parcours scolaire, plus le risque s'accroît. L'OCDE (1995) considère que les enfants pauvres passent davantage d'heures seuls à la maison. Ils risquent donc d'obtenir moins d'encadrement soutenu dans leurs travaux scolaires. Ils ont plus de problèmes de santé, ont un taux d'absentéisme scolaire plus important et, par le fait même, cumulent des retards et des échecs scolaires. D'après les indicateurs du ministère de l'éducation (MEQ, 2001 : 108), 18 % des garçons et 12 % des filles redoublaient leur première année de secondaire en 1999-2000. Au primaire comme au secondaire, la première année du cycle est la plus à risque de redoublement. À la fin des six années que dure normalement le primaire, 22,5 % des enfants âgés de 12 ans n'avaient pas atteint le secondaire (26,5 % des garçons et 18,2 % des filles). La grande majorité des enfants issus de milieux favorisés suivent un parcours scolaire sans redoublement alors que 25 % à 33 % des enfants de milieux défavorisés cumulent un retard scolaire (Vial et al., 1974).

1.5. Le cheminement scolaire et le statut socio-économique :

Dans une étude réalisée en 1993, Veillette et al. (1993) constataient plusieurs inégalités dans les cheminements scolaires en fonction de l'origine sociale des étudiants à l'entrée du collégial. Tout d'abord, au niveau de l'accessibilité aux études, les jeunes provenant de zones résidentielles favorisées sont définitivement avantagés. Ils accèdent aux études collégiales dans une proportion de 84,1 % comparativement à 64,9 % pour les étudiants de zone résidentielle moyenne et 50,3 % pour ceux provenant d'un quartier défavorisé. Les étudiants d'origine sociale différente font des choix de formation différenciés. De plus, le taux de diplomation dix ans après l'inscription en première secondaire varie aussi en fonction de leur origine sociale. Parmi les étudiants de zone résidentielle favorisée, 59,4 % obtiendront un diplôme alors que seulement 37,9 % des étudiants de zone résidentielle moyenne et 29,5 % de ceux de quartiers défavorisés diplômeront. En 1997, le ministère de l'Éducation réalisait un sondage sur l'insertion sociale et l'intégration professionnelle des jeunes en difficulté d'adaptation et d'apprentissage, ainsi que des autres jeunes non diplômés de l'école secondaire. On y apprend qu'en tenant compte du type de famille et de la scolarité des parents, une partie importante des jeunes non diplômés sont susceptibles de provenir d'un milieu économiquement peu favorisé. C'est particulièrement vrai pour ceux ayant de graves difficultés d'apprentissage et d'adaptation.

2. Les déterminants familiaux :

2.1. La structure familiale :

Une famille gynoparentale est une famille monoparentale dirigée par une femme. Comme le soulignent Lipman et al. (1998) dans une recherche réalisée pour le compte de l'Étude longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), ces familles sont plus pauvres et leurs enfants éprouvent davantage de problèmes comportementaux, affectifs, sociaux et scolaires. Soulignons que les familles dirigées par un homme seul ont été exclues de l'analyse parce qu'elles représentent une minorité des familles monoparentales et que leurs revenus sont comparables à ceux d'une famille biparentale. Selon le recensement de 1996 (Statistique Canada, 1997), 14,5 % des familles canadiennes étaient monoparentales. Parmi celles-ci, 83,1 % (945 230) étaient gynoparentales.

Les enfants vivant dans des familles gynoparentales éprouvaient des difficultés pour les mêmes raisons que ceux évoluant dans des familles biparentales : sous-scolarisation et état de santé mentale de la mère, faibles compétences parentales, dysfonctionnement de la famille et soutien social déficient obtenu par la mère. D'ailleurs, la majorité des enfants à risque (75 %) vivaient avec leurs deux parents. Cependant, un pourcentage particulièrement élevé d'enfants

vivant avec une mère seule avaient différents problèmes. À titre d'exemple, les auteurs soulignent que 29 % des enfants ayant des problèmes scolaires et 32,8 % des enfants socialement mésadaptés sont issus d'une famille gynoparentale alors que ces familles représentent environ 15 % du total des familles canadiennes. Cette situation s'explique en raison du fait que la prévalence et la gravité d'un certain nombre de facteurs de risque se trouvent accrues par le faible statut socioéconomique de la famille.

2.2. Les pratiques parentales :

Les pratiques parentales positives ou négatives ne sont pas des caractéristiques exclusives aux familles riches ou pauvres. Dans leur étude intitulée « Les pratiques parentales font-elles une différence? », Chao et Willms (1998 : 3) confirment que : « *un éventail complet de variables décrivant la structure familiale et le statut socioéconomique ne comptait que pour environ 2 % à 6 % de la variation des attitudes parentales. Par conséquent, des pratiques parentales positives ou négatives existent dans tous les types de familles.* »

On note tout de même qu'il existe une interaction entre les pratiques parentales hostiles et le statut de mère seule. Dans les familles où les revenus sont faibles, comme c'est particulièrement le cas des familles gynoparentales, la seule variable sur laquelle les parents ont un pouvoir de changement demeure leurs compétences parentales. Il est donc normal que l'influence du style parental ressorte autant. Dans les familles gynoparentales, ce type de pratique est lié à des difficultés mentales et sociales accrues chez l'enfant. Ces difficultés n'ont pas été observées chez les enfants évoluant dans une famille biparentale.

Un autre groupe de chercheurs (Landry et Tam, 1998 : 21) effectuant une étude pour le compte de l'ELNEJ affirme que des pratiques parentales positives réduisent les risques de redoublement scolaire de 52 %, les problèmes relationnels de 27 %, les troubles émotifs de 41 % et les troubles de conduites de 25 %. À l'opposé, les pratiques parentales hostiles augmentent 1,4 fois les probabilités qu'un enfant vive un redoublement scolaire et de 5 fois qu'il présente des troubles de conduite. Ces résultats indiquent que les interventions ciblant l'amélioration des pratiques parentales peuvent être bénéfiques à l'ensemble des familles. Dans le cas des familles gynoparentales, elles pourraient avoir plus de retombées positives sur le bien-être des enfants puisqu'ils sont davantage à risque. Des pratiques parentales positives sont un facteur de protection pour les enfants à risque élevé. Toujours selon les mêmes auteurs, les interventions visant l'amélioration des pratiques et des compétences parentales

sont particulièrement efficaces auprès des enfants de 2 à 3 ans. Plus l'enfant avance en âge, plus les mesures visant la diminution de la dépression parentale, l'amélioration de la scolarité et du revenu des parents ainsi que les relations familiales harmonieuses devraient être privilégiées.

Plusieurs études mettent en lumière l'importance de la qualité des relations parents-enfants sur la réussite scolaire. En fait, elles supportent l'idée qu'il est important pour un enfant d'avoir de bonnes relations avec ses deux parents notamment pour les enfants dont les parents sont séparés. En 1997, le ministère de l'Éducation concluait que les jeunes qui quittent l'école avant la fin de leurs études sont plus nombreux à provenir d'une famille monoparentale.

2.3. La scolarité des parents (leur niveau d'instruction) :

Généralement, la scolarité des parents influence fortement le statut socioéconomique de la famille. Selon une enquête régionale réalisée au Saguenay–Lac-Saint-Jean par le Groupe ÉCOBES (Perron et al., 1999), la scolarité du père et celle de la mère permettent de prédire les aspirations scolaires des élèves du secondaire. Encore une fois, la problématique de la mobilité sociale intergénérationnelle se confirme puisque moins les parents d'un jeune sont scolarisés, moins les chances qu'il souhaite poursuivre des études post-secondaires sont grandes. Comme le précise les auteurs (Perron et al., 1999 : 13) : « *Par exemple, les jeunes dont le père n'a pas complété ses études secondaires ont une probabilité neuf fois plus grande de ne pas poursuivre au-delà du secondaire que ceux dont le père a fréquenté l'université. Quant aux élèves dont les études de la mère ne sont pas complétées, leur probabilité de s'arrêter à leur tour au niveau secondaire est multipliée par sept.* »

La scolarité de la mère, en plus d'être associée aux aspirations scolaires, est reliée à la performance académique des élèves. Dans la même étude, les auteurs (Perron et al., 1999 : 9) ont constaté que lorsque la mère a fait des études universitaires, 17,5 % des élèves ont des résultats supérieurs à 85 % (français et mathématiques) alors que seulement 4,3 % des enfants de mères n'ayant pas complété leur secondaire obtiennent les mêmes résultats.

3. L'influence des caractéristiques du quartier

3.1. Le degré d'urbanisation

Une récente étude du Groupe ÉCOBES (Perron et al., 2000 : 58) portant sur les taux de diplômations des élèves du secondaire démontre clairement le clivage entre les jeunes originaires de milieux urbains et ceux provenant d'autres types de milieux (milieux ruraux et périurbains) . À l'échelle du Québec, on constate : « (...) *un gradient nord-sud de la diplomation au secondaire et une rareté évidente des municipalités où la diplomation est forte dans les régions les plus éloignées : Bas-St-Laurent, Gaspésie-Îles-de-la-*

Madeleine, Côte-Nord, Nord-du-Québec, Abitibi-Témiscamingue, Outaouais. On observe par ailleurs une concentration tout à fait remarquable de municipalités où la diplomation est élevée dans l'axe Québec- Montréal sur les deux rives du Saint-Laurent. C'est au centre du Québec où l'on observe la plus forte contiguïté spatiale de municipalités où la diplomation est élevée. » Pour ce qui est de la situation au Saguenay-Lac-Saint-Jean, toujours selon le Groupe ÉCOBES, l'obtention d'un diplôme d'études secondaires est plus difficile pour les élèves de milieux ruraux et périurbains que pour ceux des villes de taille moyenne (6 000 à 30 000 habitants) et ceux de l'agglomération urbaine de Chicoutimi-Jonquière. La problématique est davantage accentuée chez les élèves provenant de villages éloignés dont l'économie est axée principalement vers l'exploitation forestière. Dans une autre étude du Groupe ÉCOBES réalisée au niveau collégial, la distance géographique qui sépare le lieu d'habitation de l'un des quatre collèges de la région constitue un obstacle de taille pour l'accessibilité aux études post-secondaires (Veillette et al. 1993). On peut donc conclure que l'éloignement des centres urbains constitue une barrière majeure pour l'obtention d'un diplôme et ce, pour l'ensemble de la population tant au niveau régional qu'à l'échelle du Québec.

3.2. Le quartier de résidence

Dans une recherche portant sur les aires sociales et les conditions de vie au Saguenay, le Groupe ÉCOBES (Perron et al., 1995) fait observer que plus la zone d'habitation est aisée, plus on dénombre de diplômés universitaires, de femmes actives sur le marché du travail avec des revenus supérieurs et d'hommes professionnels à revenus élevés.

Selon cette logique résidentielle, les individus les moins scolarisés se concentrent dans les quartiers défavorisés des centres-villes. Les enfants qui grandissent dans ces quartiers risquent davantage d'avoir des enfants plus précocement et d'abandonner leurs études avant l'obtention d'un diplôme ce qui réduit de façon considérable leurs perspectives d'emploi. Cette réduction des chances se traduit par une reproduction du cycle de la pauvreté et de la misère au sein de leur quartier mais aussi pour les quartiers voisins.

Même si le revenu n'est pas le seul indicateur du statut socioéconomique d'un quartier (il faut également tenir compte des variables comme la scolarité, la profession et l'occupation) (Perron et al. 1995), les résultats de recherche de Kohen et al. (1998) indiquent que les quartiers où vivent des familles aisées sont marqués par une meilleure cohésion sociale, un environnement plus sécuritaire, un taux de chômage moins élevé et une plus grande aisance.

Pour les enfants d'âge préscolaire, ces caractéristiques ont des effets directs sur leurs compétences et ce, indépendamment des caractéristiques familiales et socioéconomiques. Chez les très jeunes enfants, les effets du quartier peuvent être atténués par les caractéristiques familiales. Les enfants vivant dans les quartiers aisés commencent l'école avec une plus grande maturité, de meilleures aptitudes verbales, motrices, comportementales et sociales que les enfants de quartiers défavorisés. Les auteurs (Kohen et al., 1998 : 72) affirment que : « *ces résultats sont compatibles avec la théorie de la socialisation collective, fondée sur l'hypothèse selon laquelle la présence de quartiers aisés est associée à des effets positifs et non le contraire, c'est-à-dire que la présence de quartiers pauvres est associée à des effets négatifs.* » Dans les quartiers non sécuritaires et pauvres en cohésion sociale où l'entraide et la collaboration sont peu présentes, les enfants risquent d'afficher de plus faibles résultats cognitifs et un plus grand nombre de problèmes de comportement. Le même phénomène est constaté chez les enfants de familles à revenu modique et ceux dont la mère est faiblement scolarisée. Fait important à souligner, les enfants qui grandissent dans un quartier à forte concentration de familles monoparentales ont une plus grande probabilité d'obtenir des résultats scolaires médiocres non pas parce qu'ils sont élevés dans une famille monoparentale mais parce qu'ils habitent un quartier non sécuritaire.

Selon Perron (1997), les écoles primaires des quartiers défavorisés ont trois défis majeurs à relever. Elles doivent assurer un encadrement scolaire adéquat, supporter les aspirations scolaires des enfants et fournir un suivi sanitaire compensatoire à la négligence, l'abus et le manque de ressources dont sont victimes ces enfants.

2.3.3 Les déménagements et les changements de milieux

Parmi les enfants qui ont participé à l'ELNEJ, 11,8 % de ceux d'âge préscolaire et 80 % des enfants d'âge scolaire avaient vécu au moins un changement de milieu depuis leur naissance, alors que 23 % des enfants d'âge préscolaire et 41 % des enfants d'âge scolaire en avaient vécu au moins trois (Kohen et al. 1998). Les enfants qui déménagent sans changer d'école ont

Influence du quartier sur la réussite scolaire

moins de difficultés. Par contre, on observe une corrélation importante entre le changement d'école et les compétences de l'enfant. Plus le déménagement est récent, plus le rendement scolaire en est affecté. La gravité des effets négatifs sur le rendement académique diminue en fonction du temps écoulé depuis le déménagement. Les enfants de la deuxième à la huitième année qui ont déménagé au moins deux fois ont obtenu des notes moins élevées que leurs collègues de classe n'ayant jamais déménagé. Cependant, la différence dans leurs résultats scolaires existait déjà avant que ne survienne le premier déménagement. Cette situation s'explique par le fait que ces enfants proviennent davantage de familles défavorisées, gynoparentales dont le niveau de scolarité de la mère est peu élevé et le revenu modique. Ceux qui n'ont jamais déménagé vivent plus souvent avec leurs deux parents.

Conclusion :

La littérature démontre clairement une forte association entre la pauvreté et l'abandon scolaire. La pauvreté est sans contredit un phénomène complexe tout comme l'est d'ailleurs l'abandon des études. Toutefois, ni la pauvreté ni l'abandon scolaire ne représentent pour autant des fatalités. Dans certains cas, des facteurs de protection combinés aux capacités d'adaptation positives d'un individu arrivent à faire échec aux facteurs de risque en permettant à ce dernier une mobilité sociale. Comme nous l'avons démontré dans ce texte, la réussite scolaire peut être reliée aux conditions socioéconomiques dans lesquelles évoluent un jeune mais elle peut également être en lien avec des facteurs psychosociaux, familiaux ou scolaires. Finalement, pour lutter efficacement contre l'abandon scolaire, la lutte à la pauvreté semble incontournable. Une réflexion collective s'impose puisque aider les jeunes de milieux défavorisés à se scolariser est une des meilleures façons de briser le cycle de la pauvreté à plus long terme.

Introduction :

La famille est la première école de l'enfant, c'est elle qui le prépare à la phase de l'éducation dite académique. L'aptitude de l'enfant à cette dernière ce travail déjà au foyer, mais cela est dépendant de l'ambiance familial, dépendante à son tour de la volonté, du pouvoir et des moyens dont disposent les parents à éduquer leur enfant, il est important de signaler que ce facteur (le foyer) est la cellule de la société, donc c'est l'environnement dans le quel l'individu commence et demeure pour plusieurs années de sa vie où il va apprendre le langage et les valeurs et la culture de sa société. C'est là aussi où il va prendre l'éducation qui va le marquer et avec la quelle il va influencer d'autres individus. Donc le passage par ce facteur important et les rôles qui joue et avec les quels il influe l'éducation est primordial.

1. Les fonctions de la famille et ses effets sur l'éducation de l'enfant :

1.1 Les fonctions de la famille :

Quoi que l'image de la famille change d'une société à une autre et le système familial (les rapports entre les membres de la famille) a connus a son tour des changements à travers le temps. Néanmoins la place et le rôle de la famille sont resté les mêmes.

L'observateur du foyer autant que système dans la société peut constater que ses fonctions principales sont :

1.1.1. La fonction biologique :

La famille est le système social que la société à adopter pour assurer son existence et sa continuité de part la production de nouveaux membres. Elle (la famille) à rester toujours caractérisé par sa fonction biologique, c'est pour cette raison que les sociétés-quel que soit leurs degrés de progrès et de civilisation- n'acceptent ses nouveaux membres que de couples unis par le mariage.

1.1.2. La fonction éducative :

En plus d'augmenter le nombre des individus de la société, le foyer s'en charge d'éduquer ces nouveaux membres et de les préparer à la vie. La famille se manifeste comme point de changement dans le transfert de la culture de la société et son progrès. Elle est donc le premier responsable de l'existence de la civilisation et de son avancement.

Il est répondu que l'enfance de l'être humain est la plus longue parmi tous les êtres vivants, du moment que l'enfant reste dépendant de l'environnement familial pour des raisons éducatives et économiques jusqu'à plus ou moins sa jeunesse...même si la fonction éducative été collé à la famille à travers le temps et les sociétés, le foyer d'aujourd'hui n'est plus le seul à se donner cette mission, d'autres entreprises (formes) sociales s'y attribua tel que :

- 1- L'école.
- 2- les clubs sportifs, sociaux et culturels.
- 3- le cinéma, le théâtre, la radio et la télévision.
- 4- les bibliothèques publiques.
- 5- les équipements religieux tel que la mosquée et d'autres...etc.

Malgré la présence de tous ces intermédiaires éducatifs à côté de la famille, elle reste la première école humaine de production et de formation sociale...il n'y a pas mieux que le foyer pour apprendre à l'enfant l'obéissance, la discipline et le comportement social saint.

1.1.3. La fonction sociale et psychologique :

L'une des fonctions de la famille celle de la formation sociale de l'enfant parce qu'il n'appartient pas seulement à ses parents mais aussi à sa société plus grande dans la quelle il vit donc il faut le préparer à cette vie sociale.

C'est le foyer qui lui apprend la langue et la culture de sa société et lui satisfait ses besoins en :

- affection et tendresse de ceux qu'ils l'entourent de façon qu'il se sent aimé et qu'en a besoins de son amour.
- appartenance à un groupe déterminé de telles façons qu'il ne se sent pas seul à se débattre désarmé dans cette vie, mais par contre autant que membre d'un groupe avec le quel il s'entend bien et il est soutenu.
- sécurité...au sens qu'il se sent protégé par ses parents et les membres de sa famille de tous les dangers.
- liberté...en lui laissant la possibilité de jouer suffisamment et qu'en le prive pas de sa liberté parce que ce besoin est la base de l'évolution de son sens de responsabilité et de se prendre en charge dans les moments délicats de sa vie de future.

1.1.4. La fonction législative et disciplinaire :

Cette fonction se traduit par le fait que la famille trace les limites des rapports de ses membres à l'intérieur et à l'extérieur du foyer, de telle façon que chacun d'entre eux connait ses droits, ses devoirs, les lois, les traditions et les coutumes de leur société avant d'aller à l'école.

1.1.5. La fonction religieuse :

Les sociologues prétendent que la religion est un fait social qu'a connu les sociétés primitives ou développés...et c'est la famille qui construit les premières bases de l'affection religieuse chez les enfants et les caractérise de façon intégriste ou modéré...après ca c'est l'école, les lieux religieux et les associations religieuses avec les quelles partagera la famille cette influence culturelle.

1.1.6. La fonction économique :

L'existence de la famille ainsi que l'éducation des enfants est dépendante de cette fonction tous les aires et dans toutes les cultures... avant le mariage dans les sociétés rurales ou

industrielles (citadines) été basé sur la qualification de la femme à faire des tâches ménagères, économiques ou sa richesse et c'est les parents qui choisissent l'accompagnante de vie pour leur fils qui obéira et s'entre aidera avec elle pour la vie et l'éducation de leurs enfants... par contre celui de l'aire contemporaine c'est l'amour dans beaucoup de cas qui réunit les couples hommes et femmes où le lien familial est basé sur l'amour et la collaboration.

1.2. Les effets de la famille sur l'éducation de l'enfant :

1.2.1. Sur le plan physique :

Il est reconnu que l'évolution physique de l'enfant s'affecte par la situation financière, social et de santé de sa famille. la pauvreté ou la richesse, la disponibilité ou non des conditions de santé au logement –tel que la bonne aération, ensoleillement, hygiène, nourriture, le repos suffisant, la prévention des maladies et la possibilité que l'enfant joue pour qu'il grandisse et de façon équilibré- a une influence sur la santé de l'enfant.

1.2.2. Sur le plan mental :

Sur le plan mental l'enfant apprend la langue de ses parents avant de le faire à l'école ou avec la société. De part son apprentissage de communiquer, l'enfant reçoit et s'influence par les idées et les opinions des adultes de son environnement familial, ainsi il va augmenter ses connaissances selon le niveau culturel qu'il l'entoure. C'est pourquoi on peut évaluer le niveau culturel (éducatif avec réserves) d'une famille à la base de la langue, le capital linguistique et les connaissances générales de son enfant et par conséquent ses comportements.

C'est ce qui explique la supériorité du niveau général de l'enfant issue d'une famille de livres, de récréation, de vacances et d'un statut social et financier jugé bon, par rapport à un enfant issue de famille qui n'a pas ces caractéristiques.

1.2.3. Sur le plan social :

Le foyer influence efficacement –socialement parlant- les habitudes de l'enfant de manger, de boire, de dormir, de s'habiller et de se comporter avec autrui...etc. C'est par l'imitation que l'enfant suit les adultes de sa famille parce qu'il les considère comme ses modèles.

C'est pourquoi la famille -pris comme entité – poli l'attitude instinctive de son bébé durant son enfance et se donne la mission de l'orienter ; partant de cette base elle est responsable en large partie en tous ce qu'il le caractérisera en attitudes et en comportements dans sa vie.

1.2.4. Sur le plan spirituel :

En ce qui concerne le coté spirituel, l'enfant va apprendre pour sa première fois l'amour et la haine de sa famille. Il va sentir l'amour que ses parents lui portent et leur haine pour ceux

qu'ils lui feront du mal. Les rapports de tendresse, d'affection et de tolérance ou par contre celles de haine, de rancune et d'intolérance que les membres de la famille peuvent avoir entre eux vont le marquer pour toujours. Donc si l'environnement familiale procure amour, joie, tolérance... et soutient l'esprit de l'enfant évoluera sainement loin de renfermement et de complexes psychologiques et vis vers ca.

Des psychologues ont trouvé -dans leurs études de certains états nerveux chez l'Homme- que les causes étaient de la mal traitante des parents ou l'un d'eux de l'enfant dans ses 05 premières années, ce qu'il a conduit inconsciemment l'enfant à se comporter bizarrement.

De ce fait apparait le danger que la mère terrorise son enfant, le traite avec violence, ou avec infériorité par rapport à ses frères ou tous ce qui peut nuire à sa santé psychologique.

1.2.5. Sur le plan comportemental :

Le rapport entre frères et sœurs, entre parents et leurs enfants à son influence sur le comportement de l'enfant. La préférence des parents pour un de leurs enfants peut développer le sentiment de jalousie et de haine chez les autres, ils peuvent aussi développer une attitude de mépris pour la société à cause d'injustice. Gâter son enfant peut l'handicaper et lui appris de compter sur autrui, affaiblir sa personnalité et facilité sa déviation vers la délinquance.

2. Les effets des styles (manières) de comportements parentaux à entretenir leurs enfants :

2.1. Les styles de comportements parentaux :

Se sont les manières (styles) qu'adoptent les parents pendant l'éducation de l'enfant, qui laissent l'effet positif ou négatif sur le comportement de ce dernier et la réaction des parents vis-à-vis ce comportement. Ces styles selon leurs effets peuvent se devisé en 02 groupes :

2.2. Le style de comportements parentaux négatifs :

Se sont les manières que suivent les parents pour entretenir leurs enfants et qui incluent des exemples mal saints, on en dénombre :

2.2.1. La dominance (autorité excessive) :

C'est-à-dire imposer aux enfants un système disciplinaire rude au sein du foyer, par le biais du droit et du pouvoir des parents sur leurs enfants.

2.2.2. La protection excessive :

C'est le fait de protéger trop ses enfants jusqu'à faire leurs taches.

2.2.3. Le comportement perturbé :

C'est la variation du comportement parental d'une situation à une autre jusqu'à ce qu'ils se contrarier dans des situations similaires ce qui perturbe les choix de l'enfant.

2.2.4. La violence :

C'est le fait d'utiliser la violence physique ou verbal avec ses enfants et les privés du sentiment du soin parental et les faire sentir qu'ils sont détestés.

2.2.5. Le comportement inégalitaire avec ses enfants :

Cette manière inclus l'imprudence des parents à traiter leurs enfants comme des égaux, et négliger l'un par rapport à l'autre.

2.2.6. Gâter et tolérer trop :

Cela veut dire que les parents soient à la merci des demandes (caprices) de leurs enfants même s'ils ne sont pas réalistes.

2.3. Le style de comportements parentaux positifs :

Ce style vise une certaine activité complexe qui inclut beaucoup de comportements et d'attitudes parentales positives qui influencent celles de l'enfant et quelles soient apparentes.

Il comprend certains nombres de comportements :

2.3.1. La discipline éducative :

C'est une discipline modéré qui explique les règles que l'enfant doit suivre en confrontant les différentes situations.

2.3.2. Donner l'auto indépendance :

Et cela veut dire donner à son enfant une certaine liberté pour qu'il se corrige soi même son l'intervention continuelle et autoritaire de ses parents.

3. Les effets de la Pauvreté (difficultés financière ou bas salaire) de la famille:

Il important de signaler que par fois la décision d'abandonner l'école ne dépend pas seulement de l'enfant. Quelques études ont montré que les familles(les parents) étaient par fois conscients de l'absentéisme de leurs enfants, où souvent ils ferment les yeux pour que ces derniers fassent des taches de soins familiaires ou faires des petits travaux pour augmenter les fins du mois de la famille. Le plus logique comme explication de cette situation est la nécessité de ces familles à l'argent et quelles n'est pas capables de fournir les soins à ces enfants (Zouichir foxe 1995), 10% des cas d'absentéisme des élèves sont lié à des taches ménagères. Des études ont montré que l'absentéisme pour faire des petits « boulots » chez les plus de 16 ans augmente fortement les probabilités d'abandonner l'école chez les garçons comme chez les filles (Destman et ses collègues 1997).

4. Les effets du niveau d'instruction des parents :

Influence du quartier sur la réussite scolaire

Il est reconnu depuis certains temps que le niveau d'instruction des parents est un bon indice prévisionnel du rendement scolaire des enfants. Celui de la mère spécialement est un facteur très important, car Dirden 1998 par exemple à trouver que la probabilité que la fille ait de bons résultats augmente de 1.1% point de chaque année d'études supplémentaire qu'a faites la mère. Et que cette relation (niveau d'instruction de la mère et les résultats de sa fille) soit dans ses meilleurs cas dans l'enseignement de l'écriture et la lecture. Il est aussi clair que les parents analphabètes sont incapables d'enseigner l'écriture et la lecture à leurs enfants.

Conclusion :

Le foyer avec ses défauts et ses qualités affecte profondément l'éducation de l'enfant, son évolution physique, spirituelle et mentale est dépendante des moyens matériels et intellectuels de ses parents. La pauvreté des parents, leur analphabétisme (l'infériorité de leur instruction) ou leur sévérité peut avoir des répercussions irréversibles par fois sur sa santé, sa réussite voir sur la construction de sa personne (personnalité). Certes que le savoir faire, la volonté et l'affection des parents peut –même dans des conditions de vie rude- aider l'enfant à dépasser ses contraintes néanmoins la fragilité de l'esprit de l'individu notamment dans son enfance et son adolescence, sa conviction d'avoir le droit de vivre bien comme autrui freine l'accomplissement de cette mission parentale et les obligent à relever des défis pas gagner d'avance. La réussite scolaire de l'enfant par exemple figure parmi ces derniers qui peuvent être subordonné à ce qu'offre l'environnement familial.

Introduction :

Ce chapitre met en exergue les éléments constituant le système interne de l'école et son influence sur la réussite scolaire des élèves. Ceci, permettra de bien saisir les différentes relations entre ces éléments internes de l'école et les éléments externes de son aire d'influence (quartier). L'influence qu'exerce ce système interne sur les résultats scolaires se situe dans la qualité de gestion et d'encadrement de l'action éducative. La rigueur nécessaire au respect de la réglementation interne est par exemple une des prérogatives de l'administration de l'école qui assure la discipline, une des conditions de la réussite.

1. L'administration :

Beaucoup de missions y sont attribuer notamment celle de

Mettre le planning des cours « programme horaire » qui doit prendre en considération tous les niveaux scolaires, la disponibilité des enseignants (en nombre) et des classes libres.

La répartition délicate des niveaux scolaires entre les enseignants notamment pour les classes d'examen dans notre cas d'étude les classes de quatrièmes années, où le programme des cours et la responsabilité de préparer les élèves à cette épreuve est dure et nécessite beaucoup d'efforts des enseignants, donc le roulement de cette tâche entre les enseignants est conseillé pour que cette responsabilité ou cette charge soit partagée de façon plus ou moins égale, cette égalité peut fournir une bonne ambiance psychique au travail pour les enseignants et qui sera bénéfique aux élèves.

Veillez sur la discipline et le respect de la réglementation interne de l'école, qui à son tour contribue à fournir un environnement favorable aux élèves ainsi qu'aux enseignants d'optimiser leurs rendements et d'un autre côté un lieu sûr notamment que ses dernières années la violence scolaire prend une ascension alarmante.

La veille à fournir les conditions de calme, de sécurité, d'hygiène et de disponibilité des moyens pédagogiques (guides, cahier de classe, cartes...etc.) et techniques (microscopes, ordinateurs...etc.) nécessaire, ainsi qu'une prise en charge médicale (infirmerie) en cas d'éventuels accidents.

La programmation des examens et la veille sur leur bon déroulement.

Toutes ces missions dépendent aussi de la qualité et du degré de l'entente et la collaboration entre l'administration et les enseignants, et qui montrent que ces acteurs sont interdépendants notamment pour fournir un climat éducatif favorable aux élèves. Le dysfonctionnement de ce système peut devenir une contrainte pour l'action éducative.

2. L'encadrement :

Les enseignants représentent un anneau très important de la chaîne éducative, ce sont les éducateurs des hommes de demain. La société compte sur eux pour l'éducation de ces jeunes, mais il faut reconnaître que leur rendement dépend essentiellement de facteurs internes liés à l'école et les conditions qu'elle offre pour qu'ils accomplissent leur mission, mais aussi des

facteurs externes liés à leurs conditions de vie (rémunération, logement...Etc.) qui peuvent notamment influencer sur leur rendement à l'école. Dans ce sens on peut noter à titre d'exemple la prolifération des cours de renforcement (une solution parallèle d'arrondir les fins de mois de certains cas d'enseignants) qui peuvent d'un côté influencer leur rendement à l'école publique, notamment sur les élèves les plus démunis qui ne peuvent pas s'offrir ce genre de cours.

D'un autre côté pour certains cas malheureusement, quelques comportements mal honnêtes d'obliger indirectement les élèves à faire ce genre de cours.

2.1. Les facteurs internes :

Beaucoup de facteurs viennent intervenir dans la qualité de travail qu'offre l'école à l'enseignant, en ce qui concerne son environnement de travail figure les conditions de calme, d'hygiène, de sécurité, ainsi que les moyens matériels nécessaires à la matière qu'il enseigne tels que les cartes pour un enseignant de géographie ou un microscope pour celui de science naturelle. La disponibilité de classe ou d'un laboratoire pour les travaux pratiques, la collaboration et la bonne entente entre administration et enseignant qui à un effet bénéfique sur le rendement des deux notamment celui de l'enseignant qui se reflètera sur les résultats des élèves et de l'école.

2.2. Les facteurs externes:

Elles concernent les conditions de vie, la qualification dans son domaine, la qualification pédagogique et la personnalité de l'enseignant.

Pour qu'un enseignant soit rentable il lui faut des conditions de vie qui lui permet de l'optimiser tels qu'un salaire et un logement décent. La qualification dans son domaine est dépendante de sa volonté de progresser et d'en savoir plus mais aussi des possibilités que lui offre le secteur de l'éducation comme formations et stages supplémentaires et moyens de travail. Et c'est pareil pour leur qualification pédagogique.

En ce qui concerne sa personnalité, des qualités telles que la maîtrise de son domaine, son pouvoir de maîtriser et comprendre la tranche d'âge qu'il enseigne est très important, ainsi que l'emploi rationnel de l'autorité et de la souplesse avec ses élèves.

3. influence de la société sur la réussite scolaire :

1. Théories de quartiers :

Les individus sont influencés par toutes sortes de contextes dans lesquels ils évoluent, notamment la famille, les pairs et le quartier, de même que les institutions comme l'école et le milieu de travail. La plupart des études qui portent sur les facteurs du développement sain de l'enfant sont axées sur les éléments influents les plus proximaux, comme la famille et le groupe de pairs (Maccoby et Martin, 1983), et ce n'est que depuis peu qu'on examine les effets, sur les jeunes enfants, de facteurs plus distaux comme les effets du quartier et de la collectivité.

Même si on a étudié la relation qui existe entre le quartier et l'état de santé chez les adultes, on en sait moins sur l'incidence qu'ont différentes caractéristiques du quartier sur les enfants. Jencks et Mayer (1990) ont examiné plusieurs théories sur les effets qu'a le quartier sur le bien-être de l'enfant. Parmi les théories décrites, mentionnons les théories de la socialisation collective, les théories de la compétition et les théories de déprivation relative.

Les théories de la socialisation collective laissent supposer que les adultes d'une collectivité agissent comme des modèles en ce sens qu'ils surveillent et influencent les enfants des autres. Les membres de la collectivité peuvent superviser les actes des enfants et exercer un contrôle social en aidant les jeunes à intérioriser les normes sociales et à connaître les limites des comportements acceptables. D'après ces théories, le fait de vivre dans un quartier aisé favorise la compétence et la réussite scolaire de l'enfant et lui épargne bien des problèmes de comportement.

Les théories de la compétition sont fondées sur un concept de ressources limitées dans lequel les voisins, les pairs et (ou) les compagnons de classe se disputent des ressources rares. Autrement dit, le fait d'être entouré de voisins aisés peut présenter un inconvénient. Lorsque les ressources rares, comme les notes, à l'école, ou les emplois, dans le marché du travail, font l'objet d'une compétition, les voisins aisés peuvent être considérés comme une menace accrue. Les théories de la déprivation relative reposent sur l'hypothèse selon laquelle les jeunes évaluent leurs réussites et leurs échecs en se comparant à leur entourage, c'est-à-dire leurs voisins, leurs pairs ou leurs compagnons de classe. Si les jeunes réagissent à l'échec ou au manque de débouchés à l'école ou sur le marché du travail en perdant de leur motivation et en travaillant moins, le fait d'être entouré de voisins aisés pourrait diminuer leurs chances de réussite. Selon les théories de la compétition et de la déprivation relative, la présence de voisins aisés est désavantageuse (Mayer et Jencks, 1989). (15) p 08 et 09.

Dans cette même logique, l'homogénéité ou l'hétérogénéité socio-économique (répartition riche et pauvres, accès aux ressources et aux services tel que l'emploi, le logement et la santé,...etc) de l'espace où l'individu évolue affecte visiblement son éducation, nous l'avons constaté ou du moins mentionner comme explication à certains résultats que nous avons observé dans notre enquête.

2. Les effets de la grande société :

Généralement on insinue par grande société la population du pays au quel on appartient, seulement à nos jours et avec l'entrée spectaculaire des nouvelles technologies de communication dans la vie des populations du monde, la notion et même la dimension de grande société a changer énormément.

Aujourd'hui par exemple le site sociale de face book sur internet abrite un nombre de visiteurs plus grand que celui de certains petits pays.

Et les exemples se font de plus en plus beaucoup, tels que des chaînes télévisées ou des sites : de chanteurs, de comédiens, d'intégristes et de malfaiteurs quel que soit leurs religion et des ONG qui défendent les droits de l'Homme ou l'environnement, où les visiteurs, les adhérents

ou les spectateurs de ses sites ou chaînes forment des grandes sociétés dont ses individus s'influencent mutuellement dans le bon comme dans le mauvais sens. Donc l'individu d'aujourd'hui n'est pas seulement le résultat de l'éducation de sa réelle société, mais aussi de la société avec laquelle il partage sa façon d'exister, Facebook par exemple ou la société des fans de tel ou tel chanteur, ou les supporters de tel ou tel club de foot.

4. influence de l'habitat sur la réussite scolaire :

1. La qualité de l'habitation :

C'est un facteur très important qui se révèle à son tour par d'autres paramètres tels que l'ensoleillement, l'aération, l'hygiène, la sécurité et les espaces de liberté (ses dimensions/taille du ménage) qu'il offre. Qui influence à la fois le bien-être physique et moral de ces occupants, qui à leur tour le change pour des raisons intrafamiliales (ex raison de fonctionnalité : répartition des pièces ajouter l'espace du balcon à la salle à manger ou divisé celle dernière pour gagner une pièce...etc.) ou extrafamiliales (ex raison sécuritaire : monter des grilles ou des portes métalliques). En ce qui concerne l'influence de la qualité de l'habitat sur son occupant :

Sur le plan physique l'humidité par exemple provoque des maladies respiratoires, et n'oublions pas l'effet du manque de lumière sur le psychisme de l'être humain.

Sur le plan moral par exemple citons deux aspects du rapport (logement / occupant) qui sont la sécurité et la liberté, deux réactions qui dépendent de l'occupant du logement, où le premier est le résultat du sentiment d'insécurité dans son espace environnant et le second est la traduction d'un besoin de liberté.

On peut observer une personne qui va suivre l'instinct de défense, installer un système d'alarme dans un appartement ou une villa, placer des grilles métalliques sur les fenêtres ou poser des morceaux de verres brisés sur la clôture de sa villa, notamment pour les gens qu'ils ne se sentent pas en sécurité dans leur espace environnant (quartier).

Comme on peut voir une personne qui se contente de satisfaire son besoin à se sentir libre, donc il ne va pas agir de la même façon sur son habitation mais au contraire il va essayer de préserver son sentiment de liberté en évitant toute intervention qui la gênera.

Il y a une satisfaction naturelle à se voir libre, et libre pour l'action, de savoir qu'on n'est pas tenu en cage. Quelqu'un peut regarder le paysage par les larges fenêtres d'une salle de séjour, avec leurs possibilités panoramiques que rien ne vient interrompre, et avoir l'impression de respirer, avec l'air, la détente, la satisfaction et l'allégresse. Une barre transversale, un montant, un trumeau coupant la vue pouvant atténuer cette impression.

Le souhait d'une large visibilité le long des lignes d'approches d'un possible attaque, ou celui de se ménager de possibilités de fuite a inconsciemment inspiré maintes dispositions architecturales apparemment accessoires.

Mais le réflexe de défense peut aussi comporter d'autres mobiles. Il est satisfaisant de se sentir protégé, - hors de l'atteinte d'autrui ou d'éventuels ennemis, - de se sentir défendu contre un monde extérieur peut être malveillant.

Il est important de signaler d'autres paramètres qui influent la qualité de l'habitat tels que la politique et les formules de logement qu'elle offre, les revenus du ménage et l'environnement dans le quel s'inscrit le logement, le degré du développement du pays concerné, ces moyens financiers et techniques et la culture de sa société.

2. La typologie de l'habitat :

Quoi qu'il y a des exceptions mais en règle générale la typologie de l'habitat reflète en plus de sa qualité, le statut social de ses occupants, puisque c'est la logique du marché du foncier et de l'immobilier qui le dicte, notamment après l'adoption de l'économie de marché en Algérie. Un fonctionnaire par exemple ne peut pas se procurer une habitation individuelle sur la corniche annabi, ou même dans la périphérie de la ville, dans les meilleures des cas il va opter pour un logement dans le cadre du LSP (logement socio participatif), autrement dit du collectif.

Même pour le cas de l'habitat collectif, il y a une exception tel qu'il est le cas du logement promotionnel qui de part sa qualité est loin d'être à la porté du fonctionnaire simple. Ceci bien sure concerne les zones d'habitat récentes (les deux dernières décennies).

Dans cette même logique, il y a une exception dans les zones d'habitat anciennes qui peut contre dire cette règle, et cela concerne l'habitat individuel ancien qui peut abriter soit une seule famille de la classe moyenne ou même pauvre -ca dépend de la classification- ou plus d'une famille (des héritiers).

Donc pour le cas de la ville d'Annaba, en peut maintenir cette règle et elle va persister d'avantage avec le temps où l'habitat collectif serra synonyme de classe moyennes ou pauvres, et l'habitat individuel à l'exception de deux cas qui interrompe cette règle comme il a été mentionné si dessus :

L'habitat collectif promotionnel pour les zones d'habitations nouvelles qui seront marqués par leurs localisations (proximité du centre ville ou de la plage par exemple) et leurs qualités de construction (la qualité de la conception et des matériaux de construction ainsi que leur dimensionnement spacieux).

Conclusion :

En conclusion, la réussite scolaire est un out put qui résulte de plusieurs interactions complexe entre le système interne de l'école, des élèves et du système externe de l'école qui est le cadre de vie où l'élève réside et vit. Donc comme le chapitre la illustrer les composante interne de l'école influe sur les résultats scolaires des élèves, notamment qu'il s'agit de l'environnement locale où l'élève prend son apprentissage et qu'avec l'interaction de ses composantes (administration, enseignants, cadre bâtie...etc.) qu'il évolue (réussi ou échoue).

Introduction :

Pris par l'envie de découverte du monde extérieur, l'adolescent est attiré par tous ce qui il ignore. La société dans la quelle il vit est le premier monde qu'il va découvrir, la religion de part sa position avancé chez les humains sera parmi les premiers points de passage sur son parcours de vie. Pour cela il va être obligé d'apprendre les langages (courant, religieux, officiel) de sa société et peut être d'autres sociétés et de maîtriser les moyens de communication, le présent chapitre va faire le tour des possibilités avec les quelles peuvent religion et moyens de communication influencer l'éducation des enfants dans leurs vies.

1. Définition de l'adolescence :

« L'adolescence est un mot descriptif qu'on donne à la phase où l'enfant (qui n'est pas encore mur(e)) est proche de la phase de la puberté puis de la majorité. »

L'adolescence peut être :

Avancé : elle peut aller de (12 à 17) ans, c'est une phase d'une grande violence et instabilité.

Tardive : elle peut aller de (17 à 20) ans, elle est relativement moins violente.

2. Les caractéristiques de l'évolution de l'adolescent(e) :

L'évolution de l'adolescent –dont le ou les éducateurs sont sensés prendre en compte– est caractérisée par la vitesse et l'exhaustivité de sa personnalité à la fois physique, mentale, spirituelle, sociale, comportementale...etc.

2.1. Les caractéristiques de l'évolution physique :

Le corps de l'adolescent dans cette phase grandit vite, la médiane annuelle de l'évolution de son poids et sa taille peut atteindre le double de celle de la fin de la phase précédente de son âge.

2.2. Les caractéristiques de l'évolution mentale :

La phase allant de (14 à 16) est considérée comme celle de l'orientation professionnelle et d'enseignement parce que les capacités spécifiques et individuelles se manifestent clairement où :

-l'adolescent passe de la phase à penser des choses concrètes (la matière, ou le physique) aux abstraites (l'imaginaire ou le virtuel), comme il commence à penser le métaphysique tel que dieu, enfer et paradis.

- il penche plus à penser logique qu'à se fier à sa mémoire ou à apprendre par cœur.

-beaucoup d'études ont montré qu'il va s'intéresser à savoir plus sur la religion, la philosophie, les grandes expéditions et les héros dans tous les domaines.

-il va choisir d'être comme son idole ou de lui ressembler.

2.3. Les caractéristiques de l'évolution spirituelle :

Influence du quartier sur la réussite scolaire

Elle considérée comme une des plus importantes évolutions, où il va apparaître l'intérêt au sexe opposé.

-dans cette phase il a tendance à connaître le sexe opposé, il va manifester des comportements tel que la timidité, le manque de confiance, l'hésitation et surtout comment il va se comporter dans sa présence.

-il a tendance à s'isoler des autres jusqu'à par moments à être extrémiste dans ses choix religieux.

-comme ; par contre il peut se sociabiliser fortement par sa fréquentation d'autrui, dans tous les cas il a tendance d'être extrémiste dans tous qu'il fait isolation, fréquentation, religion...etc.

-par fois il ne peut pas confronter la réalité donc il va se créer son monde imaginaire où il sera son propre héros.

-parmi les aspects de cette évolution l'abondance des réactions de l'adolescent, parce qu'il vient d'entrer le monde des adultes qui le dépasse d'expériences et de connaissances et il ne sait pas comment s'y prendre avec ce nouveau monde.

2.4. Les caractéristiques de L'évolution sociale et comportementale :

- l'adolescence donne à l'adolescent un immense envie d'être indépendant (à ce qu'il pense, comment il pense et ce qu'il fait) de ses parents ou ceux à qui il est d'habitude soumis, par conséquent il va essayer de choisir son propre modèle qui peut être un savant, un écrivain, un champion sportif, un héros de guerre...ou tous à la fois.

-parmi les aspects du comportement social chez l'adolescent, on peut observer moins d'égoïsme, sa compréhension des droits du groupe et son envie de faire son devoir. Envers le dernier à se sacrifier, ce sentiment peut être excessif jusqu'à arriver à l'obsession.

- les contraintes de vie (pauvreté, absence des parents, mauvaises fréquentations) peuvent - dans cet âge plain d'énergie, d'idées et d'envie d'indépendance- dévier l'enfant vers le monde de la délinquance.

-c'est pour ces raisons que les parents et les éducateurs doivent entreprendre une relation d'affection, de compréhension et de soutien à leur enfant ».

3. Les Effets de la mosquée (la religion) :

Dans les sociétés musulmanes tel que la notre la mosquée à toujours jouer un rôle à l'éducation des individus jeunes et adultes, non seulement celle de la religion musulmane et ces principes fondamentaux, mais aussi enseigner les sciences et ceci depuis des siècles.

Influence du quartier sur la réussite scolaire

Certes que la mosquée a perdu la vocation d'enseigner avec l'apparition des écoles, néanmoins elle a récupéré la fonction d'apprendre aux jeunes et aux adultes à lire et à écrire (en plus du coran), notamment ces dernières années, où beaucoup de mosquées -si elles ne sont pas toutes- ont bâti des écoles coraniques pour les enfants de 4ans à moins de 6ans et qui étaient d'une grande aide pour les parents notamment pour ceux les plus diminués.

Ces mêmes écoles coraniques enseignent les adultes dans le cadre de la politique d'analphabétisation que l'état a adopté pour que tous les citoyens aient droit.

Autrement dit et spécialement la mosquée a et aura toujours la fonction et la vocation d'éduquer, d'enseigner et de sensibiliser le citoyen que ce soit/

Dans un cadre local par l'organisation et la mobilisation des gens du voisinage pour des actions sociales tels que porter aide aux plus diminués (la zakat et la zakat el fitre), l'éducation des jeunes et des adultes, la construction de nouvelles mosquées l'extension et la réhabilitation d'autres, participer à l'hygiène de la maison de Dieu et d'autres aspects du rôle de la mosquée à consolider l'esprit de solidarité et de créer des objectifs communs, nobles pour la société et qui fait évoluer l'âme humaine et la purifier.

Dans un cadre global son rôle peut être un appel à la solidarité humaine avec une population sinistrée quel soit locale comme celle du séisme de BOUMERDES ou international comme celle des populations musulmanes, comme elle peut être des messages de sensibilisation et d'appel au dialogue et à la tolérance notamment ces dernières années où notre religion est remise en cause pour des actes de violence loin des principes pacifiques de la religion musulmane..

D'un autre côté il faut voir le rôle de la mosquée et son degré d'une autre facette, l'expérience de l'Algérie avec l'extrémisme religieux et ses acteurs à contribuer d'une manière ou d'une autre à limiter son rôle que ce soit de la part :

En premier lieu des décideurs, qui ont réorienté le discours religieux en veillant à ce qu'il ne débouche pas sur l'extrémisme religieux, certes que c'est une réaction déterminante vis-à-vis une expérience rude mais l'encadrement de ce discours à aussi limiter les possibilités de la libre expression des hommes de religion de critiquer aussi la réalité sociale du peuple et ses vrais problèmes non seulement ceux en rapport avec l'administration tels que bureaucratie et corruption mais aussi qui relèvent du cadre social tel que la vente et la consommation indiscreète de drogues (alcool, cannabis, calmants...etc.), l'atteinte à la pudeur avec toutes ses formes (habillement, langage, comportement) et la violence tous types confondus allant de l'agression verbale jusqu'aux kidnappings.

En second lieu du simple citoyen lui-même qui a développé une culture de critique et de méfiance vis-à-vis l'idée de l'utilisation de la religion pour des fins personnelles, allant jusqu'à des opinions extrémistes dans ce sens. C'est ce qui a minimisé l'effet de la mosquée d'aujourd'hui par rapport à celui d'autrefois. Il est possible aussi que les moyens de télécommunication ont contribué à cette situation puisque l'INTERNET et le receveur numérique répondent à beaucoup de questions d'actualité que ce soit en religion ou autre...

4. Les Effets des moyens technologiques de communications :

Comme il a été illustré si dessus, la technologie des communications avec tous ses moyens confondus (anciens tels que la télévision et la radio et nouveaux tels que le receveur numérique, le portable et l'internet) représente une arme à double tranchants.

Elle peut avoir une influence bénéfique, constructrice ou positive quel que soit l'appellation comme elle peut avoir l'effet totalement le contraire.

Il se peut qu'un chercheur échange ses connaissances avec d'autres chercheurs dans le monde par le biais d'internet pour qu'il développe ses recherches dans son domaine pour le bien de l'humanité ou/

Qu'on enrichie les connaissances de nos enfants par une chaîne documentaire donnée.

Comme on peut banaliser la violence et on le fait déjà dans presque tous les moyens de communication, allant de celles écrites par des photos ou des titres violents jusqu'à celles vues ou visuelles par des films, des dessins animés et des jeux.

En ce qui concerne ces nouvelles technologies leur contrôle ou celui de ceux qu'ils commercialisent est très difficile, surtout quand on sait qu'il s'agit d'un aspect d'une concurrence économique mondiale rude.

Néanmoins la sensibilisation ou le contrôle des utilisateurs adultes et jeunes peut minimiser la mauvaise influence de ce nouveau arrivé, il reste quand même un grand défi à soulevé notamment pour les parents parce que/

1-la famille est le premier éducateur de l'individu quel que soit son âge.

2-c'est les futures générations, leurs sens de tolérance envers les différences des autres et celui d'être bénéfique pour soit même et pour autrui qu'on veut préserver chez eux.

Dans une étude de l'effet de la méthode de l'utilisation de l'internet chez soi sur le rendement scolaire on a observé qu'une marge de supériorité de 5% été en faveur des étudiants qui utilisent l'internet de façon organisé (utilisation pour un temps fixe et des sites exploitables pour les études) par rapport à ceux qu'ils l'utilisent de façon non contrôlé. Ces résultats sont dû au suivi et contrôle parentale de l'usage (quantitatif et qualitatif) d'internet par leur enfants, comme sa ils participent à leur réussite et leur acquisition de cognition.

Conclusion :

La découverte de sa religion va marquer la vie de l'enfant et lui donner une appartenance et une identité spirituelle et qui affectera son quotidien (ces rapports avec son entourage) pour toujours, néanmoins le degré de cette affectation change d'une personne à une autre et d'un espace à l'autre, c'est pourquoi on observe des espaces sans autres où l'extrémisme est potentiellement présent. La nécessité de connaître sa société et d'y intégrer d'un côté, et la curiosité de comprendre celles de l'extérieur d'un autre côté le pousse à maîtriser les modes de communications. C'est là où les moyens utilisés pour le faire interviennent, influencent sa façon de penser et même de vivre. L'internet est le moyen le plus répandu à nos jours son utilisation à affecter la vie et l'éducation des gens, les adultes comme les enfants. Ce moyen pourra être un outil supplémentaire de réussite scolaire par exemple, mais sans contrôle parental il peut avoir de mauvaises répercussions sur ses résultats voir sa scolarité (l'utilisation excessive et la mauvaise orientation des sites visités qui pourraient nuire à ses études et à ses idées dans cet âge.).

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons essayer d'aboutir à des explications rationnelles à l'affirmation ou l'infirmité des relations supposés entre le rendement de l'école et le quartier où elle se trouve. Pour cela nous allons en premier lieu expliquer la méthodologie employée où seront exposés les éléments (concepts) mis en relation et leur classification, le choix de l'échantillon, la méthode de justification des hypothèses, ainsi que la description du questionnaire. En second lieu nous allons passer à la description des aires d'étude et des résultats de la justification des hypothèses, pour arriver en fin à trouver des explications possibles.

1. Méthodologie :

1.1. Justification des hypothèses :

Pour ce qui est de la justification des hypothèses nous avons procéder aux étapes suivantes :

Étape n° 01 :

Formulation des hypothèses de telle façons qu'elles nous donnent des réponses pour les questions de départs (sur la base des quelles à été formuler le questionnaire) et sur un principe de condition et de conséquence où nous avons mis en relation à chaque fois (hypothèse) un élément de l'école et un autre du quartier (espace environnant) qui l'entourent, c'est-à-dire que par exemple pour l'hypothèse n° 01 :

L'élève qui réussit est issue de parents en situation financière satisfaisante.

Dans ce cas nous avons mis en relation la réussite de l'élève et la situation financière de ses parents; où la réussite de l'élève est conditionnée par la situation financière satisfaisante de ses parents. C'est aux mêmes s qu'obéiront les autres hypothèses qui sont à savoir :

Mettre en relation un élément de l'école et un autre de son espace environnant.

Le principe de condition et de conséquence.

Étape n° 02 : Les seuils de classification des éléments (concepts) mis en relation :

Cette étape consiste à faire des seuils de classification, qui nous seront utile à la justification des hypothèses.

Les éléments de l'hypothèse n° 01 :

La réussite = le fait de ne jamais redoubler (refaire l'année).

L'échec = le fait de redoubler au moins une fois (refaire une année).

Situation financière satisfaisante = gagner plus que 02 fois le SMIG (salaire minimum garantie) = 30000 DA.

Refaire l'année est signe de rupture de l'aptitude de l'élève à l'éducation, si la rupture ce perdre l'enfant risque de quitter complètement l'école, c'est pourquoi nous avons choisi ce critère.

Le choix du seuil de la situation financière est pris par rapport à celui des ayant droit au logement social (catégorie dite pauvre) qui est de 24000 DA qu'on a tender vers le plus proche revenus dans notre classification 30000DA (02 fois le SMIG précédent qui été de 12000 DA).

Les éléments de l'hypothèse n° 02 :

La bonne assimilation = l'assimilation égale ou plus que la moitié des matières étudiés.

Assimilation médiocre = l'assimilation de moins que la moitié des matières étudiés.

Les parents instruits = les parents qui ont parvenu en moins au secondaire.

Les parents moins instruits = les parents qui ont parvenu au maximum au moyen et les analphabètes.

Pour le choisis du seuil de l'assimilation il a été pris sur une base quantitative, on aurait pu le faire qualitativement comme par exemple prendre la moyenne des notes des matières à haut coefficients de chaque élève, néanmoins l'opération nécessite le cas par cas et sa aurait pris beaucoup de temps.

Pour la classification de l'instruction des parents, nous avons démarré du fait que logiquement un parent qui parvient au secondaire, il peut accompagner (aider à l'assimilation) son enfant au moins au même niveau. Cette étape qui est sanctionné par le baccalauréat, l'examen le plus important qui sera probablement décisif pour la carrière professionnelle et le statut social plus tard de l'individu (l'élève).

Les éléments de l'hypothèse n° 03 :

Le fait que le volume horaire soit ou qu'il ne soit pas fatigant, est pris des réponses directes des élèves, ce paramètre est utiliser sur la base du fait que les heures de classes ont des effets différents sur les capacités physiques différentes des élèves.

.Les éléments de l'hypothèse n° 04 :

L'habitat individuel = un habitat favorable à la réussite scolaire.

L'habitat collectif = un habitat peu favorable à la réussite scolaire.

Cette connotation sur la quelle nous avons basé l'hypothèse n° 04 n'est pas prise par rapport à la typologie elle-même. Parce qu'il y a des cas (formules) d'habitat collectif tel que le promotionnel ; qui offre plus de confort que celui de l'individuel ancien par exemple.

Néanmoins en général et c'est le cas en Algérie, l'habitat collectif représenter par le social et le LSP (logement socio participatif) le LPA maintenant (logement promotionnel aidé) est destiner aux catégories diminués et moyennes. Ainsi que d'autres facteurs tels que les sites d'implantation des nouvelles cités d'habitations, le prix du mètre carré du foncier par rapport au centre, les prix des matériaux de construction, ...etc. qui reflètent la marge des possibilités

offerte aux parents qui dépendent de leur statut financier et qui décident de l'environnement au quel il va élever ses enfants plus tard.

Les éléments de l'hypothèse n° 05 :

Dans ce cas on a supposé que les individus qui ont répondu oui sur la question :

La mosquée fait elle son rôle d'éducation ?

Sont des musulmans pratiquants c'est-à-dire qu'ils (parents et enfants) fréquentent la mosquée et appliquent ses consignes entre autres celle du hadith enabaoui :

Il ne fait pas partie de nous (les musulmans), qui n'a pas pitié de notre jeune et qui ne respect pas notre adulte.

C'est-à-dire que le respect de nos enseignants, fait partie du respect des adultes, et même plus de part la mission noble qu'ils se sont engagé à accomplir.

Étape n° 03 : la méthode de justification des hypothèses :

La justification consiste à superposer tous simplement la réponse du parent et de son enfant (l'élève) sur l'hypothèse.

En partant du fait que les hypothèses sont formulées sur le principe de condition et conséquence donc par exemple pour la première hypothèse :

Il y a deux cas qui l'affirment qui sont :

Soit/ Le(s) parent(s) classé(s) comme étant en situation financière satisfaisante donc forcément la réponse de l'élève (leur enfant) sera qu'il n'a jamais échoué.

Soit/ Le(s) parent(s) classé(s) comme étant en difficulté financière voire pauvre donc la réponse de l'élève (leur enfant) sera qu'il a déjà échoué.

Par contre Les cas qui infirment l'hypothèse seront :

Soit/ Le(s) parent(s) classé(s) comme étant en situation financière satisfaisante et que l'élève (leur enfant) à déjà échoué.

Soit/ Le(s) parent(s) classé(s) comme étant en difficulté financière voire pauvre et l'élève (leur enfant) n'a jamais échoué.

Ainsi seront justifiés toutes les hypothèses dans chaque aire d'étude, où l'affirmation ou l'infirmité de l'hypothèse sera décidé comme suit :

1- nous allons dénombrer les cas d'affirmation et d'infirmité de l'hypothèse considéré.

2- calculer le taux d'affirmation et de l'infirmité de l'hypothèse, et cela par la règle de trois :

A = Taux d'affirmation (%) = $(X*100) / Y$.

Où/

X = nombre de cas d'affirmation de l'hypothèse.

Y = nombre de questionnaire total accepté dans l'aire d'étude considéré.

B = Taux d'infirimation (%) = $(C*100) / D$.

Où/

C = Nombre de cas d'infirimation de l'hypothèse.

D = Nombre de questionnaire total accepté dans l'aire d'étude considéré.

3- l'affirmation ou l'infirimation de cette hypothèse sera prise par le principe de majorité, autrement dit le taux le plus élevé décidera de l'affirmation ou l'infirimation.

Exemple : si A = 51.12 % et B = 48.87% ; l'hypothèse est affirmée.

Ainsi sera la justification des hypothèses.

1.2. Description du questionnaire :

Il était indispensable, de structurer le questionnaire sur la base de la relation supposé être entre l'école et son espace environnant (quartier), ainsi notre questionnaire est divisé en deux grandes rubriques :

1.2.1. La première rubrique:

Est destiné aux parents des élèves, elle est divisée a son tour en deux sous parties ; les caractéristiques socio démographiques des ménages (sexe, situation civile, revenus mensuelles,...etc.) et les perceptions des parents de leurs quartiers et ses composantes (humaines « voisins », bâties « équipements de services », naturelles « air, eau potable, espace vert »).

1.2.2. La deuxième rubrique :

Elle est destinée aux élèves eux-mêmes, elle consiste à relever entre autres leurs perceptions des éléments tels que le degré de leur entente aux enseignants, l'effet physique du volume horaire. Ainsi que le nombre de matières assimilé et le fait de refaire ou pas l'année.

Le but du questionnaire est d'évaluer la perception des parents de leurs quartiers et celle des élèves de leur école, pour pouvoir les mettre en relation et voir si le quartier influence le rendement de l'école.

2. Localisation et description des aires d'étude (quartiers) :

Influence du quartier sur la réussite scolaire

C'est en partant de la localisation des lieux de résidence de la population cible que nous avons délimité chaque aire d'étude, pratiquement sur une carte l'aire d'étude (X) représente l'ensemble de quartiers au quel habitent les élèves du CEM (X).

Concernant le choix des aires étude, il a été pris de façons à répondre au mieux à deux critères :

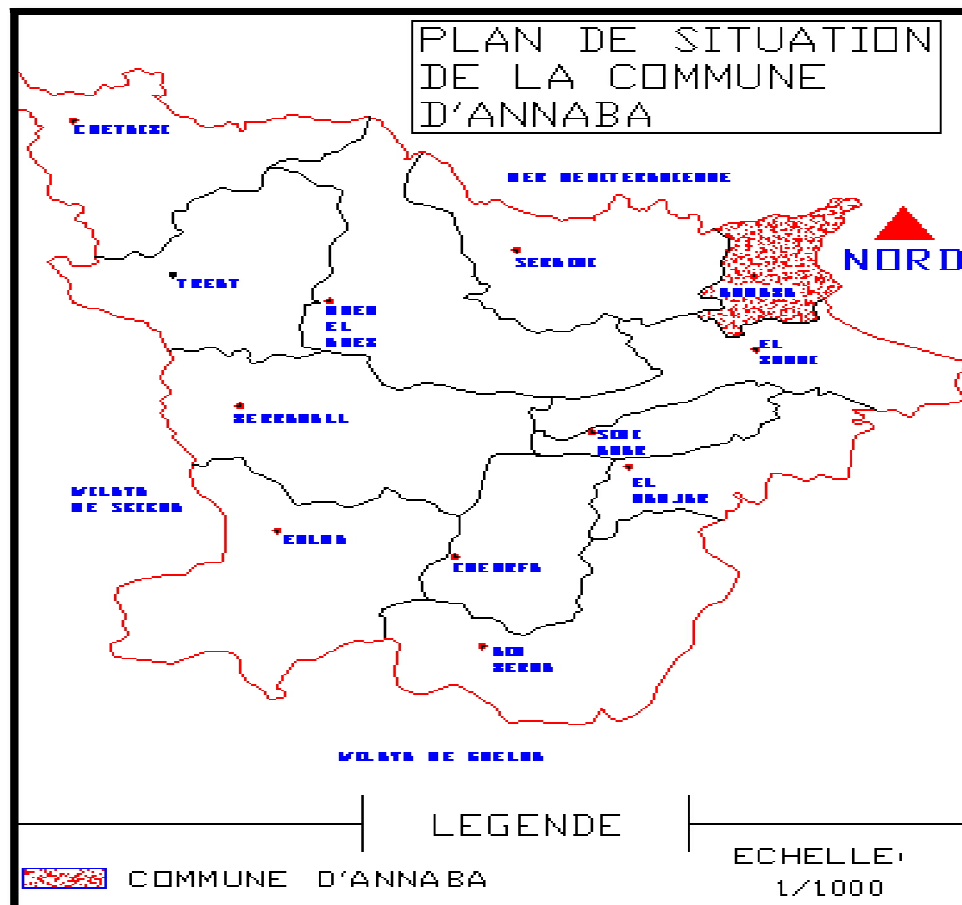
1- Une représentativité du tissu urbain, c'est pour quoi nous avons choisie des quartiers du SUD, du CENTRE et du NORD de la ville d'Annaba.

2- une représentativité du tissu social, ainsi nous avons choisie des quartiers connotés populaires (Bouzered Hocine / Soudani Boudjemaa) et d'autres quartiers connotés résidentiels (Khaleedj EL Mordjen).

2.1. Localisation de la commune d'Annaba :

La commune d'Annaba se situe au Nord Est du territoire de la wilaya et qui se trouve limitée par :

- * Au Nord et a l'EST ; La Mer Méditerranéenne.
- * Au Sud ; La commune d'El Bouni.
- * A L'Ouest ; La commune de Serraid



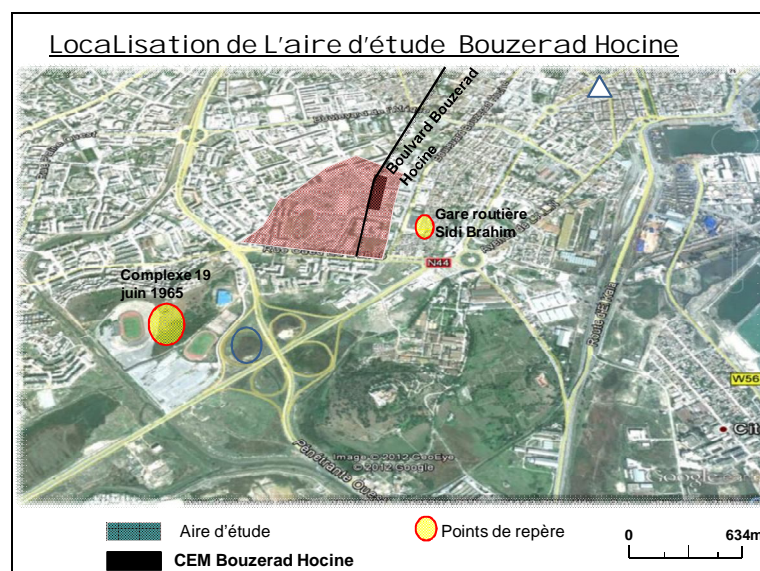
2.2. Description de l'aire de Bouzered Hocine :

2.2.1. Localisation géographique :

L'aire de Bouzered Hocine se situe au SUD EST de la ville d'Annaba, plus précisément dans le secteur urbain n° 02, elle est limitée :

- 1-Au NORD par la cité du 08 MAI 1945.
- 2-Au SUD PAR une partie de la cité d'OUED EDEHEB.
- 3-A l'EST par la cité de SIDI BRAHIM (citée OSAS).
- 4-A l'OUEST par la cité d'OUED EDEHEB (03).

Le CEM du présent cas d'analyse est celui de Bouzered Hocine, il se situe à l'EST de la zone. Voir la carte n° (02) ci dessus.



La Carte n° 02

2.2.2. Description de l'aire d'étude :

*** L'habitat :**

Il date dans sa majorité de l'époque coloniale à l'exception de la cité AADL 2006 et comme son nom l'indique, elle a été bâtie en 2006 sur un aire de jeu non aménagé et notamment plusieurs habitations sur l'axe BOUZERED HOCINE reconstruits à 100%.

L'ancienneté du cadre habitat renvoie au détériorât de sa qualité et la difficulté de faire des rénovations coûteuses dans des quartiers où 82.88% sont des chômeurs, des ouvriers et des fonctionnaires. Vient s'ajouter la croissance de la population (membres du ménage) qui prive de plus en plus la famille des espaces qu'offre le logement notamment pour le cas de l'habitat collectif. Les répercussions de ces conditions atteindront les adultes soumis déjà aux pressions de la vie quotidienne cherchant une vie décente, comme les jeunes qui ont besoins d'un environnement sain pour leur éducation.

***La perception des services et de l'environnement naturel :**

D'après les résultats obtenus des questionnaires, une perception assez positive du rôle que joue l'école à l'éducation de leurs enfants, une majorité de 60.52% le juge comme efficace.

C'est pareil pour celui de la mosquée qui est jugé efficace pour 88.15%, qui dans notre société comme les sociétés musulmanes représente un lieu d'éducation spirituelle pour l'individu. Quoique les mosquées commencent à reprendre progressivement leurs missions traditionnelles telles qu'apprendre la religion, offrir la cognition par le biais des bibliothèques créées aux seins de beaucoup d'entre elles, organiser et diriger les actions sociales...etc. Néanmoins beaucoup de maladies sociales étrangères aux sociétés musulmanes ne cessent d'accentuer tels que les problèmes de drogue, de violence, de viole...etc. notamment dans les quartiers dits populaires ou sensibles, comme il est le cas de celui-ci ?

Par contre, un constat de mécontentement et d'une perception négative est relevé en ce qui concerne l'espace habitat « le quartier », les équipements sportifs et de loisirs, ainsi que l'environnement naturel dans lequel ils vivent.

68.42% parmi les questionnés espèrent changer de quartier, dont 56.57% veulent le faire à cause à la fois du cadre bâti et social. Ce même cadre social (société locale) jugé de mauvaise influence sur les enfants. 35.52% des parents pensent que c'est à cause du délaissement familial (le désengagement des responsabilités d'éducation de ses enfants).

Les équipements sportifs sont assez présents dans cette zone avec entre autres un stade gazonné, des maticos, une salle de sport et un complexe sportif de proximité ouvert récemment (2008). Néanmoins 51.31% des parents jugent leur influence sur l'éducation de leur enfants non fiable.

Influence du quartier sur la réussite scolaire

Concernant le cadre naturel où ils vivent, 76.31% des parents sont insatisfaits de sa qualité (air, eau potable et espaces verts).

Quelques difficultés sont constatées dans cette zone en matière d'équipements et d'infrastructures, à savoir, un déficit de service d'état civil notamment dans la période des rentrées scolaires vu le nombre croissant de population qui se compte de milliers servit par un siège qui ne dépasse pas les 80mètres carré. Le manque d'un bureau de poste qui oblige les habitants de se déplacer au centre ville ou à la plaine ouest (cité essafssaf). Le problème d'inondation qui agace notamment les citoyens de la cité OSAS et ruisseau d'or dans les périodes pluvieuses et pour cause l'ancienneté du réseau d'assainissement, le manque d'entretien et la nature (la plaine) de l'assiette sur laquelle la ville d'Annaba est bâtie, qui ne favorise pas la bonne évacuation des eaux.

2.2.3. Les Caractéristiques de la population :

*** Socio économiques :**

Cette aire est caractérisée par ses quartiers pauvres 65.78% selon notre classification, dont 38,16 % des citoyens (ménages) questionnés gagnent moins de 15000da (le questionnaire) et un taux de chômage très important de 40,78% Ce qui montre la fragilité de leur situation vitale, et qui pourra avoir de mauvaises répercussions tels que succomber dans la drogue ou le monde de la criminalité d'où le taux de criminalité dans cette zone (4^{ème} arrondissement) représente 16.07% sur les 11 qui couvrent le chef lieu de la wilaya d'Annaba.

*** socio éducatives :**

48.67% des parents questionnés n'ont parvenu qu'au moyen, dont 15.78% ont le primaire et 2.63% n'ont aucun niveau. Ce qui fragilise leur situation sociale comme leur rôle d'éducateurs, notamment à nos jours où la marge de facteurs influençant l'éducation des jeunes c'est élargie. Partant de la société d'aujourd'hui qui est devenue celle de la planète grâce aux moyens de communication tels qu'internet, portable, chaînes télévisées, la presse écrite...etc.

Photo n°01 : Précarité de l'emploi et difficulté d'accessibilité.



Photo n°02 : Problème d'hygiène et Agression du paysage urbain.



2.3. Description de l'aire de Soudani Boudjemaa :

2.3.1. Localisation géographique :

Caractérisé par sa proximité du centre ville cette zone se situe au NORD OUEST de la ville d'Annaba, dans le secteur urbain n° 04 du chef lieu de la commune, cette zone est limitée :

1-Au NORD par la cité ENEDJMA

2-Au SUD par l'intersection des deux boulevards BOUZRED HOCINE et SOUIDANI BOUDJEMAA.

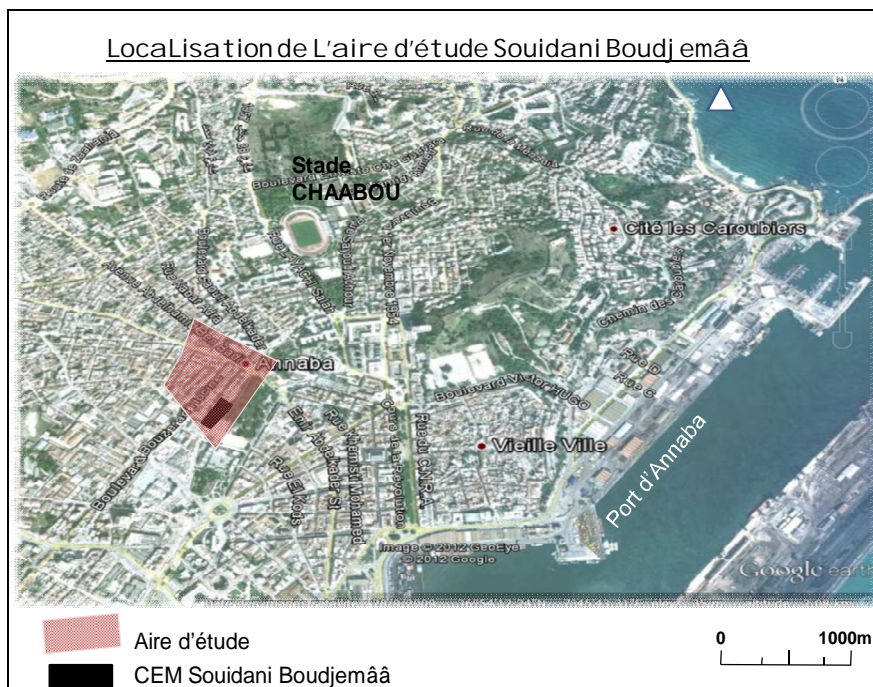
3-A l'EST par le boulevard BOUZERED HOCINE.

4-Au SUD OUEST par le boulevard SOUIDANI BOUDJEMAA.

5-Au NORD OUEST par la cité LA COLLONNE.

Le CEM cible de ce cas d'étude est celui de SOUIDANI BOUDJEMAA, il se situe au SUD du périmètre n°02.

Voire la carte n°(03) si dessous.



La Carte n°03

2.3.2. Description de l'aire d'étude :

*** L'habitat :**

Cette zone est majoritairement 55.26% constitué d'habitat collectif, qui à son tour pour sa grande part date de l'époque coloniale. L'aire Souidani Boudjemaa (Presque similaire à sa précédente), l'état de son habitat est en dégradation à cause entre autres les années, le climat humide et le manque d'entretien souvent coûteuses pour des populations modestes 52.62% gagnent moins que 30000 DA, dont 17.1% touchent moins que le SMIG. La proximité du centre ville lui prive des servitudes d'habitat tel que les espaces dégagé et les parkings. La nuisibilité du mouvement du centre ville n'épargne pas ses habitants, qui peut avoir des répercussions indésirable sur la santé des adultes comme les jeunes.

*** La perception des services et de l'environnement naturel:**

Le constat que nous avons relevé des résultats de cette aire est que la perception positive du rôle que joue l'école est maintenue, car 81.57% des parents affirment l'efficacité du rôle de cette dernière. Pourtant ce CEM a connu une croissance de l'infiltration scolaire allant de 3.54% en 2006-2007 jusqu'à 6.17 en 2008-2009, il a presque doublé en 02 ans ?

L'avis des questionnés reste également positif concernant le rôle que joue la mosquée et les services qu'offre les équipements sportifs et de loisirs à l'éducation (physique et spirituelle) de la société et des jeunes spécialement, 85.52% le perçoivent ainsi en ce qui concerne la mosquée et 50% pour les équipements sportifs, quoi que le dernier taux reste peut convainquant notamment pour la raison que la proximité de ces quartiers du centre ville- lieu de concentration des équipements- doit offrir plus de qualité en matière de services.

Pour ce qui est du cadre de vie naturel, 88.15% sont insatisfait de sa qualité c'est une réalité de la ville d'Annaba ainsi que toutes les grandes villes en général où beaucoup de facteurs de pollution y interviennent entre autres, l'industrie, la circulation dense des véhicules, la qualité des VRD (voies et réseaux divers) et la pollution acoustique (sonores) généré par le rythme très mouvementé de la ville.

Des caractéristiques du cadre de vie telles que celles sus cités, peut être une des explications qu'on peut donner à l'envie de changer de quartier, comme il est le cas de presque 70% des individus (parents) de ses quartiers selon le questionnaire, où 45.21% veulent le faire à cause du cadre bâti et social à la fois. Ce résultat peut aussi expliquer l'avis des parents sur la cause de l'effet (s'il est négatif) que leur enfant fréquente ceux du quartier. Une majorité de 31.57% pensent que c'est à cause du délaissement familial.

Certes que la proximité du centre ville, peut éventuellement signifier la proximité des avantages qu'il offre tel qu'emploi et autres services. Néanmoins quelques contraintes peuvent figurés dans cette aire, nous allons en cités quelques unes telles que le cadre d'habitat en dégradation, le problème d'inondation aux périodes des crues lié à la qualité des VRD, la densité du cadre bâti et le peut des espaces dégagés qui peuvent alléger la sensation d'être emprisonné dans le béton, les inégalités visibles de divers ordres (sociales et économiques), une densité humaine importante où la concurrence au ressources est rude et parmi les quelles figurent aussi les services administratifs, d'éducation et de santé.

2.3.3. Les Caractéristiques de la population :

*** Socio économiques :**

52.62% des individus de cette zone sont en difficultés financière, dont 17.1% gagnent moins que le SMIG (15000 DA). Ce qui révèle la tranche sociale diminuée à laquelle appartient la population de l'aire Soudani Boudjema qui nous renvoie à la qualité de vie ainsi que celle de l'éducation que les parents questionnés fournissent à leurs enfants. Et qui explique aussi le taux de chômage important dans cette dernière qui est de 21.05%.

*** socio éducatives :**

Le taux des parents les moins éduqués dans cette aire est de 55.25%, autrement dit pour ces cas l'éducation des enfants est plus difficile que les parents éduqués, et constituera une contrainte de plus à celle des difficultés financières voire pauvreté, elle-même liée dans beaucoup de cas au niveau d'éducation des parents.

Photo n°03 : Vétusté de l'habitat et nuisance acoustique.



Photo n°04 : Précarité de l'emploi et difficulté d'accessibilité.



2.4. Description de l'aire d'étude de Khaleedj EL Mordjen :

2.4.1. Localisation géographique :

Influence du quartier sur la réussite scolaire

La zone d'étude n°03 se situe au NORD de la ville d'Annaba, dans le secteur urbain n° 05, d'après le découpage administratif du chef lieu de la commune, elle est limitée:

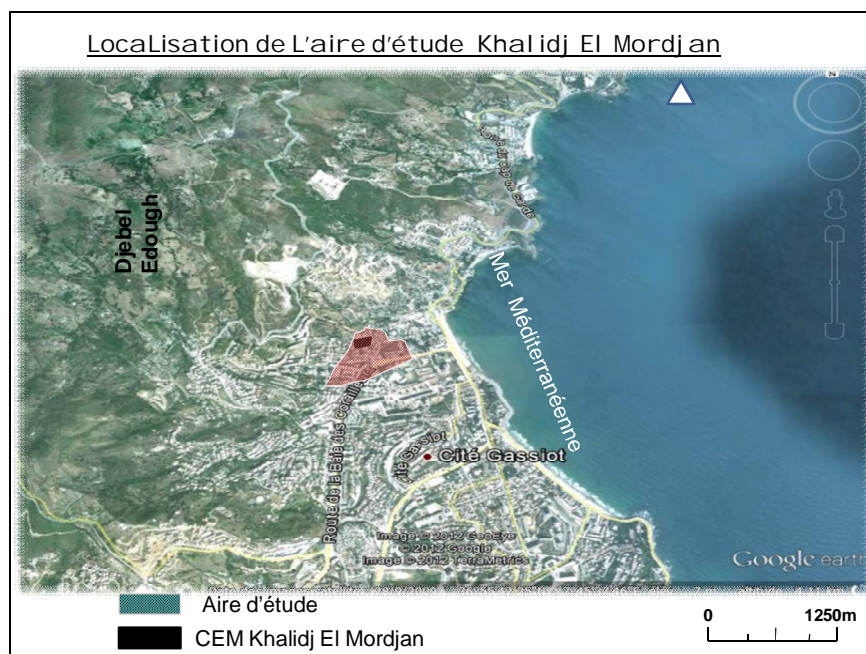
1-Au NORD par la cité de LA CARROUB.

2-Au SUD par de la cité de PATRICE LAMUMBA.

3-A l'EST par la plage de RIZI AMOR.

4-A l'OUEST par la cité de VALL MASCOR.

Le CEM du présent cas d'analyse est celui de KHALIDJ EL MORDJENE, il se situe au NORD de la zone n°03, voir la carte n° (04).



La Carte n° 04

2.4.2. Description de l'aire d'étude :

*** L'habitat :**

Avec un taux de 50% l'habitat individuel est majoritaire, contre 45.58% pour l'habitat collectif qui reste plus récent que celui des aires d'étude précédentes, qui appartient aux

poches anciennes du tissu urbain de la ville d'Annaba. La proximité de cette aire de la plage de RIZI AMOR (ex CHAPUIS) offre à ses habitants un refuge pour se détendre de la pression du quotidien, ainsi qu'aux jeunes des possibilités de relaxations des longues journées de cours, qui pourront avoir des effets bénéfiques sur leur santé et leur esprit et éventuellement leur parcours scolaire.

Ce fait même de la proximité de la plage, peut également avoir des répercussions non souhaités de part les comportements qu'on rencontre ces dernières années dans de tels endroits tel que la violence verbal et physique et l'atteinte à la pudeur, aux quels sont soumis les jeunes et les adolescents qui imitent les adultes, se préparant ainsi pour entré dans leur monde.

*** La perception des services et de l'environnement naturel :**

Les individus de cette zone, comme leurs précédents gardent la même perception positive, concernant l'efficacité du rôle de l'école pour l'éducation de leurs enfants. 67.64% d'entre eux ont cet avis (l'école joue un rôle efficace à l'éducation des jeunes).

Pour ce qui est du cadre de vie, l'environnement naturel et les services notant :

54.41% des questionnés sont insatisfait de l'effet des services qu'offre les équipements sportifs et de loisirs sur l'éducation des jeunes.

69.11% sont insatisfait de la qualité d'environnement naturel dans le quel ils vivent, ici il faut signaler l'éventuel risque que court les gens notamment les jeunes peut vigilant aux premières baignades où la déviation des eaux usées n'est pas encore appliqué. Ainsi que le manque de l'initiative de création d'espaces verts qui caractérise la ville d'Annaba, où les importants parmi ces derniers reviennent à la création coloniale ?

Pour le rôle de la mosquée à l'éducation des jeunes, les individus de cette aire le perçoivent efficace, avec un taux de 70.58%.

Concernant l'environnement habitable, 57.39% des parents de cette zone veulent changer de quartier, dont 35.29% le veulent à cause de leur insatisfaction du cadre bâti et social. Ce taux est inférieur à ceux des précédentes zones mais il reste majoritaire. Ce mécontentement du cadre social peut expliquer leur avis sur la cause de la mauvaise influence de la société locale sur leurs enfants, qui été celle du délaissement familial avec un taux majoritaire de 26.47%.

2.4.3. Les Caractéristiques de la population :

*** Socio économiques :**

60.28% des questionnés ont touchent plus que 02 fois le SMIG, dont 33.82% gagnent plus que 04 fois le SMIG (15000 DA) qui leur offrent une vie plus ou moins confortable. En contre

Influence du quartier sur la réussite scolaire

partie 36.76% de ses habitants ont une situation insatisfaisante. Ces taux révèlent l'hétérogénéité de son tissu social et ses inégalités. Ceci avec la dominance des plus aisés contrairement aux aires précédentes.

Le chômage dans cette zone est de 11.76%, c'est-à-dire 02 fois moins que celui enregistré dans l'aire Souidani Boudjemaa qui est de (21.05%) et 04 fois moins que celui de l'aire Bouzered Hocine (40.78%).

*** socio éducatives :**

Les parents les moins éduqués dans cette aire font 35.28% de la population questionnée, 63.22% est le taux des parents éduqués selon notre classification dont 44.11% sont des universitaires. Ce qui peut refléter l'aspect socio éducatif éventuellement favorable à un rendement scolaire plus élevé que les zones précédentes où les parents universitaires représentent 17.1% et 13.15% respectivement dans les zones de Souidani Boudjemaa et Bouzered Hocine.

Photo n°05 : Mixité urbaine et sociale (riche et pauvre).



Photo n°06 : Environnement paisible.

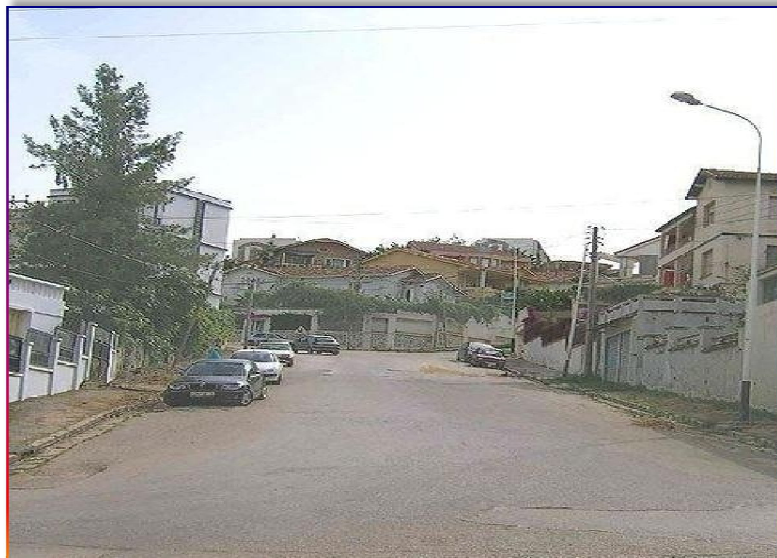
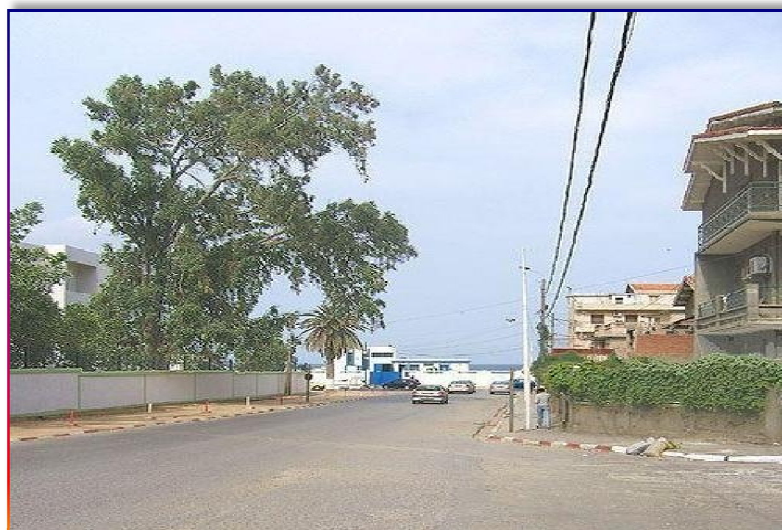


Photo n°07 : possibilités de récréation (la plage de Rizi Amor)



3. Description des résultats obtenus :

3.1. Aire d'étude Bouzered Hocine :

3.1.1. Description des réponses sur le questionnaire :

*** Partie sociodémographique :**

Influence du quartier sur la réussite scolaire

Question n°02 : avec un taux de 65.78%, les hommes questionnés font presque le double des femmes 34.21%.

Question n°03 : 81.57% des parents de cet échantillon sont mariés, 10.52% sont des divorcés, 2.63% sont des veufs et 5.26% qui n'ont pas donné leur d'avis.

Question n°04 : plus que la moitié des parents 52.63% ont des familles moins nombreuses que la moyenne nationale (6 personnes), 19.73% font la moyenne nationale, 19.73% des parents ont des familles de plus de 6 membres et 7.89% n'ont pas répondu.

Question n°05 : 40.78% des parents sont en chômage, 23.68% d'ouvriers, 18.42% de fonctionnaires, 7.89% de cadres, 5,26% font des activités libres et 3.94% n'ont pas donné d'avis.

Question n°06 : 2.63% des parents sont sans niveau, 15.78% ont le niveau primaire, 30.26% ont le moyen, 38.15% qui ont le secondaire et 13.15% qui ont fait des études universitaires.

Question n°07 : 38.15% des parents gagnent moins de 15000DA, 27.63% gagnent entre (15000-30000) DA, 9.21% ont des revenus entre (30000-45000) DA, 5.26% gagnent entre (45000-60000) DA, 7.89% gagnent plus de 60000DA et 11.84% n'ont pas révéler leur revenus.

Question n°08 :

a- 68.42% des questionnés occupent de l'habitat collectif, 27.63% de l'individuel, seul 3.94% n'ont pas répondu.

b- 57.89% sont des propriétaires des logements qu'ils occupent, 10.52% sont des locataires, 17.10% ne sont ni propriétaires ni locataires et 14.47% n'ont pas répondu.

*** Perception des parents :**

Question n°09 : 90.78% pensent que les 03 paramètres qui sont le niveau éducatif des parents, leur statut social et la stabilité familiale ont de l'influence sur l'éducation des enfants, 7.89% pensent le contraire et 1.31% n'ont pas répondu.

Question n°10 :

a- Presque la totalité 98.68% des questionnés pensent que les parents alphabètes ont une bonne influence sur leurs enfants et 1.31% n'ont pas répondu.

b- 69.73% pensent que les parents analphabètes influencent mal leur enfant, 23.68% pensent le contraire et 6.57% n'ont pas répondu.

Question n°11 :

a- 90.78% pensent qu'une famille riche procure une bonne éducation à ses enfants, alors que 5.26% pensent le contraire, 3.94% n'ont pas répondu.

Influence du quartier sur la réussite scolaire

b- 80.26% pensent que la pauvreté influence mal l'éducation des enfants, 5.26% pensent le contraire et 14.47% n'ont pas répondu.

Question n°12 :

a- 90.78% pensent qu'une famille déchiré par (le divorce, l'orphelinat d'un ou des 02 cotés, les conflits familiaux...etc.) a une mauvaise influence sur l'éducation des enfants, 1.31% pensent le contraire et 7.89% n'ont pas répondu.

b- La totalité 100% pensent que la stabilité familiale procure aux enfants une éducation équilibrée.

Question n°13 : 78.94% pensent que leur quartier influence l'éducation de leurs enfants, 18.42% pensent que non et 2.63% n'ont pas répondu.

Question n°14 : 55.26% des parents sont satisfait des services qu'offrent les équipements sanitaires, éducatif et de loisirs pour l'éducation de leurs enfants, 39.47% sont satisfait et 5.26% n'ont pas répondu.

Question n°15 :

a- 68.42% veulent changer de domicile si l'occasion se procure et 31.57% préfèrent rester dans leurs quartiers.

b- 56.57% des parents qui veulent changer de quartier le feront à cause a la fois de l'environnement social et urbain, 7.89% d'entre eux le feront à cause de l'environnement social et 3.94% à cause de l'environnement urbain, 31.57% n'ont pas répondu.

Question n°16 : 43.42% des parents prétendent avoir des relations superficielles avec leurs voisins, 50% ont de bonnes relations avec les voisins et 6.57% n'ont carrément pas de relations.

Question n°17 : 55.26% des parents pensent que la fréquentation de leurs enfants à ceux du quartier est positive, 43.42% pensent le contraire, seul 1.31% n'ont pas répondu.

Question n°18 : 6.57% des parents pensent que l'influence négative des voisins sur l'éducation de leurs enfants est due au changement du sens de l'éducation chez les gens, 35.52% pensent que c'est à cause du délaissement familial, 9.21% pensent que c'est à cause de la décennie noire et 48.68% n'ont pas répondu.

Question n°19 : 88.15% des parents prétendent que la mosquée joue toujours son rôle éducatif, 10.52% pensent le contraire et 1.31% n'ont pas répondu.

Question n°21 :

a- 44.73% des parents pensent que les équipements éducatifs et culturels sont proches de leurs habitations, 53.94% pensent le contraire et 1.31% n'ont pas répondu.

Influence du quartier sur la réussite scolaire

b- 60.52% des parents pensent que ce type d'équipements joue un rôle efficace d'éducation de la société (jeune et adulte), 30.26% pensent que le rôle que joue ce type d'équipements est inefficace et 9.21% n'ont pas répondu.

Question n°22 : 65.78% des parents pensent que l'école joue toujours son rôle éducatif pour les générations jeunes, 32.89% pensent que non, 1.31% n'ont pas répondu.

Question n°23 : 52.63% des parents pensent que l'école ne fait qu'enseigner les sciences aux jeunes sans les éduquer, 42.10% pensent qu'elle joue son rôle d'éducation et d'enseignement et 5.26% n'ont pas répondu.

Question n°24 : 38.15% pensent que les équipements sportifs et de loisirs participent à une éducation physique et mentale équilibré de la société, 51.31% pensent que ce type d'équipement ne fait pas ce rôle et 10.52% n'ont pas répondu.

Question n°25 :

a- 42.10% des parents pensent que ce type d'équipement (sportif et de loisirs) est facilement accessible, 46.05% pensent le contraire et 11.84% n'ont pas répondu.

b- 26.31% prétendent que ces équipements offre de bons services, 61.84% pensent que leurs services sont médiocres et 11.84% n'ont pas répondu.

Question n°27 : 36.84% des questionnés pensent que l'air qu'ils respirent est sain, 63.15% pensent qu'il est mal sain (pollué).

Question n°28 : 86.84% des parents sont insatisfait de la qualité de l'eau potable qu'ils consomment, 11.84% sont satisfaits et 1.31% n'ont pas répondu.

Question n°29 : 61.84% des parents pensent qu'il n'y a pas assez d'espaces vert dans leur environnement, 36.84% pensent le contraire et 1.31% n'ont pas donné d'avis.

Question n°30 : 76.31% des parents sont insatisfait de leur environnement naturel, 22.36% sont satisfaits et 1.31% n'ont pas répondu.

*** Perception des élèves :**

Question n°31 : 76.31% des élèves pensent que la méthode d'exposer les cours influence leur assimilation, 18.42% pensent que non et 5.26% n'ont pas donné d'avis.

Question n°33 : 34.21% des élèves jugent ordinaires leurs rapports avec leurs enseignants, 26.31% des élèves les trouvent assez bien, 34.21% ont de bons rapports avec leurs enseignants, seul 5.26% n'ont pas donné d'avis.

Question n°34 :

a- 80.26% des élèves trouvent que le programme des cours est long, 13.15% ne le trouvent pas long, et 6.57% n'ont pas répondu.

b- 42.10% des élèves prétendent que le programme est difficile, 51.31% le trouvent à la porté, 6.57% n'ont pas répondu.

Question n°35 : 85.52% pensent que le volume horaire est fatigant (chargé), 10.52% pensent qu'il n'est pas fatigant et 3.94% n'ont pas répondu.

Question n°37 : 78.94% des élèves n'ont pas refait l'année avant, 19.73% ont déjà redoublé et 1.31% n'ont pas donné de réponse à cette question.

Question n°38 : 92.10% des élèves vont à l'école avec envie, 5.26% n'ont pas envie d'aller à l'école et 2.62% n'ont pas donné leur avis.

3.1.2. Description des résultats de l'application des hypothèses:

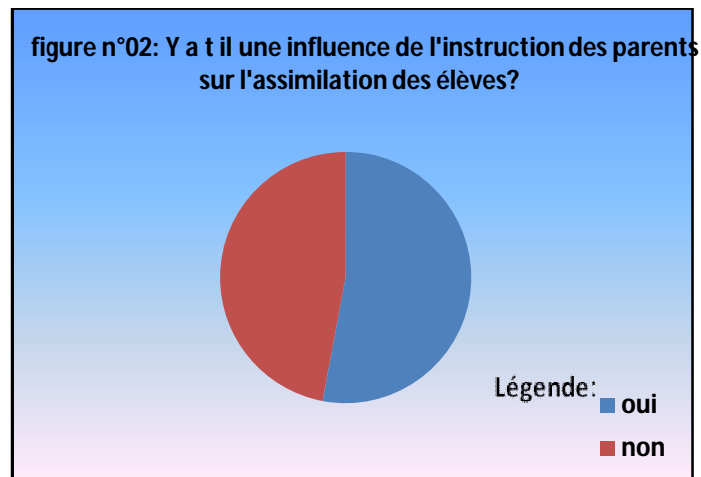
*** L'effet du statut social (les revenus) sur la réussite scolaire:**

60.52% des questionnés infirme l'effet des revenus sur les résultats scolaire des élèves, en contre partie 39.47% l'affirme. Voire figure n° 01 si dessous.



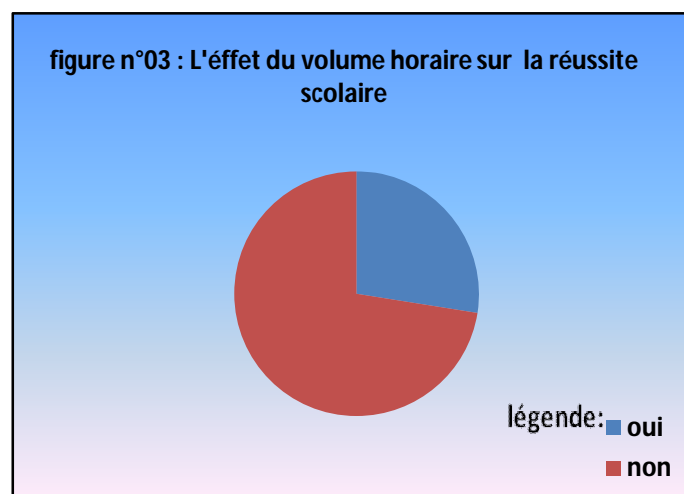
*** L'effet de l'instruction des parents sur l'assimilation des élèves :**

52.94% des cas sur les quels s'affirme l'hypothèse, c'est-à-dire que l'instruction des parents (niveau d'éducation ou d'instruction) a de l'effet sur l'assimilation de l'élève. Pour 47.05% l'hypothèse est infirmé. Voire figure n° 02 si dessous.



*** L'effet du volume horaire sur la réussite des élèves :**

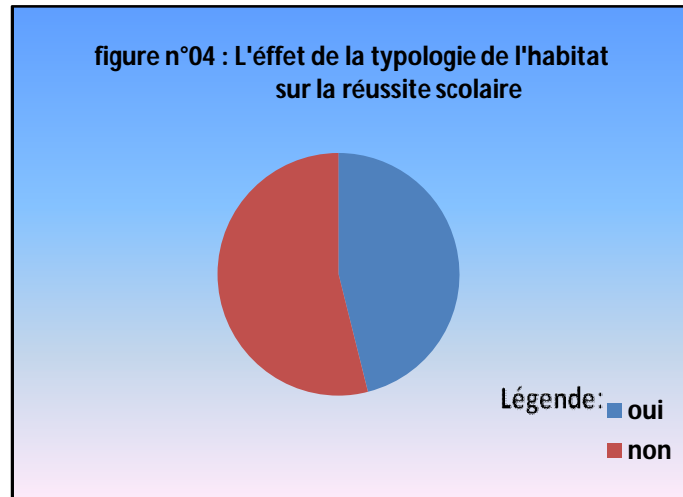
Pour 72,46% des élèves questionnés l'effet du volume horaire sur la réussite est infirmé, seul 27,53% l'affirme. Voir figure n° 03 ci dessous.



*** L'effet de la typologie de l'habitat sur la réussite des élèves :**

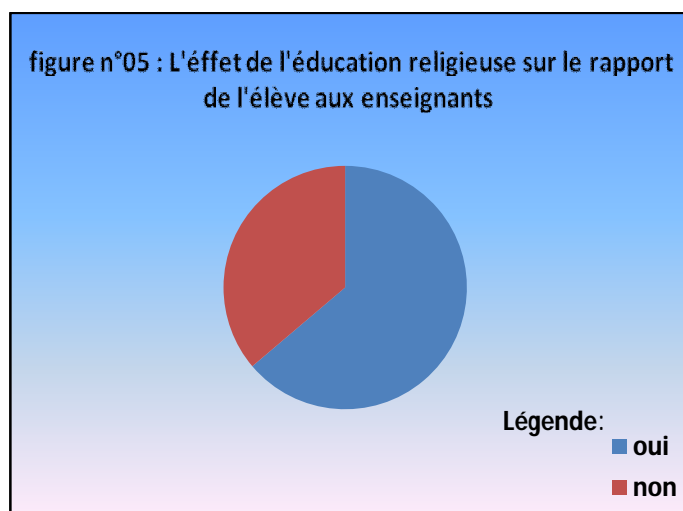
Influence du quartier sur la réussite scolaire

Pour 53.94% des cas, la typologie de l'habitat n'a pas d'effet sur la réussite des élèves. Pour les 46.05% restante l'hypothèse est confirmée c'est-à-dire que les élèves qui réussissent sont issues de l'habitat individuel. Voir figure n° 04 si dessous.



*** L'effet de l'éducation religieuse (la fréquentation de la mosquée) sur le rapport de l'élève aux enseignants :**

Pour 63.76% des cas l'éducation religieuse (la fréquentation de la mosquée) a de l'effet sur l'entente de l'élève avec son enseignant en d'autre terme l'hypothèse est affirmé. 36.23% l'infirme. Voir figure n° 05 si dessous.



3.2. Aire d'étude Souidani Boudjemaa :

3.2.1. Description des réponses sur le questionnaire :

*** Partie sociodémographique :**

Question n°02 : 42.10% des parents qui ont remplis le questionnaire sont des hommes, 56.57% sont des femmes et 1.31% n'ont pas répondu.

Question n°03 : pour un taux de 78.94% les mariés sont majoritaires, 2.63% de veufs 3.94% de divorcés et 14.47% n'ont pas répondu.

Question n°04 : 59.21% des ménages sont moins nombreux que la moyenne nationale, 31.57% font la moyenne nationale, 6.57% sont supérieurs 6 personne par ménage et 2.63% n'ont pas répondu.

Question n°05 : 21.05% des parents sont au chômage, 26.31% sont des ouvriers, 19.73% de fonctionnaires, 11.84% de cadres, 7.89% font des activités libres et 13.15% n'ont pas répondu.

Question n°06 : pour ce qui est du niveau éducatif des parents nous avons constaté 7.89% de niveau primaire, 47.36% de niveau moyen, 27.63% de niveau secondaire et 17.10% de niveau universitaire.

Question n°07 : 17.10% des ménages gagnent moins que le SMIG, 35.52% touchent entre (15000-30000) DA, 19.73% gagnent entre (30000-45000) DA, 9.21% gagnent entre (45000-60000) DA, 10.52% gagnent plus de 60000 DA et 7.89 n'ont pas révélé leurs salaires.

Question n°08 :

a- 43.42% des ménages occupent des logements individuels, 55.26% vivent dans le collectif et 1.31% n'ont pas donné de réponse.

b- 57.89% des ménages sont propriétaire des logements qu'ils occupent, 21.05% sont des locataires, 18.42% ne sont ni propriétaires ni locataires et 2.63% n'ont pas répondu.

*** Perception des parents :**

Question n°09 : 80.26% pensent que le niveau éducatif et le statut social des parents ainsi que la stabilité familiale influence l'éducation des enfants, 18.42% pensent que non, 1.31% n'ont pas donné d'avis.

Question n°10 :

a- 92.10% des questionnés pensent que les parents alphabètes influence positivement l'éducation de leur enfants, 6.57% pensent que les parents alphabètes influence négativement l'éducation de leur enfants, 1.31% n'ont pas donné d'avis.

b- 28.94% pensent que les parents analphabètes influence positivement l'éducation de leur enfants, 61.10% pensent le contraire et 10.26% n'ont pas donné leurs avis.

Question n°11 :

a- 89.47% pensent qu'avoir des parents riches est bénéfique pour l'éducation des enfants, 5.26% pensent le contraire et 5.26% n'ont pas donné de réponse.

b- 11.84% des questionnés pensent que vivre en pauvreté est bénéfique pour l'éducation des enfants, 78.94% pensent le contraire et 9.21% n'ont pas répondu.

Question n°12 :

a- 92.10% des questionnés pensent l'instabilité familiale (mort ou divorce parental et (ou) conflits familiaux) ne peut qu'être négatif pour l'éducation des enfants, 1.31% pensent le contraire, 6.57% n'ont pas répondu.

b- 97.36% pensent que la stabilité familiale est positive pour l'éducation des enfants, 1.31% pensent le contraire et 1.31% n'ont pas répondu.

Question n°13 : 76.31% des parents pensent leurs quartiers influencent l'éducation de leurs enfants, 23.68% pensent que non.

Question n°14 : 64.47% des parents sont satisfaits des services qu'offrent les équipements (éducatifs, sanitaires et de loisirs) pour l'éducation de leurs enfants, 34.21% ne le sont pas et 1.31% n'ont pas répondu.

Question n°15 :

a- 69.73% des parents veulent changer de domicile et 30.26% veulent rester dans leurs quartiers.

b- 11.84% des parents veulent changer de quartier à cause de l'environnement urbain, 22.36% veulent le faire à cause de l'environnement social, 42.10% à cause des deux à la fois, 23.68% n'ont pas répondu à cette question.

Question n°16 : 40.78% des parents prétendent que leurs rapports avec les voisins sont superficiels, 50% ont de bons rapports avec leurs voisins, 9.21% n'ont pas de rapports avec leurs voisins.

Question n°17 : 68.42% des parents jugent le contact de leurs enfants avec ceux du quartier bon pour leur éducation, 28.94% pensent le contraire et 2.63% n'ont pas donné de réponse.

Question n°18 : pour le cas de l'influence négative du contact des enfants du voisinage avec ceux des parents questionnés, 10.52% pensent que c'est à cause du changement du sens de l'éducation chez les gens, 31.57% pensent que c'est à cause du délaissement familial, 11.84% pensent que c'est dû aux derniers changements (politiques, économiques, décennie noire), 40.05% n'ont pas répondu.

Question n°19 : 85.52% des parents pensent que la mosquée joue toujours son rôle éducatif de la société, 14.47% pensent qu'elle ne joue plus ce rôle.

Question n°21 :

a- 68.42% des parents pensent qu'il n'y a pas de difficultés à joindre les équipements éducatifs et culturels, 31.57% pensent le contraire.

b- 81.57% des parents pensent que ce type d'équipement joue son rôle efficacement d'éducation des enfants, 18.42% pensent le contraire.

Question n°22 : 56.57% des parents pensent que l'école fait son rôle d'éducation des enfants, 43.42% pensent que non.

Question n°23 : 65.78% des parents pensent ne fait qu'enseigner les enfants, 43.42% prétendent que l'école enseigne et éduque à la fois, 5.26% n'ont pas donné d'avis.

Question n°24 : 50% des parents pensent que les équipements sportifs et de loisirs jouent leur rôle d'éducation physique et mentale équilibrée pour la société, 50% pensent qu'ils ne jouent pas ce rôle.

Question n°25 :

a- 65.78% des parents pensent que les équipements sportifs et de loisirs sont facilement accessibles, 34.21% pensent le contraire.

b- 51.31% pensent que ces équipements offrent de bons services, 46.05% pensent qu'ils offrent des services médiocres et 2.63% n'ont pas donné d'avis.

Question n°27 : 71.05% des parents que la qualité de l'air qu'il respire est mal saine, 28.94% pensent le contraire.

Question n°28 : 78.94% des ménages ne sont pas satisfaits de la qualité de l'eau potable qu'ils consomment.

Question n°29 : 39.47% des parents pensent qu'il y a assez d'espace vert dans leur environnement, 59.21% pensent qu'il n'y en a pas assez et 1.31% n'ont pas répondu.

Question n°30 : 11.84% des ménages sont satisfaits de leurs environnements naturels, 88.15% ne sont pas satisfaits.

*** Perception des élèves :**

Question n°31 : 82.89% des élèves pensent que la méthode d'exposer les cours influence leur assimilation, 13.15% pensent que non, 3.94% n'ont pas répondu.

Question n°33 : 40.78% des élèves ont des rapports ordinaires avec leurs enseignants, 32.85% prétendent avoir d'assez bons rapports avec leurs enseignants, 26.31% ont de bons rapports avec leurs enseignants.

Question n°34 :

Influence du quartier sur la réussite scolaire

a- 67.10% pensent que le programme scolaire est long, 30.26% pensent qu'il ne l'est pas et 2.63% n'ont pas répondu.

b- 36.84% des élèves pensent que le programme scolaire est difficile à assimiler, 60.52% pensent qu'il est à la portée et 2.63% n'ont pas répondu.

Question n°35 : 85.82% des élèves pensent que le volume horaire est fatigant (chargé), 11.84% pensent qu'il ne l'est pas et 2.63% n'ont pas répondu.

Question n°37 : 19.73% des élèves ont déjà refait l'année, 80.26% n'ont pas redoublé.

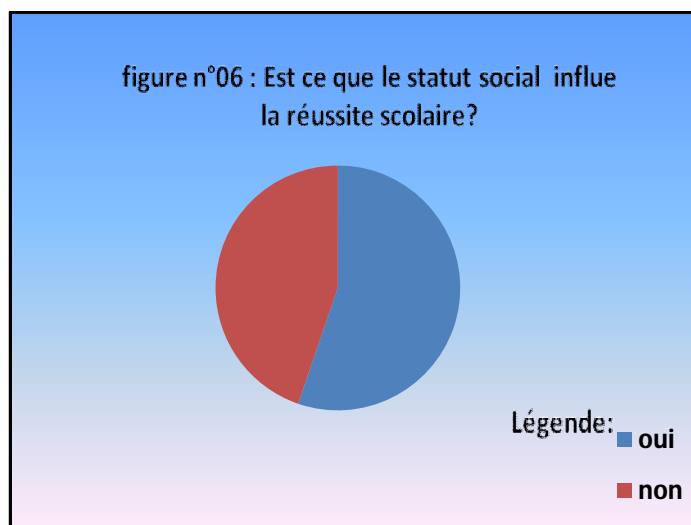
Question n°38 : 96.05% des élèves ont l'envie d'aller à l'école, seul 3.94% n'ont pas envie d'aller à l'école.

3.2.2. Description des résultats de l'application des hypothèses :

*** L'effet du statut social (les revenus) sur la réussite des élèves :**

55.26% de l'échantillon affirme l'hypothèse, pour cette part les résultats scolaires (échec ou réussite) sont en rapport avec le statut social (richesse ou pauvreté) des parents.

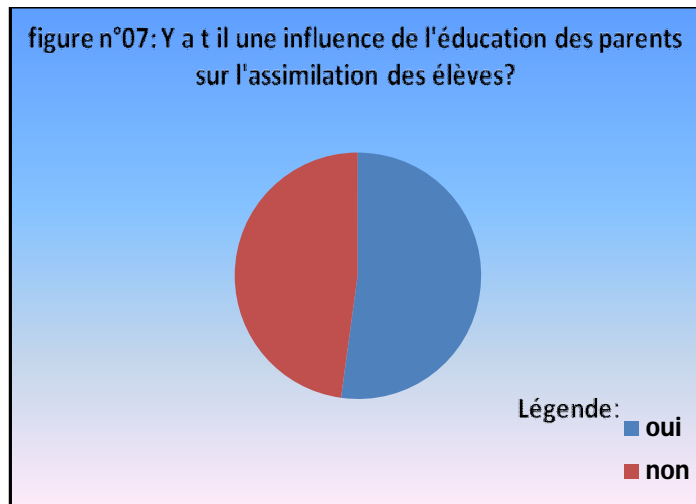
Pour 44.73% des cas l'hypothèse est infirmée. Voir figure n° 06 si dessous.



*** L'effet de l'instruction des parents sur l'assimilation des élèves :**

Influence du quartier sur la réussite scolaire

Avec un taux de 52.17% l'hypothèse s'applique sur l'échantillon, c'est-à-dire que l'instruction des parents a un effet sur l'assimilation des élèves. Pour les 47.82% restante l'hypothèse est infirmée. Voir figure n° 07 si dessous.



*** L'effet du volume horaire sur la réussite des élèves :**

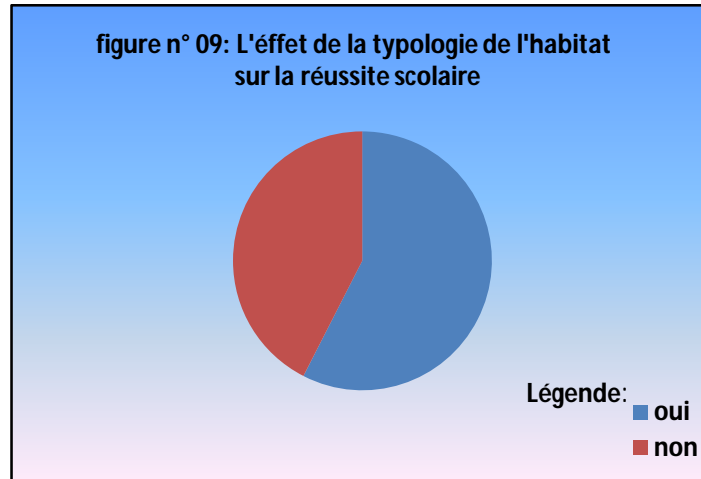
76.81% des élèves pense que le volume horaire est fatigant mais ils ont réussi quand même. Donc il n'a pas d'effet sur leur réussite, l'hypothèse est infirmée. Pour 23.18% des questionnés l'hypothèse est affirmé. Voir figure n° 08 si dessous.



*** L'effet de la typologie de l'habitat sur la réussite scolaire:**

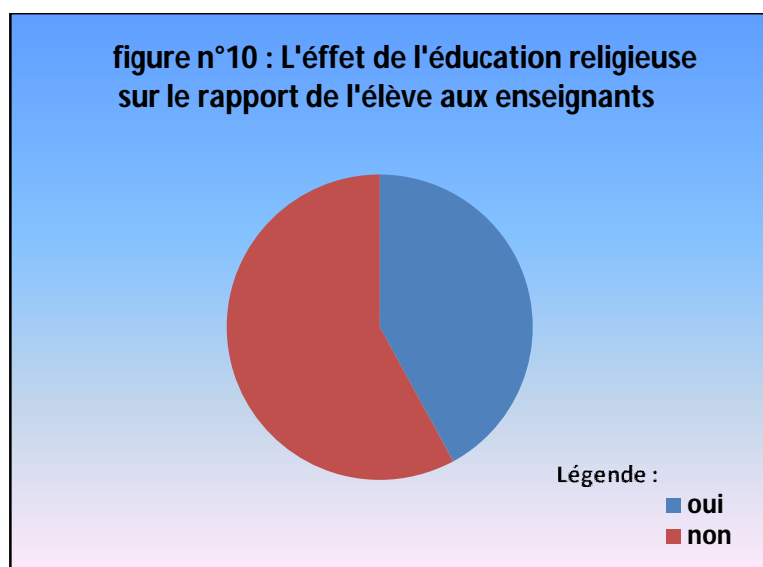
Influence du quartier sur la réussite scolaire

L'effet de la typologie de l'habitat sur la réussite des élèves est affirmé de 57.56%, c'est-à-dire que 57.56% des élèves qui échoué au moins une fois sont issue de l'habitat collectif. Pour 42.43% l'hypothèse est infirmé. Voir figure n° 09.



*** L'effet de l'éducation religieuse sur le rapport de l'élève avec son enseignant :**

Pour 57.97% des cas l'éducation religieuse (la fréquentation de la mosquée) n'a pas d'effet sur l'entente de l'élève avec son enseignant, c'est-à-dire l'hypothèse est infirmée. Voir figure n° 10 si dessous.



3.3. Aire d'étude Khaleedj El Mordjen :

3.3.1. Description des réponses sur le questionnaire :

*** Partie sociodémographique :**

Question n°02 : 69.11% des parents qui ont remplis le questionnaire sont des hommes, 30.88% se sont des femmes.

Question n°03 : 77.94% des questionnés sont mariés, 5.88% de divorcés, 5.88% de veufs et 10.29% qui n'ont pas révélé leurs situation civile.

Question n°04 : 51.47% des ménages sont moins nombreux que la moyenne nationale d'une famille algérienne (6 personnes), 30.88% des ménages font la moyenne nationale, 11.76% sont supérieure à la moyenne nationale, 5.88% n'ont pas donné de réponse.

Question n°05 : 11.76% des parents de cette zone sont au chômage, 20.58% d'ouvriers, 17.64% de fonctionnaires, 27.94% de cadres, 13.23% des parent font d'activités libres et 8.28% n'ont pas révélé leurs professions.

Question n°06 : pour ce qui est du niveau éducatif nous avons pu relever les résultats suivants : 2.94% de sans niveau, 10.29% de niveau primaire, 22.05% de niveau moyen, 19.11% de niveau secondaire, 44.11% d'universitaires et 1.47% n'ont pas donné de réponse.

Question n°07 : 11.76% des parents gagnent moins que le SMIG (salaire minimum garantie), 25% touchent entre (15000-30000) DA, 16.17% gagnent entre (30000-45000) DA, 10.29% gagnent entre (45000-60000) DA, 33.82% gagnent plus de 60000DA et 2.94% n'ont pas donné de réponse.

Question n°08 :

a- 50% des ménages de la zone occupent des logements individuels, 45.58% vivent dans le collectif et 4.41% n'ont pas répondu.

b- 67.64% ménages sont propriétaires des logements qu'ils occupent, 10.29% sont des locataires, 17.64% sont ni locataires ni propriétaires et 4.41% n'ont pas répondu.

*** Perception des parents :**

Question n°09 : 75% des questionnés pensent que l'ensemble des paramètres statut social et niveau éducatif des parents ainsi que la stabilité familiale influencent l'éducation des enfants, 22.05% pensent que non et 2.94% n'ont pas donné d'avis.

Question n°10 :

a- 92.64% des questionnés pensent qu'avoir des parents alphabètes est positif pour l'éducation des enfants, 7.35% n'ont pas donné d'avis.

b- 60.29% des questionnés pensent que des parents analphabètes influencent négativement l'éducation de leurs enfants, 33.82% pensent que les parents analphabètes ont une influence positive sur l'éducation de leurs enfants, 13.23% n'ont pas répondu.

Question n°11 :

a- 88.23% des questionnés pensent qu'avoir des parents aisés est positif pour l'éducation des enfants, 5.88% pensent qu'une famille riche influence négativement l'éducation de ses enfants et 5.88% n'ont pas répondu.

b- 72.05% des questionnés pensent qu'avoir des parents pauvres est négatif pour l'éducation des enfants, 14.07% pensent que la pauvreté est positive pour l'éducation des enfants et 13.23% n'ont pas répondu.

Question n°12 :

a- 80.88% des questionnés pensent que l'instabilité familiale (la mort ou le divorce des parents, conflits familiaux) est négative pour l'éducation des enfants, 5.88% pensent le contraire, 13.23% n'ont pas donné d'avis.

b- 86.76% des parents pensent que la stabilité familiale ne peut qu'être positive pour l'éducation des enfants, 5.88% pensent le contraire, 7.35% n'ont pas répondu.

Question n°13 : 85.29% des parents pensent que leurs quartiers influencent l'éducation de leurs enfants, 14.70% pensent que le quartier n'influence pas l'éducation de leurs enfants.

Question n°14 : 55.88% des parents sont satisfait des services qu'offrent les équipements sanitaires, éducatif et de loisirs pour l'éducation de leurs enfants, 42.64% ne le sont pas et 1.47% n'ont pas répondu.

Question n°15 :

a- 57.35 % des questionnés veulent changer de domicile si l'occasion se procure, 41.17% veulent rester dans leurs quartiers et 1.47 n'ont pas donné d'avis.

b- 35.29% des parents qui veulent changer de quartier le feront à cause a la fois de l'environnement social et urbain, 11.76% le feront à cause de l'environnement urbain, 14.70% le feront à cause de l'environnement social et 38.23% n'ont pas donné de réponse.

Question n°16 : 38.23 % des parents prétendent avoir des relations superficielles avec leurs voisins, 52.94 ont de bonnes relations avec leurs voisins, 5.88% n'ont pas de relations avec leurs voisins et 2.94% n'ont pas donné d'avis.

Question n°17 : 60.29% des parents pensent que la fréquentation de leurs enfants à ceux du quartier est positive, 33.82% pensent le contraire et 5.88% n'ont pas répondu.

Question n°18 : 13.23% des parents pensent que l'influence négative des voisins sur l'éducation de leurs enfants est due changement du sens de l'éducation chez les gens, 26.47% pensent que c'est à cause du délaissement familial, 11.76% pensent que c'est à cause des derniers changements (politiques, économiques et à la décennie noire), 48.52% n'ont pas répondu.

Influence du quartier sur la réussite scolaire

Question n°19 : 70.52% des parents prétendent que la mosquée joue toujours son rôle éducatif, 26.47% ne le pensent pas, 2.94% n'ont pas donné d'avis.

Question n°21 :

a-47.05% des parents pensent que les équipements éducatifs et culturels sont proches de leurs habitations, 57.35% pensent que ces équipements sont loin et 2.94% n'ont pas donné d'avis.

b-67.64% des parents pensent que ce type d'équipements joue un rôle efficace d'éducation de la société (jeune et adulte), 27.94% pensent que le rôle que joue ce type d'équipements est inefficace et 4.41% n'ont pas donné d'avis.

Question n°22 : 57.35% des parents pensent que l'école joue toujours son rôle éducatif pour les générations jeunes, 44.11% pensent que non et 5.88% n'ont pas donné de réponse.

Question n°23 : 55.88% des parents pensent que l'école ne fait qu'enseigner les sciences aux jeunes sans les éduquer, 41.17% pensent qu'elle joue son rôle d'éducation et d'enseignement et 2.94% n'ont pas donné d'avis.

Question n°24 : 41.17% pensent que les équipements sportifs et de loisirs participent à une éducation physique et mentale équilibrée de la société, 54.41% pensent que ce type d'équipement ne fait pas ce rôle et 4.41% n'ont pas répondu.

Question n°25 :

a- 44.11% des parents pensent que ce type d'équipement (sportif et de loisirs) est facilement accessible, 50% pensent le contraire et 5.88% n'ont pas répondu.

b- 47.05% prétendent que ces équipements offrent de bons services, 45.58% pensent que leurs services sont médiocres et 7.35% n'ont pas répondu.

Question n°27 : 54.41% des questionnés pensent que l'air qu'ils respirent est sain, 45.58% pensent qu'il est malsain (pollué).

Question n°28 : 75% des parents sont insatisfaits de la qualité de l'eau potable qu'ils consomment, 25% sont satisfaits.

Question n°29 : 52.94% des parents pensent qu'il n'y a pas assez d'espaces verts dans leur environnement, 45.58% pensent le contraire et 1.47% n'ont pas donné d'avis.

Question n°30 : 69.11% des parents sont insatisfaits de leur environnement naturel, 30.88% sont satisfaits.

*** Perception des élèves :**

Question n°31 : 77.94% des élèves pensent que la méthode d'exposer les cours influence leur assimilation, 19.11% pensent que non et 2.94% n'ont pas donné d'avis.

Influence du quartier sur la réussite scolaire

Question n°33 : 47.05% des élèves jugent ordinaires leurs rapports avec leurs enseignants, 25% des élèves les trouvent assez bien, 25% ont de bons rapports avec leurs enseignants, seul 2.94% n'ont pas donné d'avis.

Question n°34 :

a- 66.17% des élèves trouvent que le programme des cours est long, 26.47% ne le trouvent pas long, et 7.35% n'ont pas répondu.

b- 38.23% des élèves prétendent que le programme est difficile, 57.35% le trouvent à la portée, 4.41% n'ont pas répondu.

Question n°35 : 89.70% pensent que le volume horaire est fatigant (chargé), 10.29% pensent qu'il n'est pas fatigant.

Question n°37 : 82.35% des élèves n'ont pas refait l'année avant, 17.64% ont déjà redoublé.

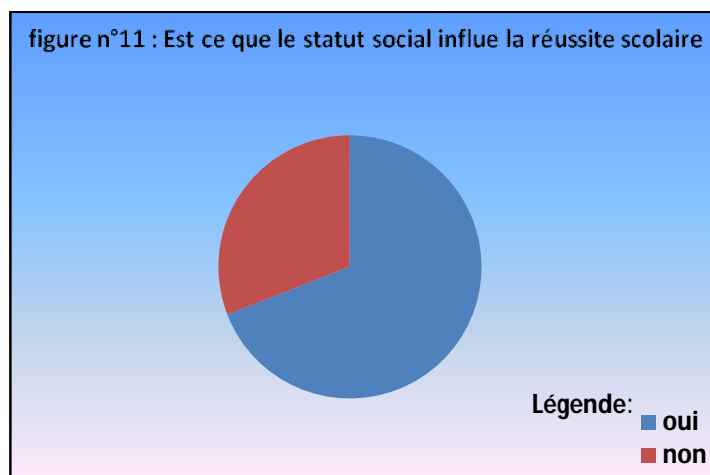
Question n°38 : 76.47% des élèves vont à l'école avec envie, 22.05% n'ont pas envie d'aller à l'école et 1.47% n'ont pas donné leur avis.

3.3.2. Description des résultats de l'application des hypothèses :

*** L'effet du statut social (les revenus) sur la réussite des élèves :**

69.11% de l'échantillon affirme l'hypothèse, c'est-à-dire que le statut social des parents a de l'effet sur les résultats scolaires de leurs enfants.

Pour 30.88% l'hypothèse est infirmée. Voir figure n° 11 ci dessous.

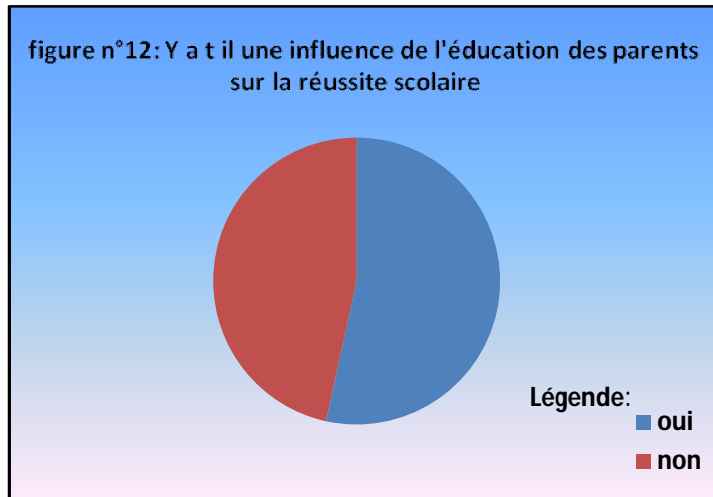


*** L'effet de l'instruction des parents sur l'assimilation des élèves :**

Influence du quartier sur la réussite scolaire

Pour 53.44% des cas, le degré de l'instruction des parents influence l'assimilation des enfants. Autrement dit les élèves qui assimile bien sont ceux qui ont des parents éduqués (hypothèse validé).

Les 46.55% restante ne valident pas l'hypothèse. Voir figure n° 12 si dessous.



*** L'effet du volume horaire sur la réussite des élèves :**

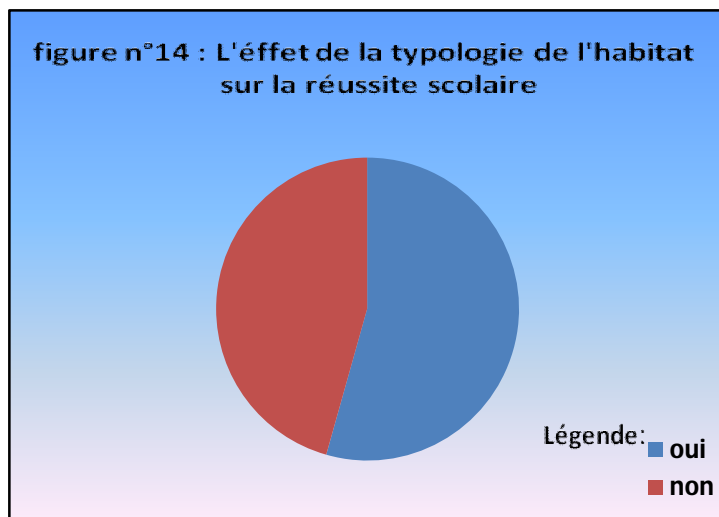
L'hypothèse est infirmé avec un taux de 76.11%, c'est-à-dire que pour ce taux de cas sont soit des élèves qui ont déjà échoué et qui trouve le volume horaire pas fatigant ou qui n'ont jamais échoué et trouve le volume fatigant. Voir figure n° 13 si dessous.



*** L'effet de la typologie de l'habitat sur les résultats scolaires des élèves :**

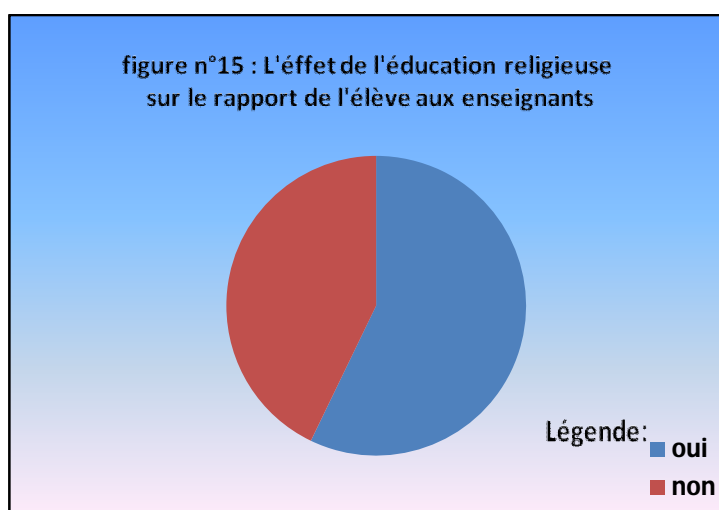
Influence du quartier sur la réussite scolaire

Avec un taux de 54.41% l'hypothèse est affirmée, c'est-à-dire que pour cette part les élèves sont soit ceux qui ont déjà échoué (refait l'année) au moins une fois et qui habitent le collectif soit ceux qui n'ont jamais échoué et qui habitent l'individuel. Voir figure n° 14 si dessous.



*** L'effet de l'éducation religieuse (la fréquentation de la mosquée) sur le rapport de l'élève aux enseignants :**

L'hypothèse est affirmée à 57.14%, c'est-à-dire que l'éducation religieuse a de l'effet positif sur le rapport (l'entente) de l'élève avec son enseignant. Autrement dit les parents qui voient que la mosquée fait son rôle d'éducateur a de l'effet sur le rapport des enfants avec leurs enseignants. Voir figure n° 15 si dessous.



4. Quelques résultats relatifs aux aires d'étude et aux établissements scolaires :

4.1. Insatisfaction des habitants de leurs quartiers (environnement vital) :

Pour la majorité des cas et dans les trois 03 aires d'étude, l'insatisfaction des individus de leurs quartiers est à cause à la fois du cadre bâti et social. Ceci est exprimé par la dominance de leurs réponses sur le motif d'insatisfaction de leur environnement de vie, allant de 35% pour les habitants de la zone Khaleedj EL Mordjen jusqu'à plus de 55% pour ceux de la zone de Bouzered Hocine. L'image que nous donne ces résultats reflète l'évaluation des parents à la fois de la qualité de vie et celle du voisinage humain dans la quelle évoluent leurs enfants et eux même, ces deux paramètres peuvent influencer la qualité de l'éducation (le rendement de l'école) des jeunes par le biais des possibilités qu'ils offrent. Par exemple la qualité de vie est entre autres lié aux ressources financières de la famille qui décident de la qualité de nutrition, d'habillement, de logement et des moyens nécessaires à l'éducation mentale et physique de ses enfants. Ces derniers favoriseront l'aptitude des enfants à l'enseignement et à la réussite, s'ils sont fourni et raisonnablement employés ou défavoriseront cette aptitude, par leur manque menant l'enfant à délaissé l'étude voir quitté l'école tôt par nécessité en cherchant du travail, ou par sentiment d'injustice et ici les répercussions pouvant être fatales (drogue, toxicomanie et criminalité) pour l'individu ainsi que pour la société si les cas se répliquent. D'un autre coté l'ensemble des comportements quotidiens de la société est le sujet d'imitation des jeunes, et c'est ce qui forgera leur personnalité. Donc la société de façons volontaire ou involontaire leurs transmettra ses qualités ainsi que ses défauts. Voir les figures n° (16, 17, 18) si dessous.

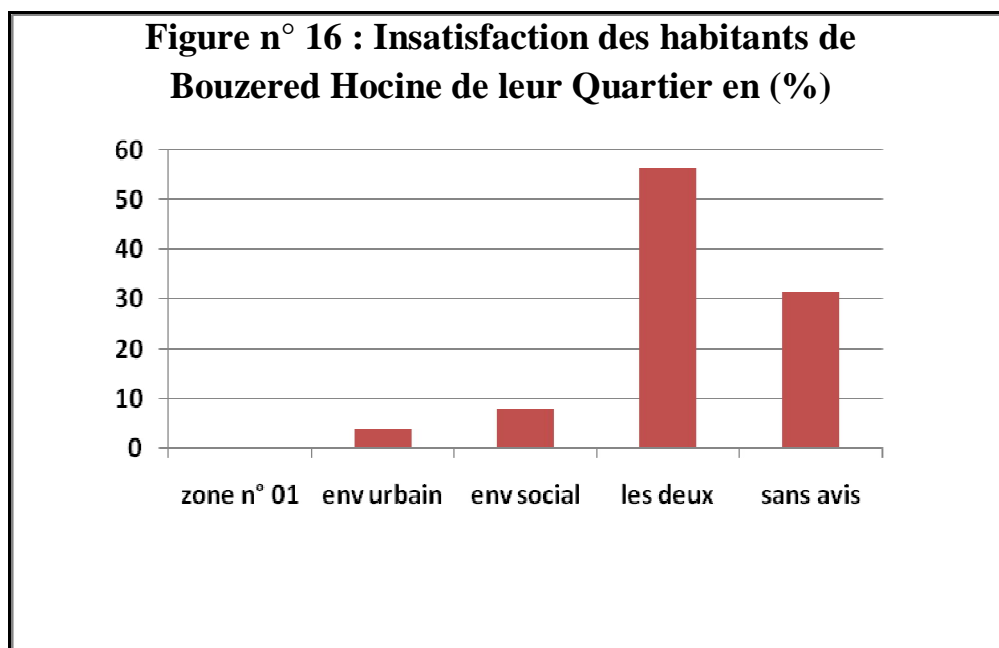


Figure n° 17 : Insatisfaction des habitants de Soudani Boudjemaa de leur Quartier en (%)

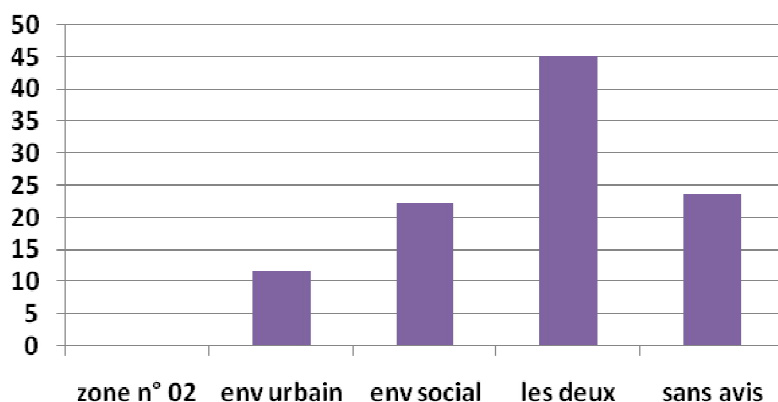
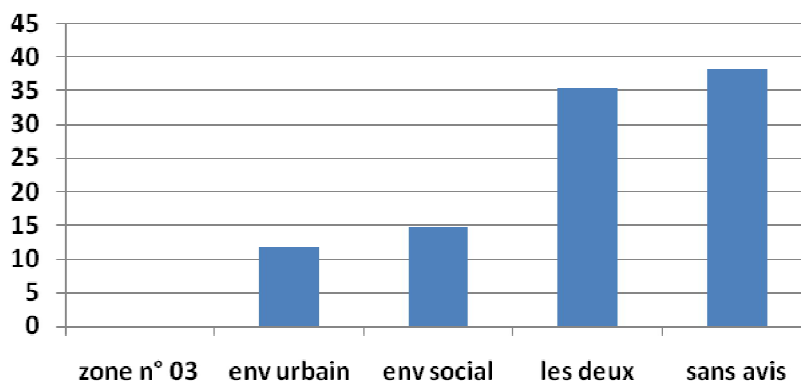


Figure n° 18 : Insatisfaction des habitants de Khaleedj EL Mordjen de leur quartier en (%)



4.2. Satisfaction des habitants de leur environnement naturel :

Pour ce qui est de la satisfaction des populations des trois zones, la majorité est non satisfaite de son environnement naturel. Cette insatisfaction est supérieure à 65% dans les trois aires

Influence du quartier sur la réussite scolaire

d'étude et allant jusqu'à presque 90% dans celle de Souidani Boudjemaa (le centre du tissu urbain Annabi) où la pollution acoustique (circulation automobile et humaine d'une parmi les plus grandes villes du pays) et aérienne par divers facteurs tel que les industries, le port, le parc automobile croissant. Ainsi que Le problème d'hygiène causé par le commerce illicite éparpillé presque dans tout le territoire du chef lieu de la wilaya (souk Bouzered Hocine, El ghezala, Didouche Mourad, Essafssaf , El hATAB, La cité,...etc. l'absence de l'initiative de créer de véritables espaces verts et les intégrer au sein de notre planification urbaine, car les seuls espaces verts dans la ville datent de la période coloniale malheureusement. Voir les figures n° (19, 20, 21).

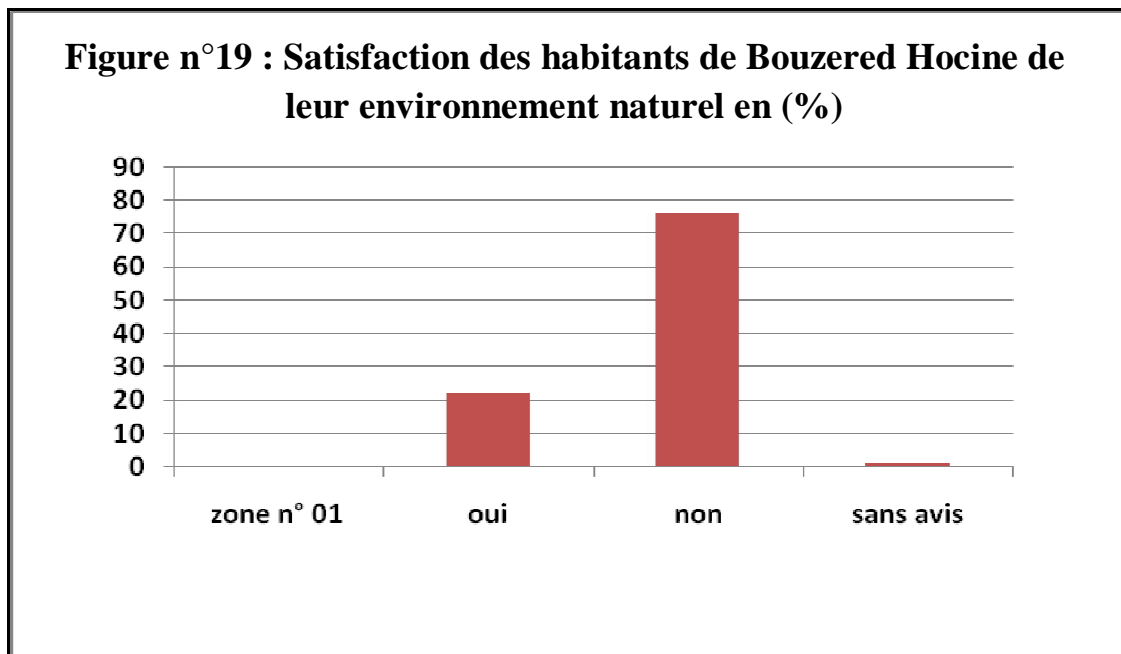


Figure n° 20 : Satisfaction des habitants de Souidani Boudjemaa de leur environnement naturel en (%)

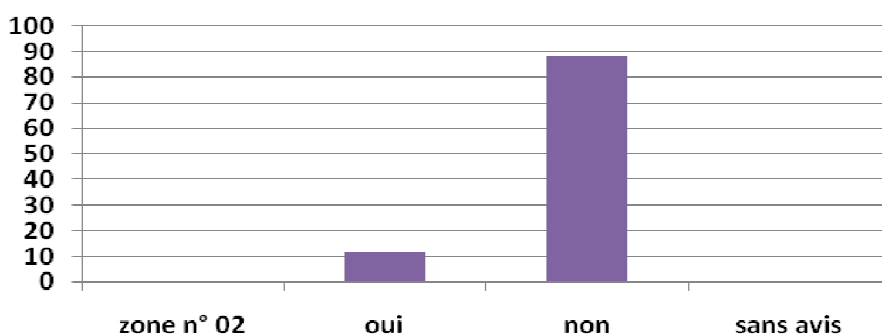
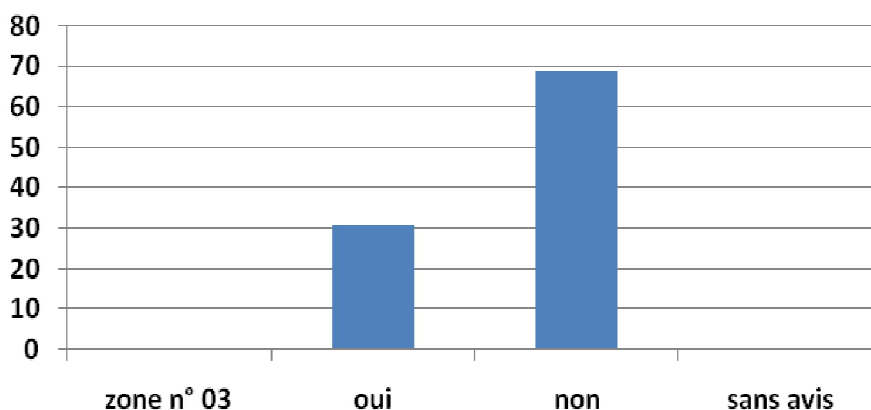


Figure n°21 : Satisfaction des habitants de Khaleedj EL Mordjen de leur environnement naturel en (%)



4.3. Évolution des taux de réussite en BEF avant la réforme (système fondamental):

Au bout des trois années scolaires de (2002-2003, 2003-2004, 2004-2005), le CEM (n°01) de Bouzered Hocine à connu une régression du taux de réussite de presque 08%.

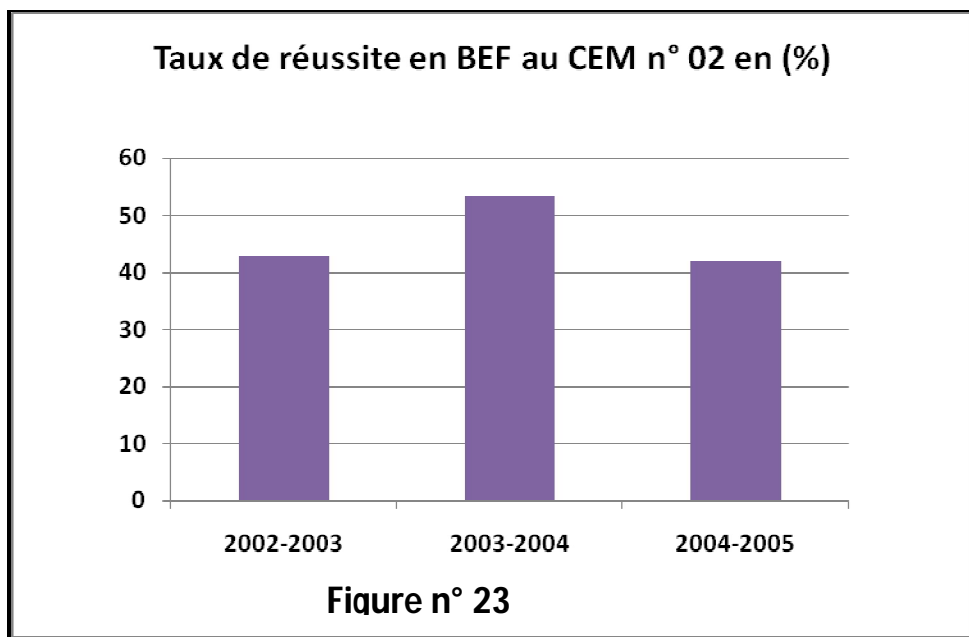
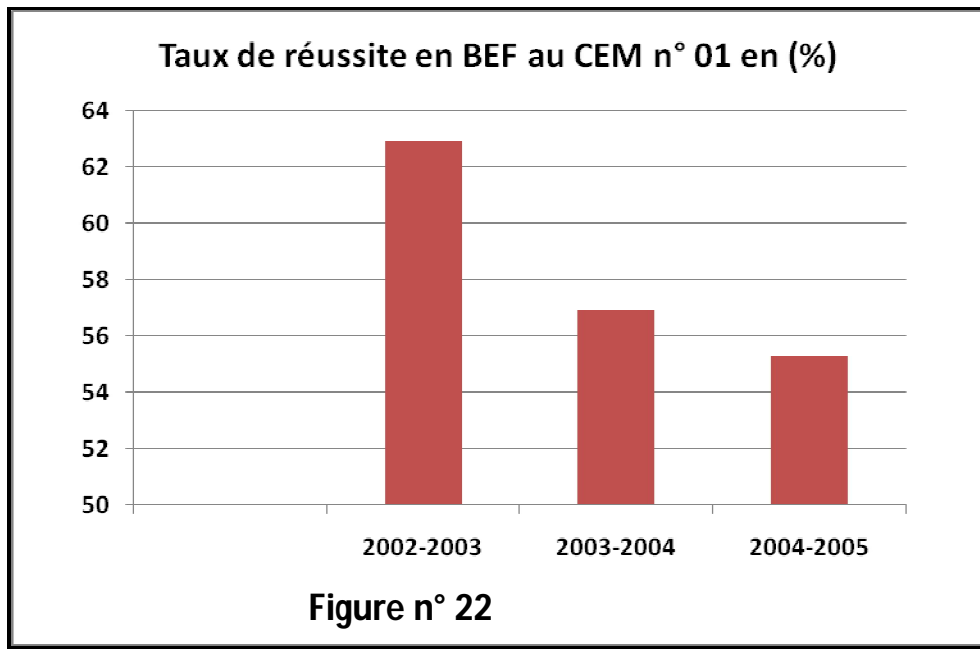
Influence du quartier sur la réussite scolaire

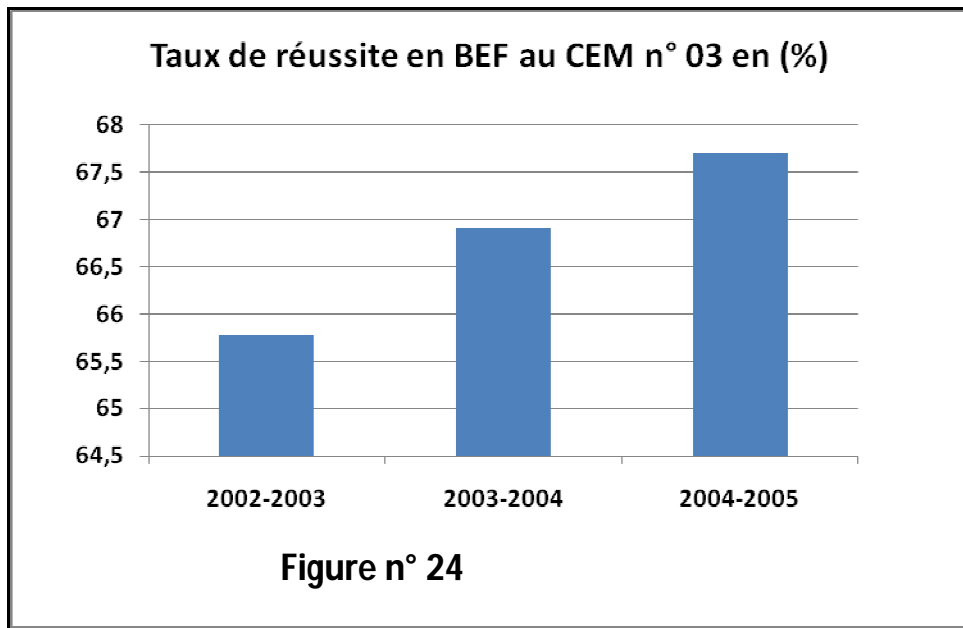
Sur la même période, le taux de réussite du CEM (n°02) ou Souidani Boudjemaaa a connu une évolution perturbée, où il a progressé et régressé de presque 10%.

Par contre on constate une progression du taux de réussite, dans le CEM de Khaleedj EL Mordjen (n°03) sur cette même période de presque 02%.

Dans les trois années qui ont précédé la réforme, pour le CEM Bouzered est une période de régression, pour celui de Souidani est une période perturbée de l'évolution du taux de réussite en BEF et pour EL KHaleedj est celle de la progression du taux de réussite en BEF.

L'explication logique possible est que les promotions d'élèves qui se succèdent se différencient par leurs aptitudes et capacités aux études. Puisque il s'agit presque des mêmes conditions dans lesquelles les promotions de 2003,2004 et 2005 ont fait leur neuvième année, c'est-à-dire que le programme des cours, le volume horaire, les enseignants... sont des données plus ou moins stables (exemple : l'encadrement dans un établissement ne change pas radicalement en trois années) dans les établissements scolaires, ainsi que les conditions externes (conditions de vie) auxquelles les élèves vivent. Donc l'environnement scolaire et de vie sont presque les mêmes auxquels connaissent et auxquels sont évolués les différentes promotions.

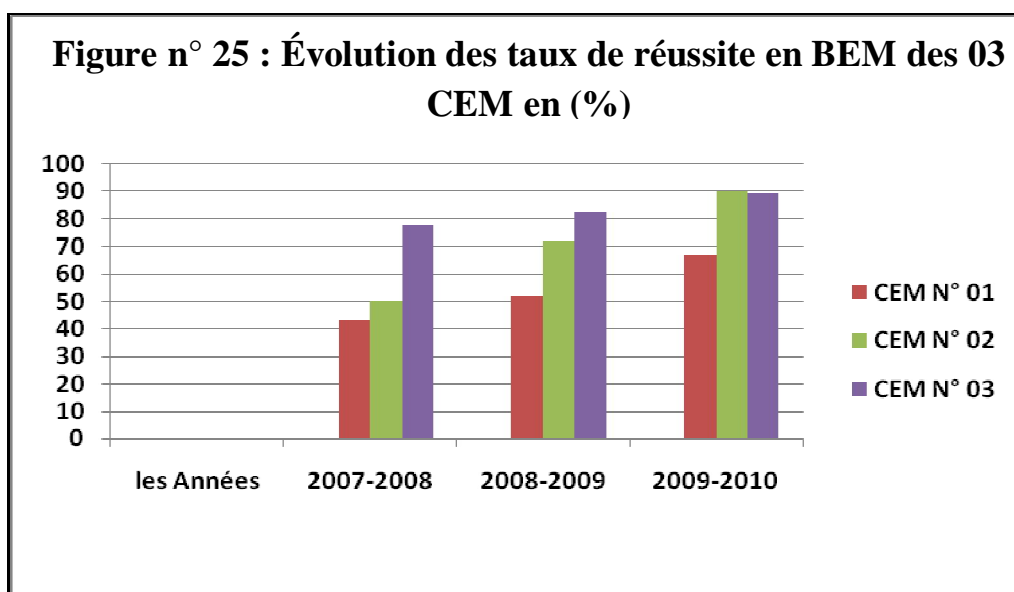


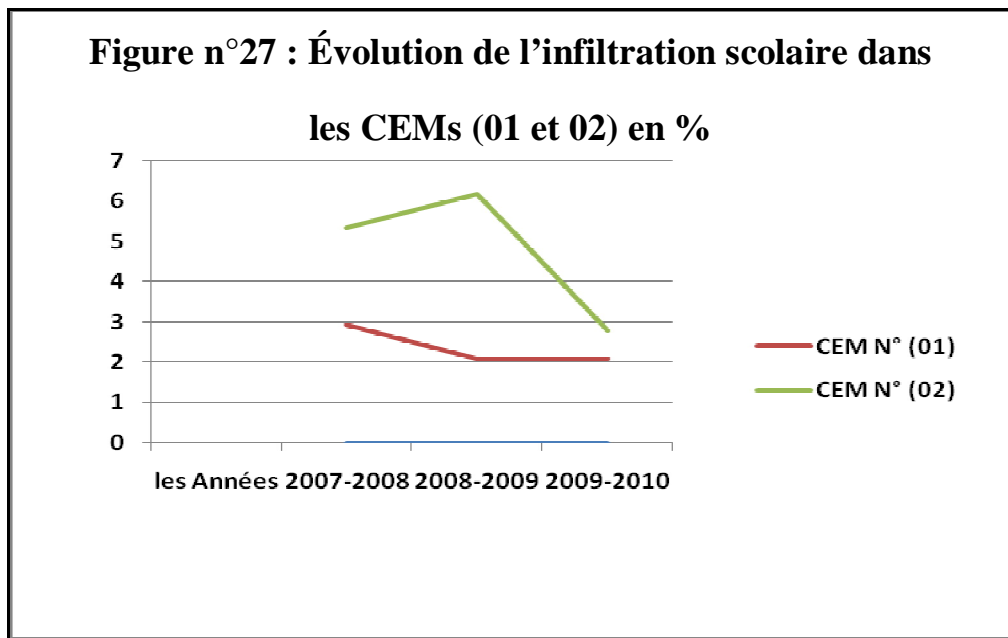
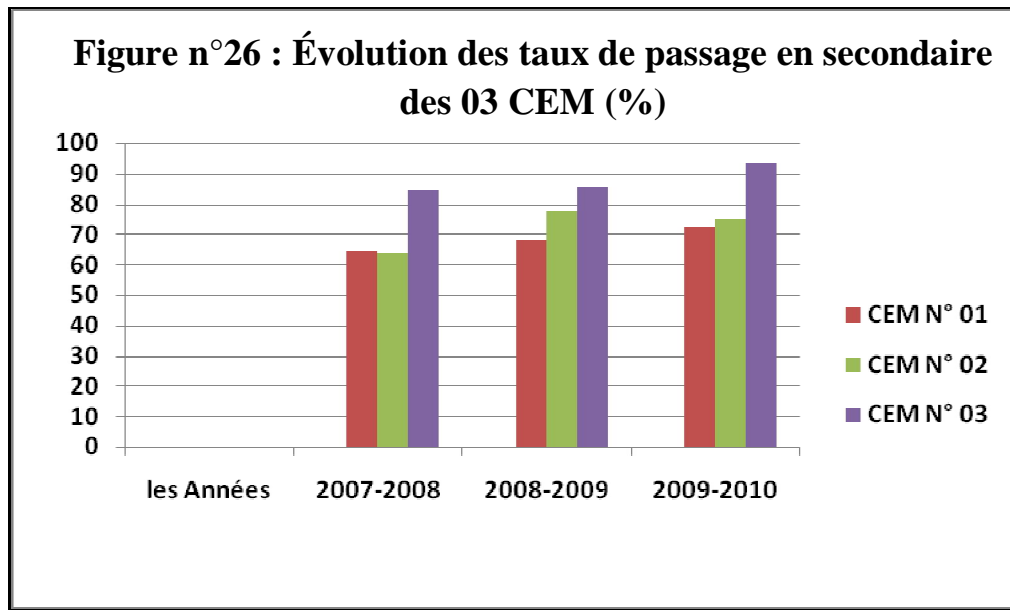


4.4. Taux de réussite en BEM après la réforme (système moyen) :

Les années qui ont succéder la réforme ont connu une évolution en nette progression pour les trois colleges avec la supériorité de celui de Souidani Boudjemaa allant de 50% en 2008 à 90% en 2010, c'est-à-dire une progression de 40% en trois années. La réforme à apporter un nouveau programme et de nouvelles paramètres d'évaluation d'acquisitions du savoir des élèves.

Cette progression peut être expliquée par l'effet de la réforme. Néanmoins et ce qu'il s'agit de la facilité du programme, la nouvelle méthode d'évaluation des efforts des élèves au cours de l'année scolaire ou c'est le ministère concerné qui veut faire réussir ces réformes.





5. Analyse :

5.1. Hypothèse n° 01: « L'élève qui réussit est issu de parents en situation financière satisfaisante».

5.1.1. La zone de Bouzered Hocine :

D'après les résultats que nous avons pu enregistrer dans cette zone, l'hypothèse est infirmée avec un taux de 60.52%, c'est -à-dire que la majorité des individus de l'échantillon sont soit des élèves issues de familles pauvres qui n'ont jamais redoubler(échouer) ou des élèves issues de familles de classe moyenne ou aisés qui ont déjà redoublés.

Certes que beaucoup de caractéristiques de cette zone peuvent se présenter autant que inconvénients telles que :

1-la pauvreté ; 65.78% des ménages font partie de la classe pauvres.

2-le chômage; 40.78% des parents questionnés sont au chômage ce qui représente un taux très élevé.

3-le niveau éducatif des parents ; 48.67% des parents font partie de la classe moins éduqué.

4-le caractère populaire de cette zone où plusieurs caractéristiques négatives peuvent influencer mal l'éducation des jeunes dont fait partie les résultats scolaire.

Néanmoins le fait que la majorité des habitants de cette zone, partage les mêmes difficultés apaise le sentiment d'inégalité au moins sur le plan local (de la zone), que se soit pour les élèves ou pour leurs parents. D'autres explications peuvent s'ajouter à celle dernière et qui sont à savoir :

- 1- les circonstances connoté difficiles peuvent être un moteur de réussite ; où celui ou ceux (les élèves issues de famille en difficultés financières) qui vivent ces obstacles vont les dépasser en relevant le défi.
- 2- L'écart entre les classes sociales qui s'agrandit au fur et à mesure, notamment après l'adoption de l'économie de marché, ne cesse de confirmer la nette conviction que pour les jeunes de la classe pauvre rien que la réussite scolaire pourrai les faires sortir de la vie de nécessité.
- 3- L'effet bénéfique du droit à l'éducation et sa gratuité qu'assure l'état pour tous les citoyens algériens notamment les plus diminués tel que l'aide symbolique des frais des articles scolaires et l'empreint des livres.

5.1.2. La zone de Souidani Boudjema :

En ce qui concerne cette zone, un taux de 55.26% pour les individus questionnés l'hypothèse est affirmée. C'est-à-dire que dans ce périmètre; la majorité des élèves pauvres sont voués à l'échec scolaire, dans ce présent cas quelques caractéristiques peuvent expliquer cette affirmation, qui sont les suivants :

1- le taux important de pauvreté qui est de 52.53% (selon notre classification), d'où cette tranche de population est en difficulté de procurer des conditions financières (de vie) qui incite les enfants à travailler bien à l'école, ces conditions peuvent dans certains cas de parents à laisser leurs enfants abandonner l'école pour qu'ils puissent aider à augmenter les fins de mois de la famille. Voire effet de la pauvreté page(...).

2-le chômage ; 21.05% des parents sont des chômeurs c'est-à-dire sans revenus fixes, qui nous renvoi à l'élément précédent sauf qu'ici les conditions de vie des parents chômeurs, ainsi que leurs familles sont plus déplorables et qui pousse souvent les enfants à quitté l'école tôt. Ce qui peut expliquer les taux accroissant de la fuite scolaire dans ce CEM (2006-2007/3.54%, 2007-2008/5.33%, 2008-2009/6.17%).

3-le niveau éducatif ; 55.25% des parents questionnés en cette zone font partie des moins éduqués, ce manque prive leur enfants des avantages de la sensibilisation permanente de l'importance de la réussite scolaire et du suivi (aide) régulier durant leur parcours scolaire.

4-la proximité du centre ville ; cette zone a le caractère populaire comme sa précédente et presque les même caractéristiques cités si dessus, pourquoi donc l'hypothèse est confirmé ici ? La réflexion que nous avons pu avoir, c'est qu'au centre ville -lieu de richesse et de possibilités - les différences sociales commence à être plus apparentes et peuvent influencer mal les catégories les plus diminués notamment les adolescents et les pousse souvent à quitté l'école enquête de faire une vie meilleure le plus tôt possible.

La spécificité de ce quartier est que sa situation géographique, juxtapose la richesse et la pauvreté -malgré qu'il est connoté comme populaire- et c'est là le plus déterminant facteur qui laisse apparaitre les inégalités entre les populations d'où les effets se perçoivent sur les adultes (sentiment d'injustice qui mène à la haine et la violence par la suite) comme les enfants (la vie de nécessité et l'écart entre les élèves riches et pauvre peuvent développer le sentiment d'infériorité et d'injustice inexplicable pour eux...etc.)

5.1.3. La zone n° 03 : khaleedj El Mrordjen

Pour 69.11% l'hypothèse s'affirme sur les individus de cette zone, cette dernière qui a le caractère prestigieux, pour sa situation sur la corniche annabi (un foncier très couteux), d'où elle a pris cette réputation, néanmoins d'autres catégories (moyennes et pauvres) y habitent.

Cette zone est un exemple model, figurant la cohabitation entre riches et pauvres où les différences se manifestent spatialement, un habitat individuel dominant, un habitat collectif à deux aspects, clôturé et non clôturé :

Influence du quartier sur la réussite scolaire

Le premier est assez présent qui représente le caractère promotionnel, qui à pris de l'ampleur ces dernières années.

Le deuxième qui représente l'ancien tissu habitable et qui à le caractère social.

Elle est aussi caractériser par :

1-La pauvreté ; un taux d'individus (parents) qui ont une situation financière insuffisante est minoritaire qui est de 36.76% dont 11.76% touchent moins que (le SMIG) 15000DA/mois et 62.28% ont une situation financière suffisante dont 33.82% touchent plus que 60000DA/mois, alors que pour les zones n° 01 et n°02 c'est la tranche de population en situation financière insuffisante qui constitue la majorité avec des taux de 65.78% dont 38.15% touchent moins que le SMIG pour la zone n°01 et 52.62% dont 17.1% gagnent moins que le SMIG.

2-le chômage; comparant au zones précédentes seul 11.76% de parents sont au chômage, qui représente la moitié de celui du périmètre 02 et un quart (1/4) de celui du périmètre 01.

3-le niveau éducatif des parents ; 63.22 % des parents sont éduqué.

4-le caractère prestigieux de cette zone qui fait apparaitre les différences citée ci dessus et d'autres tels que le mode de vie, les conditions de vie, les possibilités d'emploi, le niveau de formation, les avantages, les relations...etc.

Le constat que nous avons pu faire, c'est que dans cet environnement qui est de la zone n°03, il ya deux paramètres qui pourront expliquer l'affirmation de cette hypothèse qui sont :

1-le fait qu'il y a 02 tranches de populations plus ou moins distinctes qui sont /

*une tranche minoritaire, de population en insuffisance financière voir en difficulté.

* une tranche majoritaire, de population en suffisance financière voir plus que suffisante.

Et qui à la fois, révèle et met en valeur

2-l'apparence des inégalités à la fois sociales (inégalités de ressources financières cités ci-dessus, le mode de vie et les possibilités qu'offre ses ressources pour chaque tranche) et spatiales tel que le logement occuper et les lieux fréquentés.

Dans un espace pareil ; où les possibilités de la vie urbaine sont inégalement répartie, cette ambiance peut être un handicap pour les pauvres tant au adultes qui peuvent succomber dans la délinquance et la drogue, que pour les plus jeunes (élèves) qui pourrai délaissier les études et finir par échouer. En contre partie les élèves issues de familles aisées, leur procurent un climat favorable à la réussite et ils en profitent.

Quoique les circonstances dans les quelles évolue l'enfant influencent son parcours scolaire entre autre, l'évaluation et l'interprétation des effets des composantes de l'environnement vital ou le quartier (l'équipement, l'habitat, l'espace naturel, et la société qui y vivent)

restent relative à leurs changements, ainsi qu'à l'attitude que peut développer l'enfant dans tel ou tel environnement.

5.2. Hypothèse n° 02: « L'élève qui assimile bien est issu de parents instruits ».

5.2.1. Toutes les zones (les quartiers) :

A l'exception des résultats obtenus de la justification des hypothèses, celle-ci est confirmée pour les trois zones respectivement avec 52.94%, 52.17% et 53.44%. Autrement dit pour la majorité des questionnés des trois quartiers les élèves issues de parents instruits ont une meilleure assimilation que ceux issues de parents moins instruits « Il est reconnu depuis certains temps que le niveau éducatif des parents est un bon indice prévisionnel du rendement scolaire des enfants (14) ». 51.30% 44.73% 63.22 et ceci peut s'expliquer par plusieurs points à savoir :

Le fait d'avoir des parents instruits, peut être un garant pour l'enfant qu'il aura un suivi continu de son évolution scolaire. Et ceci de part l'évaluation permanente des parents des résultats de leur enfant.

Il peut également motiver l'enfant de part le suivi objectif de ses parents c'est-à-dire qu'ils peuvent aider leur enfant par exemple à résoudre un problème de mathématique, conjuguer des verbes en anglais ou encore rédiger un texte en langue nationale ou étrangère. Cela dit aussi, plus le niveau au quel les parents ont parvenu est haut, plus les chances de l'enfant augmente à y parvenir et même le dépasser. Donc théoriquement les enfants qui ont des parents, des frères ou des sœurs qui ont fait de l'université ont plus de chances à y parvenir, que d'autres qui n'ont pas.

Il peut aussi augmenter les taux d'assimilation de l'enfant, de part d'autres méthodes (que celle de l'enseignant) d'explication ou d'apprentissage de telle ou telle matière.

A la différence des parents moins instruits ou analphabètes, les parents éduqués peuvent également enseigner à leur enfant la méthodologie et penser logiquement, qui peut être bénéfique pour son assimilation.

5.3. Hypothèse n° 03 : « L'élève qui réussit est celui que ne se fatigue pas du volume horaire ».

5.3.1. Toutes les zones :

Pour 72.46%, 76,81%, 76,11% des questionnés, respectivement des trois zones de Bouzered, Souidani et EL Khaleedj, l'hypothèse est infirmée. C'est-à-dire que ces tranches sont composées de soit des élèves qui se fatiguent de la surcharge des cours et qui n'ont jamais refait l'année, soit des élèves qui ne se fatiguent pas du planning (volume horaire) et qui ont déjà refait l'année. Pourtant 85.42%, 85,82% et 89,7% des trois échantillons jugent ce volume fatigant. La perception de la majorité des élèves du volume horaire ne laisse pas le doute que la surcharge est bien réel, peut être l'effet n'est pas visible dans cet âge de force physique et mental, où l'individu est dans sa pleine énergie avec la quelle il va relever beaucoup de défis entre autres réussir dans son école, la préparation de son entrée au monde

des adultes, gagner sa liberté de choix des amis et de prendre des décisions, découvrir d'autres espaces et faire des connaissances...etc. Mais il faut aussi prendre en considération les cas des élèves tel que ceux qui ont des difficultés de santé (maladies chroniques ou mauvaise alimentation) ou ceux qui manifestent la lourdeur d'assimilation qui seront toujours en retard par rapport à leurs camarades de classe, un retard qui s'accumulera durant l'année scolaire et qui sera irrattrapable que se soit par l'enseignant vu son dépendance du programme, ni par l'élève concerné de part sa dépendance à l'enseignant.

Il faut aussi noter que l'environnement familial ici peut atténuer ou pas la pression des efforts physiques et mentales que l'élève fournit au cours d'une année. Le soutien morale, l'encouragement, les possibilités de détente et de loisirs et la continuité du suivi, qui dépendent de l'éducation et des moyens que disposent les parents peuvent - dans leurs présence ou absence- motiver ou par contre décourager l'élève à réussir.

5.4. Hypothèse n° 04: « l'élève issu de l'habitat collectif est voué à l'échec ».

5.4.1. La zone de Bouzered Hocine :

Pour 53.94% de l'échantillon ; l'hypothèse est infirmée autrement dit pour la majorité des questionnés, Les élèves qui réussissent ne sont pas forcément issues de l'habitat collectif et les élèves qui échouent n'habitent pas forcément l'habitat individuel. Certes que la typologie de l'habitat peut relativement nous rapprocher des conditions économiques d'une famille, qui peut influencer à son tour le parcours scolaire de l'enfant. Néanmoins toute seule ; elle ne reflète pas entièrement les conditions de vie des ménages notamment pour cette zone, où les gens qui occupent des maisons individuelles ne sont pas forcément des gens aisés. Puisque 28% de ce type d'habitat est soit de la location soit des cas d'hébergement familial, d'un autre côté la partie appropriée à savoir les 72% restante de nombreux cas de ces maisons abritent plus qu'un ménage. Le coût d'une résidence d'autre fois (la période coloniale et poste coloniale) n'est pas celui d'aujourd'hui si on se réfère au pouvoir d'achat et la disponibilité de l'immobilier à l'époque. Donc réellement la typologie de l'habitat n'est pas entièrement fidèle à la réalité financière du ménage ou des ménages qui l'occupent, par conséquent aux élèves issues de ces ménages. En finalité les niveaux sociaux des populations de cette zone plus ou moins proches, ce qui fait que les inégalités sociales y compris la typologie d'habitat ne sont pas assez apparente au point à ce que son influence sur le rendement scolaire des enfants soit bien distincte.

5.4.2. La zone de Souidani Boudjema :

57.56% est le taux d'affirmation de cette hypothèse, c'est-à-dire que pour la majorité, les élèves qui réussissent sont issues de l'habitat individuel et ceux qui échouent sont issues de l'habitat collectif. 55.26% des questionnés de cette zone habitent le collectif dont 64.86% appartiennent à la classe de situation financière insatisfaisante et la même part (64.86%) est classé comme moins éduqués.

D'une autre part ceux qui habitent l'individuel représentent 43.42% dont la majorité qui est de 54.83% d'entre eux appartiennent à la classe de situation financière satisfaisante, et 61.29% d'entre eux font partie de la classe éduqué.

Influence du quartier sur la réussite scolaire

La répartition des taux cités ci-dessus dans la zone de Souidani traduit beaucoup de réalités telles qu'à savoir :

Les ménages en difficultés financières (leurs enfants par conséquent) habitent pour la plus part (la majorité) le collectif.

Les parents moins éduqués pour la plus part habitent le collectif.

L'habitat collectif est dominant, donc les plus pauvres sont majoritaires.

En contre partie ;

Ceux qui habitent l'individuel sont pour la majorité en situation financière acceptable voir en aisance.

La majorité de ceux qui habitent ce type d'habitat sont éduqués.

Cette situation reflète une image, où le niveau d'éducation des parents qui est (généralement) à l'origine du classement salariale ou des revenus du ménage, qui décident à leur tour des conditions de vie tel que le type d'habitat, et d'autres (alimentation, habillement, soins médicaux, etc.), que peuvent par la suite les ménages (parents et enfants) se procurer.

Donc La concentration de conditions favorables (aisance financière, éducation des parents et plus d'espace habitable) aux enfants issues d l'habitat individuel à fait qu'il réussissent mieux que les enfants qui habitent le collectif, où des conditions défavorables les freinent (la nécessité, l'handicap éducatif de leurs parents, ainsi que l'environnement habitable peu spacieux) leurs réussite.

5.4.3. La zone de Khaleedj EL Mordjen :

Pour 54.41% des questionnés l'hypothèse est affirmée; en ce qui concerne cette zone, 50%, des ménages habitent l'individuel, dont 58.82% parmi eux ont une situation financière satisfaisante, et 61.76% qui sont classés comme éduqués.

En contre partie 45.58% des ménages occupent le collectif, dont 37.5% entre eux sont en difficultés financières, et 33.33% sont classés comme moins éduqués.

Presque pareille à sa précédente, la zone de KHaleedj EL Mordjen laisse apparaitre deux catégories d'environnement d'habitat, un habitat individuel qui rassemble des conditions de vie et d'éducation qui favorise la réussite de ses enfants à savoir l'espace habitable, l'éducation des parents et leurs revenus.

D'un autre coté un habitat collectif, qui certes n'est pas semblable aux zones de Souidani et de Bouzered où les conditions sont plus défavorables. Néanmoins le taux des ménages en difficultés financières restent quand même important, ainsi que les parents classés comme les moins éduqués. En finalité disant que c'est une traduction d'un ensemble d'inégalités apparemment visibles par le biais d'éléments que nous avons provoqués tels que l'habitat et les revenus, et d'autres qui peuvent être les résultats d'une aisance financière tels que la

nutrition, la qualité des soins médicaux, les moyens de récréation...etc. les quelles peuvent influencer le parcours scolaire des enfants.

Pour cette zone ainsi que pour sa précédente, c'est un ensemble d'inégalités apparentes dans un environnement socialement hétérogène qui fait quelles (ses inégalités) influence les résultats des enfants à l'école.

5.5. Hypothèse n° 05 : « La bonne entente de l'élève avec son enseignant est le résultat de l'effet de la mosquée ».

5.5.1. La zone de Bouzered Hocine :

Pour 63.76% de l'échantillon de cette zone, la bonne relation de l'élève avec ses enseignants est le reflet de sa bonne éducation religieuse. Donc les enfants qu'ils ont eu une bonne éducation religieuse (fréquentation de la mosquée) auront certainement une bonne relation avec leurs enseignants. 88.15% des questionnés prétendent que la mosquée fait son rôle d'éducation dont 58.33% de la classe éduquée et 41.66% de la classe moins éduquée, d'un coté il y a des changements positifs (dont on a défilé précédemment) en rapport avec l'éducation de nos enfants tels que les écoles coraniques qui enseigne le coran et sert d'école préparatoire pour les plus de quatre ans, d'un autre coté les quartiers pauvres ou défavorisés - tel que ce présent cas de quartiers-sont généralement très liés à la religion et ses symboles. C'est ce qui explique l'affirmation de l'effet de l'éducation religieuse sur le comportement des enfants pour cette zone y compris celle qu'ils entretiennent avec leurs enseignants. L'étroite liaison (le regard sacret) de la société Algérienne, notamment les plus pauvres avec la religion peut expliquer l'affirmation de ce rapport (cette hypothèse), néanmoins beaucoup de maux sociaux tels que la violence scolaire, parentale et autres laisse apparaitre la fragilité et la diminution du rôle de l'éducation religieuse (la mosquée) dans notre société.

5.5.2. La zone de Souidani Bou djemaa :

Pour 57.97% des cas de l'échantillon de cette zone, l'hypothèse est infirmée c'est à dire que l'éducation religieuse fourni par la mosquée n'influence pas le rapport des enfants avec leurs enseignants, pourtant 85.52% des parents reconnaissent l'effet positif de la mosquée sur l'éducation des enfants ainsi que les adultes. Plusieurs explications peuvent être données à cette infirmation :

D'un coté le taux majoritaire des parents moins éduqués qui dépasse les 55%, qui influence l'éducation des enfants de cette tranche même si leurs parents soient des pratiquants c'est à dire qu'entre autres ils fréquentent la mosquée et applique ces orientations. Et qui pour beaucoup de cas trouve des difficultés pédagogique à influencer de façon positif le comportement de leurs enfants et leurs rapports avec leurs enseignants ainsi que les autres membres de la société. Et cela partant du fait que l'éducation religieuse qui nous apprend à respecter les adultes et notamment nos éducateurs relève de la tâche de la mosquée ainsi que le foyer c'est-à-dire les parents.

Influence du quartier sur la réussite scolaire

On peut donner comme exemple (être trop et violement présent dans l'éducation de l'enfant) l'utilisation de la violence verbale ou comportementale comme moyen d'imposition du respect d'autrui ; un moyen longtemps employé dans la société algérienne et cela par ignorance des méthodes pédagogiques d'éducation.

Ou par contre (être trop absent pour ses enfants) le délaissement familial où souvent ses auteurs soient des moins éduqués, qui conduit à des problèmes d'intégration dans la société qui peut mener à son tour à développer des sentiments de haine et de non respect vers la société, dans le cas des élèves(adolescents) qui sont plus sensibles à ces changements, leurs proches par le lien familial tel que les parents ou par le lien environnemental tels que les voisins au quartier ou les enseignants à l'école sont les premiers à subir les répercussions de ce délaissement.

D'un autre côté la crise de l'Algérie des années 90 à changer la vision de la société vers les symboles de la religion mais non pas vers la religion elle-même. Le regard sacré d'autre fois vers les personnages religieux à beaucoup changer est devenu progressivement critique et continu de l'être de plus en plus, il ne faut pas aussi oublier le rôle de prospérité du monde de la communication qui a contribué à soit éclaircir des sujets religieux et cultiver plus les gens côté islam, soit donner une mauvaise image de l'islam de part leurs discours violents vers les autres religions.

5.5.3. La zone de KHaleedj EL Mordjen :

Pour le cas de cette zone, l'affirmation de l'hypothèse est de 57.14%, les parents qui confirment l'effet positif de la mosquée sur l'éducation des enfants représentent 70.58% dont 54.43% représentent les parents éduqués, et 45.65% pour les moins éduqués.

Le constat qu'on peut faire c'est que les deux classes malgré la différence du niveau éducatif partagent le même avis sur l'effet de l'éducation religieuse sur le comportement de l'enfant. Cela dit même les populations des quartiers aisés affirment cette influence. Néanmoins les parents qui prétendent que la mosquée ne fait plus son rôle sont plus nombreux que dans la zone de Bouzered par exemple, car ils représentent 26.47% contre 10.52% c'est ce qui explique le début d'une aire où on peut critiquer les symboles de la religion et leur rôle à l'éducation, mais pas la religion elle-même. Chose qui n'a été pas appréciée, faisable ou tolérée au paravent dans la société algérienne. Il est aussi primordial de signaler le rôle des moyens de télécommunication qui participent à influencer l'opinion des gens sur les sujets religieux, mais aussi à enseigner et donner une autre image et dimension à la religion dans notre vie.

6. Synthèse :

Depuis l'Indépendance, et comme toute société celle de l'Algérie n'a cessé d'organiser son système éducatif et essayer de le perfectionner partant de sa gratuité pour que tous les

Algérien en on profite, jusqu'à des objectifs plus ambitieux tels que l'arabisation et faire parvenir le plus grand nombre d'élèves aux stades avancés et procurer un enseignement de qualité. Ce qui est concrétisé par des réalisations importantes d'équipements éducatifs, la formation des générations d'encadreurs et la production de textes régissant le système éducatif.

La lutte pour un système éducatif fiable et rentable par son produit humain qui est des générations travaillant pour le bien de ce pays et sa société est interminable parce que c'est la nature de l'évolution humaine. Cette lutte dans le cas de notre pays relève deux défis ; le premier est de réinjecter nos valeurs arabo-musulmanes dans l'esprit de nos enfants, ces valeurs qui sont basé essentiellement sur la justice et l'égalité –après avoir sombré dans la politique de marginalité de la colonisation pendant presque un siècle et demi- pour produire une société forte sans complexes sociaux tels que le sentiment d'injustice et de marginalité où chaque individu sentira qu'il apporte un plus pour ses concitoyens, son pays et qu'il participe à construire son destin.

Il est très important voir primordial de chercher la perfection de l'action d'éducation, car c'est l'outil de toute nation de préparer ses hommes de demain qui écrirons son avenir c'est avec leurs cerveaux et leurs mains qu'ils vont concevoir son image et la construiront. Néanmoins il va falloir que ses hommes grandissent sainement que ce soit dans leurs mental, leurs physique ou leurs esprits pour qu'ils produisent, autrement dit qu'ils aient les mêmes chances de vivre et d'évoluer bien, comme ca l'individu grandira avec la certitude que ce qu'il est devenu est le résultat de sa participation dans la société, non de l'injustice et comme ca aussi le cadre de l'état comme le simple ouvrier, le riche comme le pauvre saura que le stade au quel il est parvenu est le résultat de ses capacités et il saura satisfait et même fier et c'est ca le deuxième défi en bref; minimiser les inégalités entre les tranches de la société en donnant les mêmes chances d'évolution aux individus, ceci dit les possibilités de développement aux espaces antérieurement marginalisés.

C'est d'ailleurs la stratégie de développement de certaines régions plus que d'autres –après l'Indépendence- qui à fait émerger de grandes agglomérations avec des sociétés mixtes issue de migration rurales pour la plus part tels que la wilaya d'Annaba, qui à son tour créer une mixité culturel qui débouche parfois sur une concurrence rude de droits, notamment après l'adoption du système capitaliste qui commence à agrandir la fosse entre les catégories de la société locale et leurs cadre de vie. C'est dans ce cadre là que les jeunes de cette ville évoluent et par le quel s'affectent.

Donc même si on idéalise notre vision de l'éducation, elle ne suffira pas pour produire une société forte capable de construire, où son individu ai la certitude qu'il est utile pour son pays, sa ville ou sa société, parce que ca force elle l'inspire de la conviction de cet individu qu'il à été pris en charge et profiter de ses droits. L'individu de demain dont en parle c'est l'enfant, l'adolescent ou le jeune d'aujourd'hui. Partant de cette vision et on la projetant sur notre sujet quelques éléments en rapport et qui ont fait objets de cette thématique, qui certes reste relative que ce soit dans ses résultats ou leurs interprétations, mais l'idée été de faire

lumière de l'effet que subit le rendement de l'école (des enfants) de son espace environnant qui est le quartier dans notre cas.

En partant de l'intérieur de l'environnement où l'enfant vit vers son extérieur, le foyer vient en premier lieu. C'est l'espace où il naîtra et apprendra à se familiariser avec les objets et les êtres autour de lui ses parents et ses frères et sœurs. Ses premières connaissances il va les acquérir de ses parents, leurs amour et la protection qu'ils lui procurent, la communication ou la langue, la réaction envers eux lors de son éducation, les règles du foyer aux quelles il doit se soumettre dès qu'il commence à comprendre, la religion ainsi que d'autres besoins objectifs tels que sa nourriture, son habillement, le logement dans le quel il va vivre, sa scolarisation...etc. Tous ces éléments partant de leurs qualité et leur quantité vont dépendre de ses parents, les aspects de l'être humain sont multiples, mais ce qui nous intéressera sont leur situation économique (financière) et leur niveau d'instruction (le stade d'étude au quel ils ont parvenu) de part leur intime liaison de leur capacité à élever leurs enfants. Pour le cas de notre étude et concernant l'effet du niveau de vie, les résultats obtenus de l'application de l'hypothèse qui prétend que les élèves pauvres sont voués à l'échec ont montré que l'hypothèse est affirmé dans les quartiers du centre ville et les quartiers prestigieux, alors quelle est infirmé dans les quartiers populaires,...l'effet de la pauvreté n'est senti que quand on est proche et en côtoyant la richesse, autrement dit quand les différences sont vécu et visibles dans une même sphère (espace ou environnement), c'est la seule explication logique pour cette répartition de l'affirmation et l'infirmité de l'hypothèse. Donc pour la zone de Bouzered qui représente une certaine homogénéité des catégories sociales majoritairement pauvres, l'effet de la pauvreté est dépasser par sa généralité, c'est-à-dire que les différences sociales qui peuvent nuire psychologiquement à l'avenir scolaire des élèves sont invisibles du moment qu'ils viennent presque tous du même tissu socioéconomique (la même qualité d'habillement, de nutrition et de possibilités de récréation). Mais il faut noter aussi que cette explication exclue l'effet physique de la pauvreté qui peut être dans certain cas un handicap notamment pour les familles nombreuses par exemple.

En ce qui concerne les zones de Souidani et EL Khaleedj -au contraire à leur précédente- c'est l'hétérogénéité du tissu social qui fait que le parcours scolaire des élèves pauvres s'influence par les différences sociales aux quelles ils sont confronter tous les jours, la qualité des articles scolaires, l'habillement, le moyen par le quel l'élève rejoint son école, les lieux de récréation ou de vacances sur les quels on discute entre camarades après la reprise des cours...sont tous des facteurs qui range l'esprit de l'élève pauvre et notamment les adolescents, qui sont les plus sensibles à ses différence de part le besoin exceptionnel de cet âge aux moyens pour se lancer et comme il est le cas de notre étude et qui peuvent devenir par la suite un obstacle mental et qui peut mener à laisser l'école et à la délinquance par le fait du cumule des inégalités dans les cas les plus extrêmes (problèmes familiaux par exemple).

Revenant maintenant au niveau éducatif des parents qui représente pour le cas de cette étude le facteur unique qui c'est affirmer pour les trois zones étudiés. Comme il à été signaler dans la première partie, beaucoup d'études ont montré que l'éducation des parents influence les résultats des enfants, certainement si en parte du fait qu'on peut donner que ce qu'on a nous même, et c'est affirmer parce que la majorité des parents sont éduqués et la majorité des

élèves non jamais refait l'année au paravent et ceci dans les trois zones. Ceci peut s'argumenter par le fait que les parents éduqués peuvent faire parvenir leurs enfants au moins au secondaire selon notre classification parce que le contenu des programmes scolaires quoi il a connu des modifications il a resté dans sa globalité le même et pour ce qui est des matières scientifiques les manières de résoudre leurs problèmes sont les mêmes, d'un autre côté le parent éduqué peut procurer un suivi méthodique du parcours scolaire de son enfant autrement dit l'organisation de son emploi du temps hors les heures de l'école et cela inclus faire ses devoirs, l'inciter à faire des activités sportives, assurer la continuité du suivi...mais il y a toujours une relativité à toute chose cela dit il y a des cas où l'éducation des parents peut être dans certains cas dépasser par d'autres obstacles tels que les problèmes familiaux causés pour la plus part par la situation financière des parents ou la mauvaise entente des parents pour tel ou tel raison. Ceci dit le facteur éducation et notamment à nos jours où le monde nécessite le savoir de part son avancement excessif de la technologie qui la rendu comme un petit village et le changement des valeurs d'hier de chaque société indépendamment à ceux d'aujourd'hui qui sont universel, la pudeur d'hier est un complexe, l'argent à pris beaucoup de valeur qu'autre fois, ...la proximité des cultures moyen de communication a accentuer l'influence sur nos jeunes, la violence entre autres (sa banalisation).....le système capitaliste à favoriser l'égoïsme sur la solidarité et le partage sur le plan individuel et sociétal dans une même société ainsi que sur le plan national entre pays (nations).

Concernant le facteur volume horaire et son effet sur le rendement des élève son infirmation c'est manifesté sur les trois zones, malgré que la majorité des élèves questionnés trouve qu'il est fatigant néanmoins il n'a pas d'influence sur leur résultats. Pour la question du volume horaire et la charge du programme des cours des études traitant les capacités physiques d'assimilation des élèves peuvent trouver des solutions, en respectant bien sure les tranches d'âge et les caractéristiques de chaque phase de la vie de l'individu allant de son enfance à l'âge adulte, c'est sur cette base quand peut élaborer les programmes scolaires ainsi que les volumes horaires des cycles d'un enseignement de qualité et surtout fiable, évitant ainsi la méthode d'avantager la quantité des connaissances sur leurs qualité.

Après le passage par les caractéristiques financières et éducatives des parents, passant maintenant à l'habitation qu'ils offrent à leurs enfants, ce facteur est pris par son aspect typologie c'est-à-dire l'influence de cette dernière sur le rendement de l'école (l'élève). L'hypothèse qui prétend que la typologie de l'habitat influe sur les résultats de l'élève est affirmé pour les zones de Souidani et de Khaleedj el mordjen alors quelle été infirmée pour la zone de Bouzered, en ce basant sur les caractéristique des zones étudié une explication a deux facettes qui s'impose qui est celle de l'homogénéité sociale pour la zone de Bouzered où elle ne laisse pas apparaitre les inégalités sociales qui peuvent influencer les résultats des élèves, alors que l'hétérogénéité sociale par la quelle sont caractériser les autres zones à fait que l'effet de la typologie sur les résultats des élèves qui y habitent s'affirme. Donc réellement c'est l'influence de la situation financière du ménage qui influe la conduit à la réussite ou l'échec mais pas la typologie en elle même. Quoi que nous avons suggérer cette explication néanmoins d'autres aspect du logement tels que sa qualité ou l'espace qu'il offre peuvent influencer le parcours scolaire de l'enfant, des exemples peuvent figurer tel que le degré

d'ensevelissement et d'aération de l'habitation qui sont susceptibles d'avoir un effet néfaste sur la santé des enfants et par conséquent sur leur scolarité, ou le problème de dimensionnement qui pour les familles nombreuses devient facteur de plusieurs handicaps pour l'éducation des enfants tels que le renvoi de ces derniers à la rue risquant ainsi d'autres mauvaises influences et la privatisation des enfants de leur droit des moments d'intimité...qui peuvent nuire à leur évolution psychologique. Il est possible que cet aspect de l'habitat ai une influence plus distincte sur l'évolution des enfants y compris celle de leurs scolarité.

Passant de l'influence de l'habitat à un autre élément de l'environnement qui est la mosquée, c'est le symbole de la religion musulmane dans l'espace, la mesure de son effet est extraite de l'avis des parents d'élèves en supposant que si le parent perçoit que la mosquée influence l'éducation de son enfant donc son rapport avec ses enseignants. Certes que les parents sont les premiers enseignants de l'enfant y compris de la religion de sa société, mais c'est la mosquée qui est qualifié à apprendre aux jeunes qu'aux adultes ses principes les plus profonds y compris celle du respect et du bon entretient avec autrui. Les résultats que nous avons obtenues qui affirme l'hypothèse pour la zone de Bouzered, laisse apparaitre une caractéristique déjà connu qui est celle de l'étroite liaison des cités pauvres et ses populations à la religion, l'exemple de la décennie de la crise renforce cette hypothèse où les jeunes des quartiers les plus défavorisés sont les plus impliqués à tort ou à raison et les plus vulnérables face à un envie de changer une situation de marginalité et d'injustice plus qu'à leur envie de créer un état islamique puisque l'Algérie est un pays musulman depuis déjà des siècles. Donc cette proximité des pauvres à la religion à laisser sa bonne influence sur le rapport des jeunes élèves avec leurs enseignants.

En contre partie les zones de Souidani et d'EL Khaleedj ont infirmé l'hypothèse, ces dernières ont le point commun qui est de la proximité de la richesse (centre ville et le prestige) qui en générale atténue la relation individus et sa religion, donc par conséquent elle atténue l'effet positif de la religion sur les relations des jeunes avec autrui y compris leurs enseignants.

Ceci dit cette explication reste valable pour les trois aires d'étude si la religion à nos jours affecte l'éducation de nos jeunes. Dans un autre cas il est possible aussi que par exemple pour la zone de Bouzered le fait que les élèves pauvres et reprend de bonnes relations avec leurs enseignants parce qu'ils savent dans leurs cas de pauvreté, le seul issue de s'en sortir est d'étudier et de réussir, donc à préserver cette bonne entente pour leur bien. Et pour les deux autres zones ce n'est qu'un résultat de circonstances d'injustice sociale, de délaissement familial...ou d'autres aspect d'inégalité qui a fait que l'élève commence à perdre ses capacités de communication ou d'intégration que ce soit dans l'école ou ailleurs.

Finalement, il faut signaler la relativité des résultats et par conséquent les explications donner à tel ou tel résultat, néanmoins nous avons essayé de conduire raisonnablement cette étude, dans des conditions le peut qu'on puisse dire d'elles quelles sont délicates, notamment l'apport de la documentation en rapport avec la thématique. Comme nous avons cherché la rigueur surtout dans l'analyse des résultats puisque la finalité de ces derniers est plus de donner des tendances surtout ceux qui traite des problématiques d'ordre socio spatial où la mesure d'un élément, d'un facteur ou d'un phénomène social est plus difficile que d'autres.

7. État des Lieux:

Les changements qu'a connus l'Algérie dans la scène politique, économique, social ainsi que la crise de la décennie 1990 commence à donner forme mais pas forcément celle visée par les décideurs et/ ou celle souhaité par la société. Entre les trois dimensions précitées, c'est plutôt le système économique qui influe réellement sur le quotidien du citoyen, spécialement dans le cas où il n'est pas appliqué dans un cadre législatif –conscient de la réalité du pays avec ses potentialités et ses contraintes- qui le régie, et qui a créé un déséquilibre sociale, manifesté par l'apparence des inégalités sociales et l'élargissement de la fausse entre les catégories du tissu social, un système judiciaire dépendant peu fiable et dépasser par le volume des charges que lui sont attribuées, un degré de criminalité alarmant et qui c'est propagé au sein même de nos établissements scolaires malgré les efforts fournis par l'encadrement éducatif.

Cette situation a affecté profondément la vie sociale des grandes villes Algériennes tels que le cas de la ville d'Annaba, où se concentrent les ressources et les possibilités, mais aussi où la concurrence est rude et qui rend l'accessibilité à ces dernières difficile, qui sont à savoir l'emploi, la santé, l'éducation et le logement. Les effets négatifs que nous allons exposer sont ceux qui intéressent le rendement des deux facettes de l'éducation (enseignement et comportement) où nous allons citer quelques uns :

7.1. Effets sur le rendement comportemental :

- * Renforcer le sentiment d'injustice, d'inégalité et d'infériorité chez les catégories modestes et qui se développe en une révolte fréquemment violente (vol, violence physique et verbale, toxicomanie, prostitution...etc.) sur la société et ce qui reste de ses valeurs.
- * la concurrence rude aux ressources notamment dans les espaces où elles sont minimes, crée un climat de vie tendu, violent voir inhumain tel que l'exemple Américain. Alors qu'elle est censée dans sa conception initiale être bénéfique et créatrice de richesse pour l'économie de l'espace où on l'adopte, tels que l'exemple français où le capitalisme appliqué dans son aspect partage des richesses préserve et garantit la vie digne pour les plus démunies.
- * les inégalités sociales, le manque de fiabilité du système judiciaire créent un environnement favorable à la prolifération des fléaux sociaux.
- * développer la mentalité matérialiste et qui marginalise nos valeurs et même les valeurs humaines avec lesquelles se croise notre religion (L'ISLAM).

Les effets et les répercussions ci-dessus font la réalité de nos enfants et jeunes, qui dans le désengagement collectif -volontaire ou involontaire -des acteurs de l'éducation de leurs missions de les élever et de les former, sont laissés à la merci de cette réalité.

7.2. Effets sur le rendement de l'enseignement :

Il est d'une grande importance de signaler que la complémentarité des rôles de ses acteurs est primordiale pour la réussite de l'action de l'éducation. Les effets que nous avons relevés de ce travail sont

*** Le Foyer :**

Le délaissement familial, faute **d'un niveau de vie bas** ou **d'instabilité familial**, qui perturbe l'éducation physique, mentale et sensationnelle de l'enfant et ces capacités de **réussite** à l'école.

Le niveau éducatif des parents qui **influe** sur les chances de l'enfant de **parvenir à des stades avancés** d'éducation et cela de part leur acquisition de la pédagogie du suivi du parcours scolaires de leur enfants.

*** L'école :**

La disposition des **conditions pédagogiques** (le matériels éducatif, l'occupation des élèves par classe...etc.), d'un **cadre disciplinaire fort** qui **régie** l'établissement scolaire, ainsi qu'un encadrement **qualifié et conscient** sont des facteurs déterminants du **rendement** de l'école, mais malheureusement sont loin d'être présent dans nos établissements.

Le climat éducatif tendu, qui englobe **les conditions de vie** et **de travail** peu favorable du personnel éducatif, son **implication minime** à la **décision** concernant **la conception** du système éducatif, ainsi que **les possibilités d'évolution peu prometteuses** influent sur **la qualité** d'éducation qu'on donne aux générations futures.

La progression alarmante de la violence dans la société qui c'est introduite dans nos établissements scolaires, ainsi que **la mauvaise gestion** de ce problème.

*** La société :**

La régression **de la conscience collective** de notre société vis-à-vis la question d'éducation, **influence mal** les jeunes et dessine une image sombre de la société de demain.

Le regard de la société peu optimiste de l'avenir, affecte mal l'envie de s'enseigner chez les jeunes et met en question son utilité.

Les inégalités sociales qui ont contribué à la formation de cette image sombre du pays, qui c'est manifester par de différentes formes et par de différent acteurs allant de manifestations et réclamations d'ordres sociales par les tranches de la fonction public, passant par le phénomène d'EL HARGUA par les jeunes et notamment les adolescents, jusqu'à la montée de la criminalité par les mafieux et les marginaux de la société, où dans tous ca c'est l'avenir de la société et spécialement de ces hommes de demain (enfants adolescents et jeunes d'aujourd'hui) qui est en jeux.

*** Les moyens de communication :**

L'influence des moyens de communication -tout type confondu- sur la vie de l'homme d'aujourd'hui, et spécialement sur les plus jeunes devient de plus en plus grande. Les revenus imaginaires enregistrées chez les propriétaires de sites ou de moteur de recherche sur le NET par exemple en on témoigne. Ce qui nous renvoi à la tendance de la consommation gigantesque de l'information, et quelle information ? Il ne faut pas nier l'utilité et les

opportunités que peut fournir ces moyens entre autres pour l'éducation, néanmoins des virus non ceux du réseau mais qui range l'esprit des adultes, des jeunes et des enfants de part l'appel à l'intolérance par l'extrémisme religieux ou raciale, la banalisation de la violence (sur une chaîne télévisé, en cinématographie ou sur la première page d'un journal) par tel propriétaire de chaîne, tel réalisateur ou tel rédacteur en chef. Les acteurs traditionnels de l'éducation sont obligés de lever le défi de minimiser les effets de ce nouveau moyen et rationaliser son utilisation et cela ne se réalise pas sans la complémentarité et la continuité de leurs rôles (les parents au foyer familial, la société dans les espaces publics et l'école dans son enceinte). On parlant de communication ses synonymes nous vient à l'esprit tels que l'obsession du loisir que nous vend ses moyens par le biais d'une publicité envahissante et qui dévoile les inégalités de la société, les catégories les plus modestes plus précisément et leur rappel leur infériorité à travers les visages de la vie de prospérité à l'image des résidences de rêves, des voitures de luxe...etc. et qui ne font qu'enfoncer le clou du sentiment d'injustice.

Conclusion :

Selon les résultats obtenus de la justification des hypothèses, il s'avère que :

L'Aisance et/ou la pauvreté des parents sont des influents sur les résultats scolaires de l'enfant.

Le niveau d'instruction des parents affecte les résultats (échec ou réussite) de l'enfant.

Il y a une certaine corrélation entre le cadre de vie des enfants et leurs résultats (échec ou réussite) scolaires.

L'éducation religieuse influe le rendement scolaire (comportemental) de l'enfant.

Il est primordial de signaler qu'ici c'est la richesse et la pauvreté du ménage qui est désigné, c'est elle qui influe les résultats scolaires de l'enfant, ceci pour ne pas confondre avec la richesse et la pauvreté du quartier.

Définitions :

Quartier :

- 1- Portion d'une chose divisée en quatre parties : Découper une pomme en quartiers (quart).
- 2- Portion d'une chose divisée en parties inégales : Un quartier de fromage.
- 3- Division naturelle de certains fruits : Des quartiers de pamplemousse (tranche).
- 4- Masse importante détachée d'un ensemble : Un quartier de bœuf (morceau).
- 5- Phase de la lune dans laquelle la moitié du disque lunaire est visible : la lune est dans son premier quartier.
- 6- Division administrative d'une ville : le maire de quartier.
- 7- Partie d'une ville ayant des caractéristiques ou une certaine unité : Un quartier résidentiel ; les quartiers défavorisés.
- 8- Espace qui environne immédiatement, dans une ville le lieu où l'on se trouve, et en partie le lieu d'habitation : Nous aimons notre quartier, les commerçants du quartier.

Quartier sensible :

Quartier caractérisé par la présence de grands ensembles, concentrant en un même lieu des déséquilibres économiques et sociaux importants par rapport au reste de l'agglomération : fort taux de chômage, pourcentage élevé de familles nombreuses, de population d'origine étrangère et de jeunes, échec scolaire, délinquance.

Des politiques spécifiques (développement social des quartiers - DSQ-, réhabilitation des logements, prévention de la délinquance) tentent de sortir ces quartiers de l'exclusion et du sentiment d'insécurité.

L'éducation :

La définition sur laquelle nous avons basé ce mémoire est celle qui dit :

L'éducation est le fait de fournir les conditions favorables à une évolution physique, mentale et spirituelle saine de l'enfant.

Autre définition :

L'éducation est l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques... considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée. L'éducation permet de transmettre d'une génération à l'autre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu.

L'éducation de l'enfant et de l'adolescent repose sur la famille, l'école, la société, mais aussi sur des lectures personnelles et sur l'usage des médias comme la télévision ou Internet.

Définition de la Tarbeya ou l'éducation vu par l'ISLAM :

Louis Gardet définit l'éducation ainsi: « La « tarbiya », « l'éducation » évoque le sens général de « cultiver », « faire croître », si bien que ce terme appliqué au règne animal, signifie également « élevage » tarbiyat el hayawan. Quand il désigne l'éducation humaine, il a 2 synonymes approchés : Ta'adib, éduquer sans doute, mais en corrigeant, en disciplinant, et surtout tahdib, éduquer, former, avec une idée première d'émonder ou de polir » retrouvons une définition un peu plus précise et complémentaire à la première chez Hassan Amdouni, impliquant au premier abord la notion de faire grandir en « alimentant l'enfant d'eau et de nourriture jusqu'à ce que son corps se soit développé », en second lieu, il élargit la définition avec l'expression "nourrit la raison, les sentiments de l'âme dans le but de parfaire et de perfectionner la personnalité." Et l'auteur de conclure que "l'islam prône une éducation homogène de toutes les entités de l'Homme : son corps, sa raison, son esprit, ses instincts et ses sentiments, en combinant harmonieusement les nécessités de la vie d'ici-bas avec les aspirations à la Vraie Vie de L'Au-delà".

L'éducation volontaire :

« Est l'éducation organisée qui a un but bien défini, quel que soit son acteur la famille (le ménage) et/ou l'école.

L'éducation involontaire :

« Est l'éducation que va acquérir l'individu (jeune ou adulte) de par sa fréquentation des autres individus de la société dans laquelle il vit. »

L'adolescence :

« L'adolescence est un mot descriptif qu'on donne à la phase où l'enfant (qui n'est pas encore mur(e)) est proche de la phase de la puberté puis de la majorité. »

L'adolescence peut être :

Avancé : elle peut aller de (12 à 17) ans, c'est une phase d'une grande violence et instabilité.

Tardive : elle peut aller de (17 à 20) ans, elle est relativement moins violente.

Influence :

« Action d'une personne, d'une circonstance ou d'une chose qui influe sur une autre. L'influence de la lune sur les marées. L'influence de la chaleur sur les corps. Des influences contraires. On croyait autrefois que les astres avaient de l'influence sur la destinée des hommes. L'influence du climat sur le tempérament, sur les mœurs. L'influence de l'opinion publique. L'influence du langage sur les idées. Subir, éprouver une influence. Influence salubre, dangereuse. Douce influence. L'influence des passions ».

إستمارة الاستجواب

هذه الاستمارة عبارة عن استجواب يندرج في إطار بحث رسالة ماجستير، الهدف منه معرفة آراء عينة عن الآباء والأبناء في:

تأثير المحيط العمراني الذي يعيشونه في نوعية التربية لدى تلاميذ المتوسط لرفع بعض اللبس، لنعتبر أن التربية هي تهيئة الظروف الملائمة لنمو الطفل نموا متكاملًا من الناحية البدنية والعقلية والخلفية للاندماج في المجتمع. على الجواب المختار للإجابة ضع علامة

/ المعطيات الديموغرافية :

- المحيط العمراني : اذكر اسم الحي الذي تقطنه.....1

- أنثى: b- - a- الجنس:

- هل أنت؟ 3:

- أرمل - مطلق (ة) - متزوج (ة)

- كم عدد أفراد العائلة؟ 4.....

- ما هي وظيفتك؟ 5:

- - موظف c : - - بط

- أعمال حرة: e

- ما هو مستواك الدراسي؟ 6

- e: - ثانوي - متوسط c - ابتداء k - a

- ما هو دخل الأسرة الشهري؟ 7

: 15000- أقل من a

دج: 15000 - 30000 b

دج: 30000 - 45000 c

دج: 45000 - 60000 d

دج: 60000- أكثر من e

- هل المسكن الذي تسكنه: 8

حاليا رى: c- جر: b- ملك: a و؟: باعي: b- فردي:

/ استسقاء الآراء حول موضوع البحث :

• في ما يلي مجموعة من الأسئلة حول تأثير كلا من المحيط الخاص

(الأسرة) و المحيط العام (العمراني بما يحتويه من مرافق) في تربية الأبناء.

/ تأثير المحيط الخاص (الأسرة) في التربية: 1-11

- هل للعناصر الآتية: 9

المستوى التعليمي للوالدين و المستوى المادي للعائلة والاستقرار العائلي تأثير في تربية الأبناء؟

نعم : لا :

- كيف للمستوى التعليمي للوالدين أن يؤثر في تربية الأبناء؟ 10

- والدين متعلمين : a

(تأثير إيجابي (تربية متوازنة) a) (تأثير سلبي (تربية غير متوازنة) a

- والدين أميين : b-

(تأثير إيجابي (تربية متوازنة) b) (تأثير سلبي (تربية غير متوازنة) b-1

- كيف للمستوى المادي للأسرة أن يؤثر في تربية الأبناء؟ 11

a- عائلة ميسورة الحال (مكتفية ماديا) : a-1 إيجابي : a-2 سلبي :

b- عائلة غير مكتفية ماديا : b-1 تأثير إيجابي : b-2 تأثير سلبي :

- كيف للاستقرار أو التشتت العائلي أن يؤثر في تربية الطفل؟ 12

a- عائلة متشنتة (طلاق, يتم من جانب الأب أو الأم أو كليهما.... الخ) a-1 تأثير إيجابي : a-2 سلبي :

b- عائلة مستقرة (العيش في كنف الوالدين) b-1 تأثير إيجابي : b-2 سلبي :

/ المحيط العمراني (العمومي) :2-11

الحي :1-2-11

علاقة الفرد بالمحيط (الحي):1-1-2

- هل للمحيط القريب (الحي) تأثير في تربية أبنائك 13:

نعم: لا:

- هل أنت راض عن دور المرافق الخدماتية (التعليمية, الصحية و الترفيهية) في تربية أبنائك 14؟

نعم: لا:

- إذا سنحت لك الفرصة لتغيير الحي هل تفعل؟ 15

نعم: لا:

إذا كان نعم , ما السبب ؟

a- المحيط براني: المحيط باعي: هما:

علاقة الفرد بباقي الأفراد (أبناء الحي):2-1-2

- جيدة: لا توجد: b- هل علاقتك اذ الحي (أبناء بي): سطحي 16

(تأثير سلبي: 2- b) تأثير إيجابي: 1- a- كيف ترى احتكاك أبنائك اء الحي من نفس أعمارهم؟ 17

- إذا كان تأثير أفراد الحي سلبيا فما السبب في رأيك؟ 18

a- تغير معنى التربية لدى المجتمع (الأولياء بصفة خاصة) بتغير معطيات حياة:

b- تفشي الإهمال العائلي في تر لأبناء:

c- التغيرات الأخيرة و القريبة نسبيا زمنيا (النظام الاقتصادي, المنظومة التربوية , العشرية السوداء) التي عاشها

الم الجزائري:

• المسجد :

باعتبار أن المسجد واحد من مرافق التربية في بلد مسلم كالجزائر :

-هل المسجد لا يزال يؤدي دوره في تربية أفراد المجتمع عامة و النشء خاصة؟ 19

نعم: لا:

- إذا أجبت بنعم أو لا , برر إجابتك باختصار ؟ 20

.....

• المرافق التعليمية و التثقيفية :

- في رأيك هل هذا النوع من المرافق قريبة من المواطن؟ 21

a- مكانيا:

a- 1- قريبة من مقر لك: 2-a- بعيدة نسبيا عن مقر ناك:

خدماتيا: b

- دور غير فعال: 2- b- تقدم دور فعال تربية و تعليم الأجيال: 1 b

- باعتبار المدرسة المرفق الوحيد المخول له تربية و تعليم الأجيال كوظيفة أساسية, هل مدرسة اليوم تقوم بدورها في

تربية الأجيال؟

نعم: لا:

- أم دورها يقتصر على تعليم الأجيال فقط (تلقينهم العلوم) 23؟

نعم: لا:

المرافق الرياضية و الترفيهية:*

- باعتبار أن هذا النوع من المرافق تساهم في تربية الأفراد, صغار أو راشدين تربية جسدية و نفسية, متوازنة, هل

برأيك هذه المرافق في محيطك العمراني تؤدي هذا الدور؟

نعم: لا:

- هل هذه المرافق قريبة من المواطن؟ 25

a- مكانيا: 1-a- الوصول سهل: 2-a- الوصول جهد:

b- خدماتيا: 1-b- تقدم خدم تة: 2-b- خدمة مت :

Influence du quartier sur la réussite scolaire

- في الدول المتطورة هذا النوع من المرافق يلعب دور مهم في تربية النشء تربية بدنية و نفسية جيدة ليكون فعالا في 26 المجتمع, كيف يمكن لمرافقتنا لعب نفس الدور ؟ باختصار.

.....
.....
.....
.....

• المحيط الطبيعي :

باعتبار أن الماء و الهواء و النبات عناصر مهمة في تربية بدنية و نفسية , صحية للفرد و المجتمع :

- هل تعتبر البيئة الجوية (الهواء) في محيطك صحية ؟ 27

نعم : لا :

- هل أنت راض عن نوعية المياه الشروب التي تستهلكها ؟ 28

نعم : لا :

- هل في رأيك المساحات الخضراء تشغل حيز مهم في محيطك ؟ 29

نعم : لا :

- بصفة عامة, هل أنت راض عن البيئة الطبيعية التي تعيش فيها؟ 30

نعم : لا :

الاستجاب الخاص بالتلاميذ

هذا الملحق يهدف إلى معرفة آراءكم (تلاميذ المتوسط) حول تأثير المحيط المدرسي في التربية .

31- هل تعتقد أن طريقة عرض الدروس تؤثر في درجة استيعاب و فهم التلميذ

نعم : لا :

32- كم عدد المواد التي تستوعبها (تفهمها), من بين المواد التي تدرسها ؟

.....

33- كيف ترى المعاملة بينك وبين أساتذتك ؟

عادية : نة : جيدة :

34- هل البرنامج السنوي للدروس ؟

طويل : لادي : هل هو ؟ ; لعب : في تناول :

35- هل ساعات الدراسة ؟

a- متعب (ثيرة) : b- : متعب:

ما هو معدلك السنوي ؟ - 36

a- سنة أولى متوسط:...../20.

b- سنة ثانية متوسط:...../20.

c- سنة ثالثة متوسط:...../20.

هل أعدت السنة ؟ - 37

نعم : لا :

إذا كان الجواب نعم ,كم من مرة؟.....

- هل تذهب إلى المتوسطة برغبة ؟ 38

نعم : لا :

إذا كان الجواب لا لماذا؟

.....
.....

الملحق الخاص بالإدارة

- 1- ما هي نسبة النجاح السنوية ؟ -%
- 2- ماهي نسبة الرسوب السنوية؟%
- 3- ماهي نسبة التسرب المدرسي السنوية؟%
- 4- ما هو عدد أقسام المؤسسة؟ , عدد المخابر؟ , عدد الورشات
.....؟
- 5- ما هو عدد الأساتذة ؟
- الإجمالي؟ a
- للسنة الرابعة متوسط؟ b
- 6 - ما هو عدد تلاميذ السنة الرابعة متوسط ؟
- 7 - ما هو عدد تلاميذ السنة الرابعة متوسط في كل قسم ؟
- 8 - ما هو معدل ساعات الدراسة الأسبوعية لتلاميذ السنة الرابعة متوسط ؟
- 9- هل توجد عيادة بالمؤسسة ؟
a- نعم :
b- لا :
- ملعب خاص بالرياضة ؟
a- نعم :
b- لا :
- وسائل تعليمية (أجهزة أعلام آلي , انترنت , وسائل مخبرية .. الخ) كفاية ؟
a: - نعم
b : لا
- 10 - ما هو عدد الحوادث و الاعتداءات سنويا؟

